

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

5¢

72e ANNEE

Pronostics: Ensoleillé et très chaud.
(Détails page 2)

MONTREAL, LUNDI 2 OCTOBRE 1950

No 184

SENATES READING ROOM
25076 31 D 90
OTTAWA, ONT.

INVASION DE LA CORÉE DU NORD

LES ROUGES IGNORENT L'ULTIMATUM

CINQUANTE ANS DE JOURNALISME ACTIF

Les Coréens du Sud occupent Yangyang

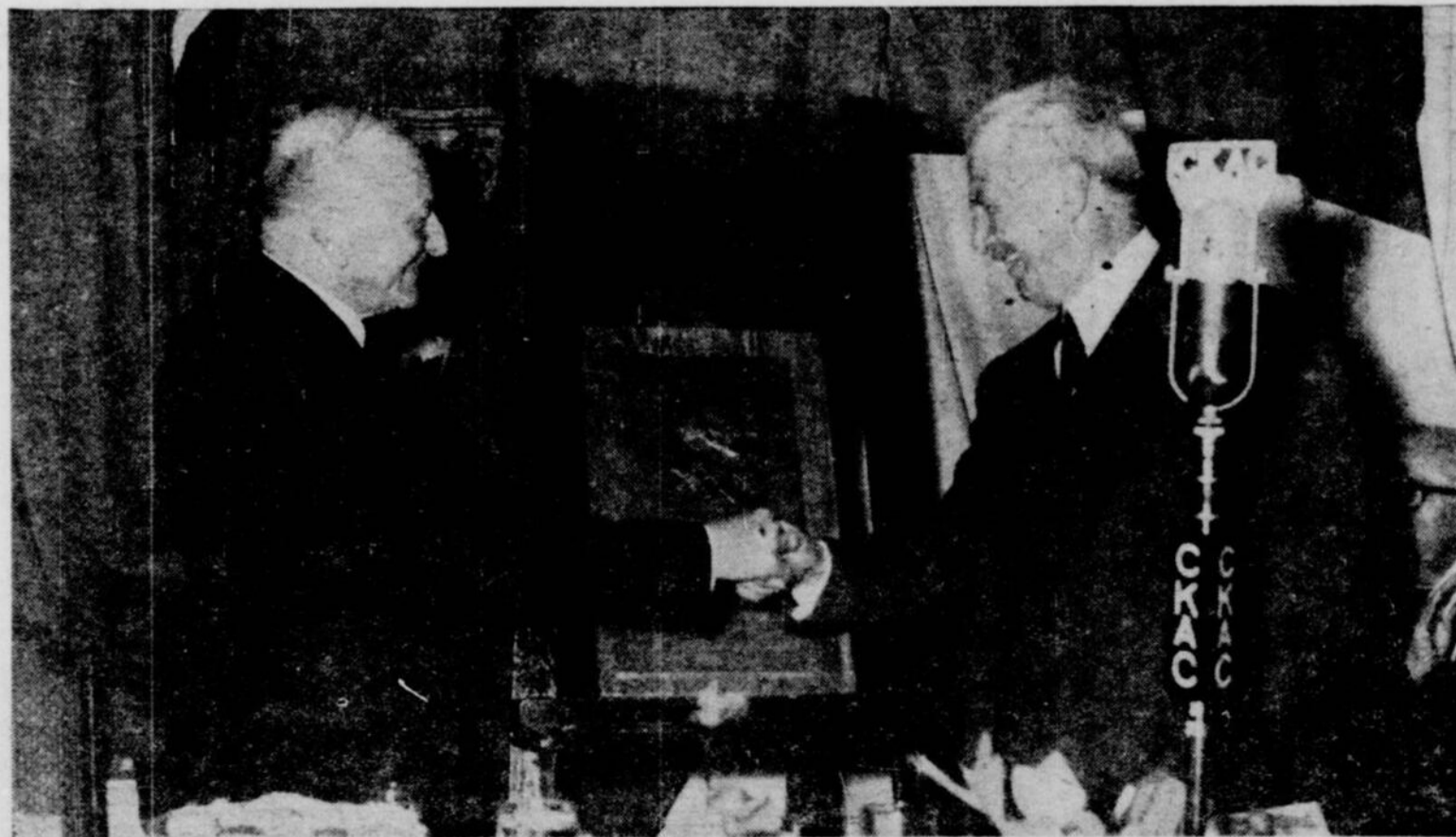
TOKYO, 2. (P.A.) — Les communistes, rapporte-t-on aujourd'hui, préparent leur défense à 70 milles à l'intérieur de la Corée du Nord contre les troupes sud-coréennes qui ont envahi le territoire ennemi, au nord du 38e parallèle, hier. Des unités de la 3e division de la Corée du Sud ont capturé le village nord-coréen de Yangyang, à environ sept milles au nord du 38e parallèle. Selon des rapports, les villageois ont salué avec joie l'entrée des soldats sud-coréens.

Pendant ce temps, les Coréens du Nord ignorent toujours l'ultimatum posé en fin de semaine par le général MacArthur. Le commandant en chef des troupes des Nations Unies a en effet posé le dilemme suivant aux ennemis: capituler maintenant ou mourir.

Des prisonniers rouges ont dévoilé que les Coréens du Nord préparaient leur défense aux environs de Wonson, port sis sur la côte est à environ 70 milles de la ligne de démarcation entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Ce port a déjà été lourdement pilonné par l'aviation alliée.

L'ultimatum du général MacArthur a été radiodiffusé pour

(Suite à la page 5)



M. Oswald MAYRAND, rédacteur en chef de la «Patrie», a dévoilé une plaque de bronze à son effigie, l'œuvre de M. Alonzo Cinq-Mars, rédacteur à la «Patrie», samedi soir, en l'hôtel Windsor. A cette occasion, M. Mayrand

(Photo Roger Janelle — La Patrie)

Les N. Unies favoriseraient l'envoi de troupes au delà du 38^e parallèle, en Corée

LAKE-SUCCESS, 2. (P.A.) — Les communistes et leurs sympathisants tenteront, aujourd'hui, au sein des Nations Unies, de bloquer un plan de la majorité qui vise à unifier la Corée et à permettre aux troupes des Nations Unies de franchir le 38^e parallèle.

Déjà, 15 pays se sont déclarés prêts à appuyer une résolution visant à étendre l'aide des Nations Unies à toute la Corée, et plusieurs pays qui ne se sont pas encore prononcés appuieront probablement cette mesure. La Russie et ses satellites s'opposent sûrement à la majorité, mais on ne sait pas encore de quelle façon ils procéderaient pour tenter d'affaiblir le vote majoritaire.

Les Yougoslaves avaient déjà proposé que les troupes des Nations Unies ne franchissent pas le 38^e parallèle, tandis que le délégué de l'Inde attend des instructions de Nouvelle-Delhi, à la suite du discours du ministre des Affaires extérieures de Chine, Chou En-Lai, qui a déclaré que la Chine communiste ne tolérera pas l'invasion d'un pays voisin. La plupart des délégués aux Nations Unies étaient d'avis que les troupes des Nations Unies avaient le droit de franchir le 38^e parallèle si la chose était

nécessaire pour rétablir la paix en Corée.

La résolution visant à unifier la Corée a été soumise au comité politique des Nations Unies par sir Kenneth Younger, de Grande-Bretagne, au cours de la réunion de samedi. Les États-Unis et la France, bien que n'étant pas proposeurs, ont immédiatement appuyé le plan qui vise à la formation d'une puissante commission des Nations Unies qui aurait pour tâche de réhabiliter la Corée entière, d'en faire un pays libre, d'y surveiller les élections générales, et de faire en sorte que les troupes des Nations Unies quittent le sol coréen aussi rapidement que possible.

Le plan a déjà l'appui de la Syrie, de l'Irak, du Pérou, du Chili, du Venezuela, de la Grèce, de la Grande-Bretagne, des Philippines, de l'Australie, du Brésil, de Cuba, des Pays-Bas, de la Norvège et du Pakistan.



Des prisonniers communistes de la Corée du Nord, capturés par les fusiliers marins, qui firent le débarquement initial dans l'île de Walmi, attendent à la file indienne qu'on leur donne leur ration d'eau. Les

prisonniers sont gardés sur des terrains entourés de barbelés. Les fusiliers-marins sont maintenant maîtres dans Séoul, et les troupes communistes sont complètement désorganisées.

Nos troupes seraient envoyées en Europe

KINGSTON, 2. (P.C.) — "L'incident coréen a eu pour résultat de modifier profondément notre politique de Défense nationale. La création d'une brigade spéciale signifie que, dorénavant, nous aurons un contingent militaire capable de nous aider, sans trop de délais, à tenir les engagements que nous avons pris en signant la Charte des Nations Unies et le Pacte de l'Atlantique-Nord", disait le premier ministre du Canada, le T. H. Louis Saint-Laurent, dans le discours qu'il prononça à la réunion annuelle du Club du Royal Military College de Kingston.

M. Saint-Laurent a dit que le Canada consentirait à envoyer en Europe sa 2^e brigade d'infanterie, le Corps de 10.000 hommes qu'il a levé pour aller combattre en Corée: "Pourvu que l'incident de Corée se termine avec succès avant qu'il ne s'écoule trop de temps, notre brigade spéciale sera disponible pour servir en Europe, si son utilisation s'avère nécessaire

là-bas pour tenir en respect l'agression communiste."

ÊTRE PRÊTS

"Ce qui s'est passé en Corée peut bien se répéter ailleurs dans le monde, et nous devons être prêts, si les circonstances le rendent nécessaire et si le Parlement l'autorise, à dépêcher ces jeunes Canadiens vers toute autre desti-

nation que celle à laquelle on pense actuellement."

Le premier ministre a dit que bien que l'on ne se batte pas en Europe, il faut faire en sorte que le conflit n'y éclate pas: "Le meilleur moyen d'atteindre cet objectif, c'est de démontrer que, tous ensemble, nous sommes prêts et que, tous ensemble, nous sommes capables de résister à toute agression. M. Saint-Laurent termina son discours sur une note optimiste.

Canonisation d'une religieuse italienne

ROME, 2. (P.A.) — L'Église catholique compte, aujourd'hui, une nouvelle sainte en la personne de la Vénérable Marie de Mattias, religieuse italienne dont le dévouement envers les infortunés lui a mérité le titre "d'Amie des pauvres".

Près de 50.000 personnes, dont 1.500 religieuses de l'Ordre des Adoratrices du Très Précieux Sang, qu'elle a fondé, ont assisté, hier, aux cérémonies de canonisation en la basilique de St-Pierre.

Sa Sainteté le pape Pie XII a quitté sa résidence d'été de Castel Gandolfo, pour présider la cérémonie.

200 militaires de Joliette décorés

JOLIETTE, 2. — (D.N.C.) — Plus de 200 officiers et soldats de la région de Joliette ont reçu des décorations, hier après-midi, au cours d'une brillante cérémonie à laquelle ont pris part les représentants des trois pays d'Europe libérés par l'armée canadienne depuis 25 ans.

Le général R. O. G. Morton, commandant de la région militaire du Québec; le sous-consul général de France à Montréal, M. Pierre Gabard; le consul général de Hollande à Montréal, M. A. Sevenster; et le consul général de Belgique à Montréal, M. Jean Quinton — ont décerné les médailles de bravoure et de service aux survivants de la dernière guerre et aux parents de ceux qui sont morts au champ d'honneur.

Après la remise officielle des médailles, MM. les consuls Gabard, Quinton et Sevenster ont rendu hommage à la bravoure des Canadiens, tombés en France, en Belgique et en Hollande au cours des deux dernières guerres. "Deux fois en un quart de siècle, le sang canadien a arrosé la terre de France, a dit le consul de France, Vimy, Dieppe, Caen, sont des témoignages de l'indomptable courage des soldats canadiens. Je m'incline

avec la France devant tous vos morts. Quant aux vivants, ils ont toute la reconnaissance de mon pays!"

De son côté, M. Sevenster, consul de Hollande, a déclaré: "Depuis la fin de la guerre, il est un nom gravé dans tous les coeurs des Hollandais: Le Canada, l'Armée canadienne".

Enfin, M. Quinton, consul de Belgique, a rappelé les ravages de la guerre dans son pays et les années sombres de l'occupation: "Deux fois en 25 ans, la Belgique a connu les ravages de la guerre, deux fois le Canada a libéré une grande partie de notre territoire."

Le général R. O. G. Morton, commandant de la région militaire du Québec, a déclaré: "Nous gardons précieusement dans nos coeurs le souvenir des héros qui sont tombés chez vous."

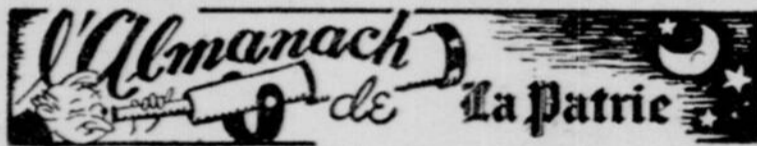
Le maire de Joliette, S. H. Edouard Gervais, et le ministre provincial du Travail, l'hon. Antonio Barrette, ont tous deux rendu hommage à nos morts et aux combattants qui, hier après-midi, ont défilé, un à un, sur l'estrade d'honneur. Une foule considérable se trouvait dans la salle académique du Séminaire de Joliette où la cérémonie s'est déroulée.

Par la suite, les personnages officiels se sont rendus au cimetière de la ville où les représentants des trois armées et les consuls ont déposé des couronnes de fleurs.

Le jubilé de vie religieuse du R. P. Guillaume Vangelisti, O.S.M.



A l'occasion des fêtes du quarantième anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame de la Défense, dont l'église est située à 6800, rue Henri-Julien, le R. P. Guillaume Vangelisti, O.S.M., curé a célébré ses cinquante années de vie religieuse. Il a célébré la grand-messe dimanche matin. On voit ici de gauche à droite: le diacre, le R. P. Raffaelli, O.S.M., vicaire, le célébrant, le R. P. Vangelisti et le sous-diacre, le R. P. Georges-Marie Nincheri, O.S.M., de Saint-Antoine de Padoue, à Ottawa.



LUNDI, 2 OCTOBRE 1950

275^e jour de l'année — Les SS. Anges Gardiens
Le soleil s'est levé à 5 h. 59 et se couchera à 5 h. 40

Pronostics

On prévoit une autre belle journée en perspective pour aujourd'hui dans l'Est du Canada. Un ciel ensoleillé fera monter le mercure à un niveau fort au-dessus de la normale pour ce temps-ci de l'année. Le temps frais continue de sévir dans l'Ouest, mais rien n'indique encore que ces courants d'air s'avancent vers le sud.

Régions de Montréal, de l'Ouest-Québécois, de la Mauricie, de Québec et des Cantons de l'Est: Ensoleillé et très chaud. Maximum, aujourd'hui, à Montréal, Sherbrooke, Ste-Agathe, 78°; à Ottawa, 80°; à La Tuque et Québec, 75°.

Régions du lac St-Jean et de la Baie ComEAU: Généralement ensoleillé et chaud, mais avec quelques périodes nuageuses. Maximum, au-

LA LUNE

Dern. quart., le 4, à 2 h. 53 a.m.
Nouv. lune, le 11, à 8 h. 33 a.m.
Prem. quart., le 17, à 11 h. 18 p.m.
Plaine lune, le 25, à 3 h. 46 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE
LA BALANCE
du 23 septembre au 22 octobre

1950	OCTOBRE							1950
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
1	2	3	4	5	6	7		
8	9	10	11	12	13	14		
15	16	17	18	19	20	21		
22	23	24	25	26	27	28		
29	30	31						

aujourd'hui, à Chicoutimi et Rivière-du-Loup, 70°.

Six morts violentes

Six personnes ont perdu la vie au cours de nouvelles tragédies de toutes sortes enregistrées lors de la dernière fin de semaine, en divers endroits du Québec.

Deux jeunes gens ont été tués instantanément lors d'une collision d'automobiles survenue sur la route de Granby, pendant que deux jeunes filles qui les accompagnaient durent être transportées dans un état grave à l'hôpital; deux aviateurs ont été tués quand leur avion s'écrasa, samedi soir, près du lac Grandstone, au nord de la province; un citoyen de St-Paul l'Ermitte a été victime d'un chauffard, dans les limites de la municipalité mentionnée et on a fait la découverte, dans la forêt de Baie Misisquoi, d'un squelette dont on tente en ce moment d'établir l'identité.

TUES INSTANTANEMENT

Gérard Désautels, 21 ans, de South Roxton, et Raymond Derôme, 20 ans, du même endroit, ont perdu la vie, tôt dimanche, sur la route entre Roxton Falls et Granby, quand Désautels perdit le contrôle de son volant après avoir été heurté par une voiture venant en sens inverse et que son auto alla donner contre un arbre en bordure de la route.

Raymonde Jacques, 15 ans, et Monique Casavant, toutes deux de Montréal, ont été transportées à l'hôpital St-Joseph de Granby, souffrant de nombreuses et graves blessures.

FATALE ENVOLEE

Un pilote d'avion, M. J. C. Wilson, 47 ans, de Merriton, Ontario, et son passager, M. Leonard Babcock, 40 ans, agent d'immeuble de North Tonawada, New York, ont été tués instantanément lorsque l'appareil, à bord duquel ils voyageaient s'est enflammé au-dessus du lac mentionné pour aller ensuite s'écraser non loin d'un camp de bûcherons. Wilson était marié et père de quatre enfants. Les bûcherons ont expliqué qu'ils avaient vainement tenté de porter secours aux victimes.

VICTIME D'UN CHAUFFARD

Vers 8h. hier soir, M. Wilfrid Laviolette, 60 ans, de St-Paul l'Ermitte, a été heurté à mort par un chauffard au volant d'une camionnette qui a filé son chemin après la tragédie. Toutefois, grâce à la vigilance de l'officier de circulation Arthur Gagnon, ce chauffard fut appréhendé peu après. Le policier a effectué l'arrestation après avoir

observé des taches de sang sur le pare-choc du véhicule du délinquant. M. Laviolette traversait la chaussée, rue Notre-Dame, à St-Paul l'Ermitte, quand le fatal accident se produisit.

SQUELETTE DECOUVERT

Dans la forêt de Misisquoi, on a trouvé un squelette. Deux chasseurs parcouraient cette région de Phillipsburg quand ils trébuchèrent sur un cadavre décomposé dont l'identification n'a pu encore être établie. Le détective Arthur Normandeau, de la Sûreté de la province, s'occupe de cette mystérieuse affaire.

M. Fortunat Lessard décédé à 75 ans

M. René Lessard, ingénieur, président de la Compagnie Canadienne de marbre et de terrazo, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son père, M. J. Fortunat Lessard, survenue hier, à l'âge de 75 ans et 8 mois.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, née Lydia Gauthier; ses fils: M. Gérard Lessard, C.A.; M. René Lessard; M. Paul-Émile Lessard et M. Laurent Lessard; un frère, Emile Lessard; une soeur, Dora (Mme S.-A. Baulne); un petit-fils, Robert Lessard; trois petites-filles: Francine, Hélène et Lorraine Lessard.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires J.-H. Benoit, 2102 rue Fullum. Les funérailles auront lieu mercredi à Ottawa. Le départ s'effectuera des salons J.-H. Benoit à 8 h. mardi matin.

— Député décédé —

CHARLOTTETOWN, 2 — (P.C.) — M. James-Lester Douglas, âgé de 69 ans, député à la Chambre des Communes pour la circonscription de Queens, Ile-du-Prince-Edouard, est décédé à l'hôpital après quelques semaines de maladie.

M. Douglas a travaillé pour les chemins de fer nationaux; a été cultivateur et exportateur de pommes de terre. Il a été élu à la Chambre dans une élection complémentaire en 1938; il a été réélu en 1940, en 1945 et en 1949.



LONDRES, 2 — (P.A.) — Il y a eu 50 ans hier, M. WINSTON CHURCHILL était élu pour la première fois à la Chambre des Communes anglaises. Demain, les conservateurs donneront un grand dîner à l'occasion de ce jubilé.

La Ville adopte l'escadrille "Cité de Montréal"

Le Champ de Mars fut, dimanche après-midi, témoin d'une belle manifestation à la fois civile et militaire.

Sous un ciel bleu et clair patrouillé par des avions à jet Vampire, 5,000 Montréalais, encadrant les quatre faces du Champ, ont assisté à l'adoption officielle par les autorités municipales de l'escadrille d'aviation 438, qui portera désormais le nom de "Cité de Montréal".

A cette même occasion, le commandant de l'escadrille a remis à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal, les certificats le nommant commandant honoraire de la nouvelle escadrille "Cité de Montréal".

Sur l'estrade, au-dessus de laquelle s'élevaient les drapeaux des unités militaires et des provinces canadiennes, on remarquait un grand nombre de personnalités.

Dans une brève allocution, M. J.-O. Asselin a assuré les autorités de l'Aviation canadienne que la Ville de Montréal n'oubliera jamais l'escadrille qui, dorénavant, (Suite à la page 5)

Au congrès du Jeune Barreau

"Respectez avant tout la vérité," dit aux jeunes avocats l'hon. A. Rivard

STE-MARGUERITE du lac Masson, 2 — (Spécial à la "Patrie") — "Le souci de la vérité doit être la principale préoccupation du jeune avocat qui se présente devant le Tribunal. Si, une fois, le juge découvre qu'un procureur a faussé la vérité, cet audacieux s'en repentira toute sa vie" déclarait M. l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province, devant les membres du Jeune Barreau réunis pour leur 4e congrès annuel, à l'Alpine Inn, à Ste-Marguerite.

Plus de 200 avocats ont assisté au congrès. Parmi les invités d'honneur, on remarquait la présence de Me Gustave Monette, représentant de l'hon. Edouard Asselin, bâtonnier général.

FORMULES BARBARES

Faisant allusion à la langue parlée dans le prétoire, Me Rivard ne put s'empêcher de dire qu'elle était bien lamentable. "Elle témoigne, dit-il, de l'insouciance et de la paresse de nombre d'avocats. Souvent elle est remplie de formules barbares, d'anglicismes, de pléonasmes, sans compter qu'elle est émaillée de fautes grammaticales".

Il a aussi fait remarquer que l'éloquence aujourd'hui, contrairement à celle du 19e siècle, est toute simplicité. "Le pathétique, dit-il, est une arme dangereuse, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille pas employer toutes les ressources de l'orateur parfait. Car ce dernier est souvent doublé d'un homme de théâtre. Il doit intéresser l'oreille du juge, mais aussi lui plaire par ses accents et sa langue châtiée".

L'hon. Rivard a ensuite constaté avec regret que les procureurs ne préparent pas suffisamment leurs plaidoiries. "Une bonne plaidoirie ne s'improvise pas, dit-il. Elle exige une solide préparation. Il faut se défier de la facilité oratoire que de fortes études n'ont pas précédée et que n'alimente pas le travail." Quant à l'exorde d'une plaidoirie, il faut l'écrire, selon Me Rivard. Car c'est au début d'une

plaidoirie que l'avocat peut escompter la plus grande attention du juge.

UN NOUVEAU PALAIS

Me Gustave Monette, représentant le bâtonnier général l'hon. Edouard Asselin, a insisté sur la nécessité de construire un nouveau palais de Justice, à Montréal.

"Il nous faut, dit-il, bâtir un palais à Montréal qui soit d'une grandeur extraordinaire, car la métropole se développe sans cesse et il faut penser à l'avenir, tout en conservant à Québec le siège important d'où doivent partir toutes les directives".

Le congrès a été sous la présidence active de Me Jean-Paul Cardinal.

Un nouveau record de chaleur établi, hier

Bien qu'on l'ait qualifié de tempéré, notre climat canadien, après nous avoir fourni des records de froid, en septembre, nous a valu, hier, un nouveau record de chaleur pour le mois d'octobre. Le mercure a touché en effet, à Montréal hier, un sommet de 77 degrés, soit un degré et demi de plus que le record établi en 1922. Et ce n'est apparemment pas fini, car Dorval prévoit pour aujourd'hui un nouveau record, avec un maximum de 78 degrés.

Chez nos voisins du sud, la température a également fait le sujet de bien des conversations. A New-York comme à Montréal, on a enregistré un nouveau record de chaleur, le mercure y ayant grimpé jusqu'à 88,4 degrés, tandis qu'à Casper, dans le Wyoming, la neige s'est mise à tomber, au cours de la soirée, et continue encore à tomber, aujourd'hui.

Cyclistes victimes d'un chauffard

La police recherche activement depuis hier soir, un automobiliste qui a causé la mort, vers 8 h. d'un jeune homme d'Acton Vale et a grièvement blessé le compagnon de celui-ci qui dut être transporté d'urgence à l'hôpital St-Charles, à St-Hyacinthe. La tragédie s'est déroulée sur la route nationale, près d'Acton Vale.

Les deux jeunes gens — Robert Francoeur, d'Acton Vale, et Bernard Cusson, de Roxton Falls, circulaient en bicyclette sur la route quand une auto venant en sens inverse, les heurta tous deux. Le jeune Francoeur fut tué instantanément. Le détective Nick Anderson, de l'escouade des homicides de la Sûreté de la province, fait enquête dans cette affaire.

La police sur la sellette, à New-York

Le nouveau commissaire de police de New-York, Thomas F. Murphy, a entrepris une purge draconienne au sein de l'organisation policière, et dès son entrée en fonctions a rencontré (à gauche) le juge Samuel Leibowitz, et le procureur de district Miles F. McDonald. Peu après cette conférence à trois, 21 membres du département de la police étaient avisés de se présenter devant le grand jury de Brooklyn qui enquête sur les rapports entre la police et les tenanciers de maisons de jeu. Au nombre des 21 policiers interrogés, se trouvait (à droite) l'inspecteur en chef August W. Flath, de la police new-yorkaise.



ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
 168 EST STE-CATHERINE
 Livraison partout directe
 ouvert de notre serre-chaude de 1 h. 30 à 1 h. 45
 Écrivez CHLP
 Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45
 PL. 1786-1787

Eloquent témoignage d'estime à M. J. Mayrand à l'occasion de ses 50 ans de journalisme

(Suite de la page 12)

M. LETELLIER DE ST-JUST

"A sa demande expresse, je viens exprimer à M. Mayrand les vœux sincères de l'honorable sénateur P.-R. Du Tremblay et vous dire tout le vif chagrin du président de la "Presse" et de la "Patrie" de ne pouvoir être parmi nous ce soir", a dit M. Letellier de St-Just, qui agissait comme maître de cérémonie. Il présenta tout d'abord M. Eugène Lamarche, président conjoint de la fête.

M. EUGENE LAMARCHE

"Nous fétons non seulement un homme", dit M. Lamarche, "mais aussi un exploit. Je suis heureux que l'Eglise, l'Etat, la finance, les lettres, les arts, les professions libérales, la magistrature soient venus se joindre à nous tous, journalistes, pour rendre hommage à notre distingué confrère, M. Oswald Mayrand."

S. E. Mgr P.-E. LEGER

L'archevêque de Montréal, qui avait tenu à rehausser de sa présence cette manifestation d'estime à M. Mayrand, s'est plu à souligner le rôle influent que le journal remplit dans la vie tous les individus, tout en ne manquant pas de traiter des responsabilités qui incombent aux journaux et à ceux qui, à leur tête, ont la mission de guider l'opinion publique.

Mgr Léger rappela d'abord qu'il lui avait été donné, longtemps avant son accession au trône archiepiscopal de Montréal, de faire souvent appel à la collaboration des grands journaux pour mener à bien de nombreuses œuvres.

Après avoir rappelé que certains problèmes semblent éternels et prennent une grande importance chez nos contemporains, le problème de la fumée, l'enlèvement de la neige, et tant d'autres faits qui marquent notre vie quotidienne, Son Excellence nota que l'Eglise se présentait à cette manifestation surtout pour souligner plusieurs aspects plus profonds.

"L'Eglise ne peut rester étrangère à toutes ces activités humaines qui marquent notre vie quotidienne et dont le journalisme se fait l'interprète auprès des masses.

"Reporters des grands et petits événements, vous devez, messieurs les journalistes, déployer chaque jour de grandes qualités d'intelligence dans l'exercice de vos fonctions. Il vous faut aussi user d'un jugement à toutes épreuves pour que le fruit de votre travail serve à bien guider l'opinion publique. Ces grandes responsabilités, vous les accomplissez avec beaucoup de soin, et l'Eglise est heureuse de vous en féliciter.

"Nous devons applaudir vivement au mérite d'un homme qui a su durant cinquante ans accomplir son devoir d'état avec un succès aussi remarquable que celui de M. Mayrand, d'autant plus que la manifestation de ce soir démontre facilement que nous ne sommes pas les seuls à vouloir marquer au coin de l'estime et de l'appréciation, une carrière qui s'est avérée aussi bien remplie."

Mgr Léger nota alors les grands mérites du jubilaire et surtout les grandes qualités qu'il lui a fallu posséder et déployer pour bien accomplir son devoir de chaque jour.

"La pondération, la sagesse, l'équanimité lui ont grandement aidé à traverser ce demi-siècle de journalisme, a dit Mgr Léger. Votre belle profession est de celles qui exigent du sang-froid, du jugement. Nous savons qu'elle comporte des moments, celui d'aller sous presse surtout, qui rend la vie quotidienne du journaliste fort mouvementée.

"Passer 50 années à ce dur métier tout en conservant une verdure physique et morale, qui révèle la possession de toutes ces qualités peu communes lorsque toutes réunies.

"Nous nous plaisons aussi à féliciter M. Mayrand d'avoir trouvé à l'automne de sa vie très active, la sérénité dans l'Eglise et au milieu des siens."

Me FRANCIS FAUTEUX

C'est à titre d'ancien condisciple du jubilaire, que Me Francis Fauteux a rappelé des souvenirs de jeunesse de M. Mayrand et le rôle prépondérant qu'il a joué dans le progrès du journalisme chez nous.

"Mayrand, ce n'est pas le journaliste violent, rude, mettant quotidiennement la plume au service des causes bruyantes. Mayrand, ce n'est pas non plus le journaliste obscur, sans couleur, dont les papiers sont sans signification ou à peu près pour le reste du monde. Mayrand, c'est le journaliste qui sait travailler sans coups de tonnerre, mais qui de jour en jour accomplit sa tâche de façon pondérée, sachant tenir le juste milieu et diriger sa plume vers les causes et les œuvres de bien."

Tous goûtèrent beaucoup le style voisin de la poésie que Me Fauteux avait adopté pour rendre hommage à M. Mayrand. Ses descriptions heureuses des caractéristiques du jubilaire, de son tempérament, étaient de véritables petits chefs-d'œuvre de littérature que l'orateur se plut à débiter avec l'éloquence qu'on lui connaît.

Les journalistes avaient tenu à marquer d'une façon impérissable cette manifestation d'estime et présentèrent à M. Mayrand une plaque de bronze, œuvre de M. Alonzo Cinq-Mars, artiste, qui se double d'un journaliste.

M. OSWALD MAYRAND

Le jubilaire, après avoir remercié vivement tous ceux qui s'étaient réunis pour le fêter, cita plusieurs incidents qui ont marqué ses débuts dans le monde journalistique afin de mieux illustrer les progrès accomplis par la profession depuis 50 ans.

M. Mayrand évoqua les figures de plusieurs journalistes dont les traits caractéristiques avaient rehaussé la profession au début du siècle, n'oubliant pas de souligner les frasques de certains, les exploits de plusieurs autres.

UN BEAU METIER

"Pascal a eu beau dire que le mot est haïssable, il demeure très naturel d'aimer à parler de soi, et, par extension, de tout ce qui nous est cher. Souffrez-vous que je vous fasse part ici, de quelques réflexions personnelles sur le beau métier auquel je m'adonne avec amour depuis un demi-siècle? dit M. Mayrand.

"Le journal est une force avec laquelle les autres puissances de la vie sociale doivent compter. Le quotidien est devenu le vade-mecum de monsieur tout le monde. Aussi a-t-on raison de savoir mesurer l'importance de la "Quatrième Puissance" dont les journalistes sont, pour ainsi dire, les artisans vigilants et parfois redoutables.

MULTIPLES CONTACTS

"De par sa profession, le journaliste est appelé à se mêler à toutes les classes de la société, car rien de ce qui est humain ne doit lui être étranger. Les multiples contacts que lui procure l'exercice de ses devoirs d'état ont pour effet de le rendre profondément humain. Parodiant une pensée bien connue, ne peut-il pas dire: Chaque fois que je suis allé parmi les hommes, j'en suis revenu plus homme? Par une sorte d'endossement, les sentiments d'autrui nous pénètrent et y laissent des alluvions de parcelles d'humanité: c'est là un dépôt précieux dont s'enrichit la conscience du journaliste. Aussi ces contacts inestimables lui permettent-ils d'exercer un véritable apostolat auprès de ses semblables. Et c'est, sans doute, ce qui faisait dire à Mgr Kettler, évêque de Mayenne, qui si saint Paul revenait sur la terre, il se ferait journaliste.

"Le journalisme n'est pas une profession fermée. N'importe qui peut y entrer sans brevet. Est-ce un mal? Le temps se charge, heureusement, d'écarter de notre confrérie libérale les aspirants qui n'en sont pas dignes ou qui, du

moins, n'en ont pas les qualifications normales.

STATUT DU METIER

"Les journalistes qui ont débuté dans la carrière dès le commencement du vingtième siècle ont vu s'améliorer graduellement le statut du métier. Les exigences croissantes des éditeurs y ont contribué et, peu à peu, les inaptés se sont effacés, tandis que les compétents s'affirmaient et recevaient de meilleurs traitements. La vie du journaliste moderne est ordonnée. A la compétence qui s'extériorise sous la direction des chefs de service s'ajoutent l'esprit de travail et ce qu'on peut appeler l'orgueil du métier. Aussi est-ce plaisir pour les aînés de voir les jeunes s'efforcer à faire le plus beau et le plus vivant journal possible. Et ce qu'il y a d'admirable dans le déploiement de tels efforts, c'est qu'il paraît désintéressé. Aimer son travail c'est y trouver déjà sa récompense. Le travail strictement mercenaire n'est-il pas déprimant, puisqu'il exclut la principale joie de la vie? Le salaire, bien qu'il soit légitime de l'exiger juste et raisonnable, vient alors par surcroît.

CULTURE GENERALE

"Toutes les connaissances humaines sont utiles au journaliste, appelé à traiter les sujets les plus divers, mais il doit surtout savoir puiser pour se bien renseigner. Une culture générale lui est nécessaire, elle le familiarise avec les tenants et aboutissants des sujets qu'il aura à toucher. Son intelligence ainsi développée, qui lui donnera des aperçus sur tout, pourra suppléer à une érudition touffue, imparfaitement assimilée. Vous connaissez la réflexion piquante de Georges Clemenceau sur Raymond Poincaré et Aristide Briand: — Poincaré sait tout, mais il ne comprend rien; Briand ne sait rien, mais il comprend tout.

ORGANISME COMPLEXE

"Le journal est un organisme complexe où chaque collaborateur joue un rôle important. La popularité d'une publication s'alimente surtout du soin qu'on met à satisfaire la multiplicité des goûts, légitimes, va sans dire. Chaque collaborateur doit donc s'appliquer à bien servir la classe de lecteurs qui lui est assignée.

"De nos jours, le lecteur veut qu'on le renseigne bien sur les faits, dont il aime généralement à tirer lui-même les conclusions. Voilà pourquoi le journaliste doit être prudent dans l'expression de ses commentaires. Qu'il respecte l'opinion d'autrui, à moins qu'elle ne soit manifestement erronée.

Le journal moderne se soucie donc de renseigner impartialement ses lecteurs sur tous les principaux événements, au fur et à mesure que ses reporters, ses correspondants et ses agences d'informations les lui communiquent. C'est dire que son outillage doit être aussi parfait que possible et qu'il doit être pourvu de techniciens compétents.

"A son équipe d'habiles chasseurs de nouvelles, tenus en éveil et mis en valeur par des chefs de services éprouvés, le journal qui veut vivre doit ajouter des rédacteurs qui sachent commenter l'information. A ceux-ci incombe la tâche de tirer les leçons qui découlent des événements. On a dit avec raison que lorsque la parole est fixée par l'écriture, reproduite par l'imprimerie, elle perd sans doute quelque chose de sa vie et de son accent communicatif, mais en revanche, son action gagne en étendue et en durée. Les paroles volent, les caractères imprimés demeurent. A la faveur des nouveaux moyens de transport rapide, le journal a des ailes et il peut rayonner dans tous les coins du monde, qui se fait de plus en plus petit. C'est dire que le journal peut exercer son influence même dans les relations internationales. L'humanité entière ne lui est donc pas étrangère. Pour être véritablement humain, le journaliste doit pratiquer la charité, ce lien inestimable qui peut et doit unir les esprits et les cœurs.

"Dans sa préface du livre de Jacques Rivière intitulé "A la trace de Dieu", Paul Claudel rappelle que le principe de la morale chrétienne a été posé par saint Augustin quand il promulgua sa fameuse maxime: Aime et fais ce que tu veux.

— Il s'agit, écrit-il, de planter un principe si puissant qu'il accapare et informe peu à peu toutes les forces de l'âme, comme le levain qui s'empare de la pâte; il élimine

en construisant. Aimez-vous les uns les autres. Voilà le commandement évangélique qui s'il était universellement observé, résoudre parfaitement le problème social. Et c'est en s'inspirant de ce précepte d'amour que le journaliste peut le mieux accomplir la plus haute mission que puissent en attendre les diverses classes sociales.

"A titre de renseignements pour les plus jeunes d'entre vous, me permettez-vous de rappeler brièvement ce que les lecteurs trouvaient dans la Presse de septembre 1900, lorsque je débutais dans le journalisme?

"Ce journal, qui n'avait que 16 ans d'existence, était publié généralement à 10 pages de 7 colonnes chacune, mais à 16 pages le samedi. Il se vendait un sou. Son tirage moyen était d'environ 68,000 exemplaires. Les dépêches étrangères nous tenaient au courant des développements de la guerre contre les Boers en Afrique-Sud, ainsi que des massacres de missionnaires par les Boxers en Chine, où même la Russie impériale envoyait des troupes pour réprimer ces massacres. On nous décrivait les horreurs d'un cyclone à Galveston, Texas, où près de 10,000 personnes avaient été tuées ou blessées. Le 18 septembre, plus de 100,000 mineurs de la Pennsylvanie se mettaient en grève. Conservateurs et libéraux tenaient tour à tour des assemblées retentissantes à la veille des élections fédérales. A Québec, le cabinet Marchand (Gabriel) siégeait sous la présidence du ministre Dechêne, en l'absence du chef, malade. La chronique municipale annonçait que la voirie de Montréal avait dépensé \$258,000.00 au cours de l'année écoulée. L'enlèvement de la neige avait coûté \$58,000.00 à la ville. A même un emprunt, on avait dépensé \$61,000.00 aux travaux permanents. Plusieurs colonnes étaient réservées aux nouvelles d'Ottawa, de Québec et des autres principales villes de la province. Les nouvelles ouvrières, sous la direction de M. Joseph Alph. Rodier, le digne père de Me Charlemagne Rodier, alors chroniqueur judiciaire, occupaient deux colonnes. La page des sports donnait les résultats des joutes de baseball, de la crosse, de boxe, des courses de bicyclettes, etc. Les événements locaux étaient bien notés par des reporters vigilants, avides de primeurs. Le 18 septembre, par exemple, la Presse signalait la bénédiction de la deuxième église de Sainte-Anne des Plaines, par Monseigneur Paul Bruchési. Sainte-Anne des Plaines, la petite patrie de S. E. Mgr Chaumont. Le compte rendu de cette cérémonie ne manquait pas de mettre en vedette l'écrêtement de la plateforme où se tenaient un grand nombre d'invités. Heureusement, personne n'avait été blessé.

En Premier-Montréal, la Presse, sous la sage direction politique de M. Arthur Dansereau, le prince des journalistes de son temps, père de M. Lucien Dansereau, préchait le nationalisme canadien bien compris. Elle revendiquait avec vigueur les intérêts de notre pays d'abord. Ainsi à l'Exposition agricole de Paris, la Maison Galibert & Fils, de chez-nous, avait obtenu un grand prix, mais son succès industriel avait été enregistré exclusivement au crédit de la Grande Bretagne, sans aucune mention du Canada. Cependant, la participation de notre pays à cette exposition nous avait coûté \$1,900,000.00. La protestation de la Presse en faveur de l'industrie canadienne ne manquait pas d'à-propos.

"Ai-je besoin d'ajouter que déjà le journal quotidien asseyait sa stabilité financière sur la publicité commerciale? Plus son tirage était fort, plus les annonceurs s'y intéressaient. Rendre le journal de plus en plus populaire, c'était évidemment la clé du succès.

"Voilà un bref aperçu du tableau qu'offrait la Presse, au commencement du vingtième siècle.

"Peu de temps avant la fin de sa vie, Charles Gounod, septuagénaire, parlant de lui-même, disait: "L'Appartenance à un vieilli, mais le locataire est toujours jeune."

Roger Duhamel écrivait récemment dans Montréal-Matin dont il est le talentueux directeur: "L'âge est beaucoup plus un état d'esprit qu'un phénomène biologique. Il y a sûrement moyen de tirer bénéfice,

pour la société comme pour eux-mêmes, de tous les hommes dont le cœur ne connaît aucune ride."

"Voilà un encouragement pour les hommes âgés qui prennent encore plaisir à travailler et à vivre, puisque travailler, lutter, c'est vivre.

Encore une fois, chers amis, chers confrères, qui avez daigné fêter avec éclat le cinquantenaire professionnel d'un vieux journaliste encore militant, je vous remercie tous, du fond de mon cœur.

M. Oswald Mayrand remercia ensuite les convives de langue anglaise pour avoir tenu eux aussi à fêter ses 50 ans de journalisme.

M. CAMILLIEN HOUDE

Le maire de Montréal profita d'une expression de M. Letellier de St-Just pour agrémentez ses remarques d'une pointe de gaieté. Il raconta avec humour ses malheureux efforts pour devenir propriétaire de journal. Heureux de se retrouver parmi un si grand nombre de "ses journalistes", M. Houde dit tout le plaisir qu'il prenait à participer à cette marque d'estime à M. Mayrand.

PERSONNALITES PRESENTES

Outre les convives de la table d'honneur, on remarquait de nombreuses personnalités à cette fête, entre autres: l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand; l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S., l'honorable T. D. Bouchard, sénateur; l'hon. juge Louis Boyer, l'hon. sénateur Thomas Vien; Me Léon Faribault, l'hon. juge T. A. Fontaine, Mgr Eugène Gareau; l'hon. sénateur Léon Mercier-Gouin, l'hon. juge Omer LeGrand; M. J.-E. Moreau, P.S.S., Me Victor Morin, l'hon. E. L. Patenaude, l'hon. juge Hector Perrier, Me Charlemagne Rodier, Eugène Tarte, C. Donat Turcotte, M. Jean-Baptiste Vinet, P.S.S.

Parmi les invités on remarquait: MM. Nolasque April, Me François Auclair, l'hon. Hector Authier, M. J.-P. Baillargeon, MM. René Bellet, Henri Beauchamp, Emile Benoit, Gaëtan Benoit, M. H.-L. Bernard, M. Fernand Biondi, le notaire J.-H.-A. Bohémier, M. J.-E. Boucher, MM. Aldéric Bourgeois, Joseph Bourdon, Claude Bourgeois, M. J.-Ubaldo Boyer, M. J. Téléphore Brassard, Dr J.-André Brien, MM. Rosaire Carbonneau, Murray R. Chipman, Alonzo Cinq-Mars, M. Marcel Clément, Aimé Cousineau, Dr Albert Couturier, L.-J. D'Astou, M. René Descaire, Me Ignace Desjardins, MM. Fernand Denis, Jules Derome, Me J.-E.-N. Desrochers, Me J.-A.-E. Dion, Dr Eudore DuBeau, Me Thomas Ducharme, M. Jean Dufresne, MM. A.-J. Dugal, Roger Duhamel, Me Ubaldo Dupras, l'hon. sénateur Vincent Dupuis, M. Gérard Fillon, M. J.-N. Forest, l'abbé Ovide Fournier, Me Athanase Fréchette, M. Arthur Gaboury, M. Alexis Gagnon, M. Maurice Gagnon, MM. Charles-Auguste Gascon, Albert Girard, le colonel Rodolphe Girard, MM. Phyllis Gosselin, M. Léon Guindon, MM. Alfred Goulet, Aurèle Gayer, Léon Gray, Dr Adélar Groulx, MM. B.-C. Hébert, J.-P. Hogue, Léopold Houli, Maurice Huot, Me Adolphe Hurteau, M. Philippe Hurteau, Me Marcel Jalbert, MM. Donat Kavanagh, Alfred Labelle, Albert Laberge, Dominique Laberge, Fernand Lacroix, Marcelle Lafaille, Ernest Laforce, Gilles Lalonde, Phil Lalonde, Georges Langlois, Dr Louis Lefrançois, MM. Jean-Charles Lefrançois, Guy Lanctot, L.-A. Legault, Me Arthur Léger, M.M. René Lescop, Victor Levesque, Me Wencelas Lévesque, MM. Ovide Lefebvre, Alphonse Loiselle, Léon Lorrain.

M. C.-E. Marquis, Me Paul Massé, MM. Irénée Masson, Charles ayer, Claude Melançon, Guy Melançon, Jean Mercier, A.-S. McNichols, Dostaler O'Leary, Denys Paré, Me René Paré, M. Edgar Pelletier, P.S.S., Me J.-Alex Frud'homme, Pierre Ranger, M. Alphonse Raymond, MM. Georges Richer, Charles Robillard, L.-Philippe Robitoux, Dollard Robitaille, P.S.S., M. Paul Rochon, le Dr L.-P. Roy, M. Jean St-Georges, Me J.-M. Savignac, MM. Ernest Tétrault, Léon Trépanier, Jacques Trépanier, Christian Verdon, M. Désiré Wadell, P.S.S., M. A.-J. West, et nombre d'autres.

La fête de samedi avait été organisée par un comité composé de MM. Eugène Lamarche, Eustache Letellier de St-Just, O. L. Bourque,

(Suite à la page 5)

La Cité de St-Jérôme dotée d'un hôpital de \$1,750,000

(par JACQUES TREPANIER)

La Cité de St-Jérôme, la "Reine du Nord", est maintenant dotée d'un hôpital moderne, très vaste, un édifice de neuf étages où l'on pourra, dès son ouverture hospitaliser 152 malades, avec possibilité d'accroître ce nombre à 250. Le bâtiment, qui est entièrement à l'épreuve du feu, a coûté \$1,750,000, dont la majeure partie a été donnée par le gouvernement provincial, avec un octroi du gouvernement fédéral en vertu du plan de santé nationale. Le terrain a été donné par la Compagnie de papier Rolland.

L'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Saint-Jérôme, tel est le nom de l'hôpital, a été béni, hier après-midi, par S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque-auxiliaire de Montréal, et inauguré officiellement par l'hon. Albiny Paquette, ministre provincial de la Santé, lors d'une cérémonie à laquelle l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse, représentait officiellement le premier ministre Maurice Duplessis.

INVITES

Au nombre des invités à la cérémonie, on remarquait également S. H. le maire Léopold Nantel, de Saint-Jérôme, le député fédéral du comté de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, le député provincial de Terrebonne, M. J.-L. Blanchard, le Dr Rosaire Lapointe, chef du Corps médical de Saint-Jérôme, Soeur Irène Ling, Supérieure de l'hôpital, et Soeur Maria Thibault, assistante générale de la communauté et fondatrice de l'hôpital, le Dr Alfred Duval, qui sera attaché à l'hôpital; l'abbé Paul Labelle, qui représentait le curé de Saint-Jérôme, le R. P. Hector Bertrand, S.J., président de l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada; MM. J.-L. et Fernand Guay, les contracteurs responsables de la construction de l'hôpital.

DES STATISTIQUES

Dans le discours qu'il a prononcé, l'hon. Paquette a donné plusieurs statistiques intéressantes sur la santé dans la province de Québec. Il a mentionné, par exemple, que, depuis 20 ans, la mortalité infantile avait diminué de 78 pour cent. "Avec plus d'hygiène, nous gardons nos petits, maintenant. Et ces petits peuplent la province et assurent la continuité de la race canadienne-française."

Depuis que la lutte a été commencée contre la tuberculose, celle-ci a diminué de 50 pour cent, a aussi révélé le ministre.

C'est dans la province de Québec que les gens vivent le plus longtemps. "Nous avons le championnat des longues vies," a dit M. Paquette.

Le ministre a parlé de l'argent dépensé par les gouvernements pour la Santé du pays. Ainsi, pour la construction de l'hôpital, le gouvernement contribue \$1,000 par lit, montant réparti sur une période de cinq ans; le gouvernement provincial fournit le reste, soit la majeure partie.

CONTRIBUTION

Le gouvernement provincial contribue aussi à l'entretien des hôpitaux, dépensant chaque année une somme de \$15,000,000 pour l'entretien des hôpitaux du Québec.

Quant au budget de la Santé, "alors qu'il y a six ans, ce budget n'était encore que de \$5,900,000, il est rendu à \$30,500,000 aujourd'hui, soit un sixième du budget provincial," a dit le ministre.

"Mais le gouvernement ne revendique pas de gloire pour ces réalisations", dit le ministre Paquette, "car c'est son devoir de mettre du soleil dans la vie de chacun, de prévenir des désastres moraux souvent causés par des mauvais états de santé. A quoi sert d'être le maître du monde sans la santé?"

LIBERALITE

Mgr Chaumont, qui avait d'abord adressé la parole, a dit que la Providence a mis dans le cœur du ministre de la Santé une grande libéralité, soulignant en même temps le rôle des Soeurs Hospita-

lières, qui marchent sur les pas de leur fondatrice Jeanne Mance, dont elles ont gardé la charité émouvante".

M. Lionel Bertrand a mentionné le fait de la collaboration des gouvernements fédéral et provincial dans la construction de l'hôpital, faisant remarquer que la santé était du ressort provincial.

M. Bertrand a ajouté qu'il ne pouvait pas ne pas mentionner la part immense du gouvernement provincial dans la construction de l'hôpital, tout comme M. Duplessis, à Macamic, avait bien voulu souligner la "large part" du gouvernement fédéral.

LA PROVIDENCE

L'hon. Sauvé a dit comment la province de Québec avait été une terre privilégiée à laquelle la Providence a donné beaucoup, ressources, talents, et, "le plus important, la Providence a voulu que nous restions fidèles à nos traditions religieuses." Le ministre a comparé notre province à l'un des "rares rochers qui résistent encore à la furie des flots" du communisme.

Le notaire Blanchard, député de Terrebonne, le maire de St-Jérôme, l'abbé Labelle et le Dr Lapointe ont aussi été invités à parler. M. Simon Latour agissait comme narrateur durant les cérémonies, et M. Lucien Thinel présentait les orateurs.

L'un des orateurs a fait remarquer que depuis que St-Jérôme a son hôpital, cette ville a acquis le droit de porter le nom de "cité".

Banquet après la bénédiction solennelle de St-Thomas-Apôtre



(Photo Roger Janelle — La Patrie)

Après la cérémonie de bénédiction de la paroisse Saint-Thomas-Apôtre, il y eut un grand banquet civil. On remarque, de gauche à droite, à la table d'honneur, Mgr Eudore Charbonneau, P.D., curé de la paroisse de Saint-Edouard, M. l'abbé Paul-Emile Robillard, curé de la nouvelle paroisse de Sainte-Catherine de Sienna, qui avait prononcé le sermon de circonstance, Mme Emile Aubin, M. Emile Aubin, président des syndicats de la paroisse, M. l'abbé Charles-Henri Robillard, curé-fondateur de Saint-Thomas-Apôtre, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, M. F.-C. Roberge, marguillier du banc, Mme Roberge, ainsi que Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Les Rouges ignorent...

(Suite de la 1ère page)

la première fois à midi, dimanche. La radio communiste de Pyongyang, la capitale de la Corée du Nord, n'en a pas parlé. Elle n'a pas fait allusion, non plus, à l'invasion du pays par les troupes sud-coréennes.

Hay Boyle, correspondant de la Presse Associée, mande que la 3e division de la Corée du Sud a franchi le 38e parallèle sur la côte est, 15 minutes avant l'émission radiophonique du général MacArthur. Boyle révèle que l'ordre en fut donné par le lieutenant-général Walton-H. Walker, commandant de la 8e armée américaine.

Vers le milieu de l'après-midi, deux compagnies de la 3e division sud-coréenne avaient pénétré d'un mille en territoire ennemi et elles avaient envoyé des patrouilles jusqu'à 7 milles en avant. On rapporte aujourd'hui que la 3e division sud-coréenne est rendue à près de 30 milles à l'intérieur de la Corée du Nord, le long de la côte de la mer du Japon.

Avant l'ultimatum du général MacArthur, le premier ministre de la Corée du Nord, Kim Il Sung, a adressé un message à Mao Tsé-Tung, chef de la Chine communiste, pour lui apprendre que les Nord-Coréens "étaient fermement déterminés à continuer, avec l'appui du peuple chinois, la bataille jusqu'à l'ultime victoire".

Le premier ministre chinois, Tchou En-Lai, dans un discours belliqueux de 11,000 mots, qu'il a

prononcé à l'occasion du premier anniversaire de l'avènement du régime de Pékin, a dit de son côté: "La Chine ne tolérera pas, en courbant l'échine, de voir ses voisins sauvagement envahis par les impérialistes".

A Fusan, P.-H. Shinicky, président du Parlement coréen, analysant les paroles de Tchou En-Lai, a affirmé: "Un geste tout au plus, des aboiements".

Entretiens, le général MacArthur et ses principaux commandants gardent le silence sur la lère poussée sud-coréenne en territoire rouge. Un porte-parole du commandant en chef a déclaré qu'il s'agissait d'un sujet délicat, tant militaire que politique, et qu'on ne pouvait en discuter librement. On croit qu'un communiqué officiel paraîtra prochainement.

Des soldats américains sont actuellement à moins de 30 milles du 38e parallèle et s'en rapprochent toujours. Ils n'ont pas encore reçu l'ordre, cependant, de le traverser. Il n'en est pas ainsi, de l'aviation américaine.

Des bombardiers et des chasseurs américains, profitant de la belle température d'hier, sont allés très loin au nord du 38e parallèle et y ont arrosé d'une pluie d'acier et de feu des centres ferroviaires et des centres de ravitaillement aussi éloignés que Tamhung et Chonjin, sur la côte orientale.

Opposition à une loi du Barreau

QUEBEC, 2. (D.N.C.) — On sait que par décision assez récente, les études de droit ont été portées à quatre ans dans la Province. La loi que le Barreau de la Province a fait modifier, est entrée en vigueur. Mais il semble qu'elle ne sera pas appliquée immédiatement, à la suite d'anomalies à corriger.

Par exemple, la Chambre des notaires n'a fait modifier la loi que l'an dernier. Au mois de mai prochain, les universités accorderont leur licence aux étudiants en notariat, mais ne pourront décerner la licence aux étudiants en droit, si la Loi du Barreau n'est pas modifiée.

C'est pourquoi le conseil général du Barreau de la Province, présidé par l'hon. Edouard Asselin, C.R., a pris connaissance de cette anomalie à une récente réunion tenue à Trois-Rivières. Une autre réunion est convoquée pour octobre, et il semble que l'on demandera à la Législature de modifier la Loi du Barreau afin de mettre les futurs avocats sur le même pied que les futurs notaires, en ne soumettant les étudiants en droit au système de quatre ans qu'à commencer de septembre 1950. Les étudiants en droit de 3e année attendent avec anxiété la décision du conseil du Barreau, car actuellement ils ne savent point si leurs études se termineront en 1951 ou en 1952.

D'autre part, l'Association du Barreau rural s'oppose au système de quatre ans.

La Ville adopte l'escadrille...

(Suite de la page 3)

sera connue dans le monde entier sous le vocable de "Cité de Montréal".

Parmi les invités d'honneur, on remarquait l'honorable Brooke Claxton, le colonel Clement Dick, le commandant P. A. Langlois, commandant de l'Unité navale Donacona, le vice-maréchal de

l'Air C. R. Siemon, le capitaine du groupe W. R. MacBrien, S. H. E. Wilson, maire de Verdun; S. H. J. S. Cameron, maire de Westmount, le vice-maréchal de l'Air Albert de Niverville, le vice-maréchal de l'Air Adélard Raymond, le capitaine J. Archambault, de Saint-Hubert, le commandant Claude Hébert, le brigadier Guy Gauvreau le directeur Albert Langlois.

M. J.-O. Asselin, le commandant honoraire de la nouvelle unité de "Cité de Montréal", compte son fils Edmond parmi les officiers pilotes de cette escadrille.

S. H. le maire Camillien Houde avait reçu à un cocktail, en ses bureaux de l'hôtel de ville, les invités de la cérémonie d'adoption de l'escadrille 438, et, à 6 heures, les officiers de l'escadrille de la "Cité de Montréal" ont reçu en leur mess du boulevard Saint-Joseph.

Trois autres évêques partiront pour Rome

Trois autres évêques, leurs Excellences Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, Mgr C.-L. Nelligan, évêque à sa retraite, et Mgr Damase Laberge, o.f.m., préfet apostolique de l'Amazonie, partiront pour Rome, le 26 octobre, à bord du "Pèlerin canadien" de Curtiss-Reid, pour assister à la définition du dogme de l'Assomption et à la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoys. Sept évêques canadiens voyageront dans l'avion de Curtiss-Reid. C'est vraiment ce qu'on a appelé "Le Pèlerinage des évêques du Canada".

Une quarantaine de prêtres canadiens doivent les accompagner dans leur voyage. Plusieurs autres quitteront Dorval dans le "Pèlerin canadien", le 8 et le 14 octobre. Mgr J.-Aderville Bureau, officiel du tribunal métropolitain de Québec, est parti ce matin avec M. le chanoine Morasse, d'Amos, et M. l'abbé G. Champagne, de l'Ouest canadien.

Dans ces voyages, on compte entre autres, Mgr Emile Tessier, de Morinville, Alberta, M. l'abbé Paul Bouillé, curé de St-Malo, Québec, MM. les curés G.-M. Bilodeau, de St-Raymond de Portneuf, Solyma Azzie, de Ste-Anne de Madawaska, D.-A. Robert, de St-Esprit de Montcalm, Emilien Girard, de St-Gérard des Laurentides, et Joseph Champagne, de St-Majorique de Drummond, M. l'abbé Camille LeBel, supérieur du séminaire de Gaspé, et MM. les abbés Ch.-Aug. Bolly, de la Malbaie, et Lionel Larocque, de Hawkesbury.

Sept autres prêtres du diocèse de Bathurst vont assister au couronnement de la patronne de l'Acadie, Notre-Dame de l'Assomption.

Eloquent témoignage...

(Suite de la page 4)

Hervé Major, Gaétan Benoit, et Roger Champoux.

Pour ajouter à l'atmosphère de la manifestation, les organisateurs avaient fait couler dans le métal le nom de chacun des convives et cette "slug" remplaçait devant chaque couvert la traditionnelle carte blanche.

On avait également eu l'heureuse pensée de décorer le centre de la table d'honneur d'un faisceau de fleurs parmi lesquelles de belles roses trônaient en face du jubilaire.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a béni, dimanche après-midi, la nouvelle église Saint-Thomas-Apôtre, située boulevard Saint-Laurent, à l'angle de la rue Liège, à peine trois ans après l'érection canonique de la paroisse. Cette église attire l'attention par la beauté et la simplicité de ses lignes. On voit Mgr LEGER, le goupillon en main, qui accomplit le geste rituel.

A la Semaine Sociale de Nicolet

NICOLET, 2 — (De notre envoyé spécial, René Bonin) — "Les étrangers appellent les institutions ménagères québécoises des "Ecoles de Bonheur". Elles sont déjà de vrais foyers attirants et attrayants, la meilleure voie pour aller vers une vie familiale féconde et rayonnante. A vivre dans un climat aussi réaliste, les élèves découvrent, sans qu'il soit nécessaire de leur redire constamment, que la mission d'épouse et de mère de famille, exige une intelligence affinée et bien meublée, un coeur courageux, un esprit pénétrant, une âme maîtresse d'elle-même, un grand sens d'autorité et d'administration".

C'est le tableau de l'oeuvre d'apostolat familial accomplie dans une centaine d'écoles ménagères de la province, qu'établissait Mgr Albert Tessier, conférencier à la Semaine Sociale de Nicolet, samedi soir, sous le titre: "Le foyer, centre d'attraction". Il avait été présenté par M. A.-H. Tremblay, président de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Nicolet. M. le juge Arthur Laramée, juge en chef de la Cour du Bien-Être Social, président d'honneur de la soirée, l'a remercié.

Le lendemain matin, M. le chanoine Charles-Edouard St-Germain, aumônier de l'hôpital du Christ-Roi à Nicolet, a chanté la grande messe à la cathédrale. Le R. P. Henri Guindon, S.M.M., supérieur du Juniat des Pères Montfortains, a prononcé le sermon de circonstance.

A la conférence de samedi soir, on remarquait la présence de L.L. EE. NN. SS. Albertus Martin, coadjuteur de Nicolet, Charles-Omer Garant, auxiliaire de Québec, et Charles-Eugène Parent, auxiliaire de Rimouski; Mgr René Bélangier, V.G., représentant Son Exc. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, évêque du golfe Saint-Laurent; Mgr Hilaire Chartrand, représentant Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, évêque d'Ottawa; Mgr Wilfrid Lebon, de Sainte-Anne de la Pocatière; M. Léo Pelland, professeur à l'Université Laval de Québec; M. le notaire Ladouceur, de Shawinigan; M. le juge Thomas Tremblay, de la Cour des Sessions de la Paix, à Québec; M. Albert Rioux, président du Conseil de l'électrification rurale; M. Paul-Emile Gingras, secrétaire général des Ligues du Sacré-Coeur; M. François-Albert Angers, professeur aux Hautes Etudes Commerciales; l'abbé Jacques Laramée, le R. P. Pierre Jalbert, provincial des Pères Montfortains, M. Alfred Gaudet, maire de Nicolet, le R. P. Gérard Dallaire, S.J., aumônier de F.U.C.C., Mgr Joseph Dufour, P.D., supérieur du Séminaire de Chicoutimi, M. Arthur Germain, vice-président du Comité diocésain d'Action Catholique, M. l'abbé Georges Dubuc, supérieur du Séminaire de Nicolet, le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., président des Semaines Sociales, Mes Renaud Chapdelaine et Paul-Arthur Trahan, avocats, M. Maurice Gétinas, des Trois-Rivières, et M. Gilles LeRoux, agronome.

PROBLEME DES LOISIRS

"Le problème des loisirs au foyer, ajoutait Mgr Tessier, ne peut se comprendre sans une vie dans ce foyer. Et la vie s'accroche, comme des gouttes de roses, à toutes les minutes de la journée, à toutes les activités familiales. L'art de s'amuser et d'amuser les autres est un moyen puissant de garder les liens autour de soi, de favoriser leur épanouissement normal, de les aider à mûrir leur personnalité et d'arriver à discerner leurs goûts, leurs attitudes, et aussi leurs déficiences".

"Le désir et le goût d'une vie plus relâchée, disait le conférencier, se sont développés et ont conduit bien souvent au gaspillage que l'on espère toujours compenser assez facilement par de nouveaux gages. La frénésie d'étourdissement et de plaisir n'atteint pas seulement les milieux urbains. Les campagnes sont durement touchées, elles aussi. Les facilités de transport, autos, taxis, autobus, facilitent les migrations en masse vers

les villes, petites comme grandes. A l'époque où les jeunes filles s'abstenaient, pour leur réputation, de fréquenter ces lieux de plaisir, de se laisser amener seules en auto par des jeunes gens, le mal restait limité. Depuis qu'elles ont appris qu'elles avaient les mêmes droits que les hommes, qu'elles pouvaient se modeler en tout sur eux, il ne leur paraît plus anormal de passer des heures accoudées à un comptoir de restaurant, ou attablées dans un grill".

"Du côté familial, expliquait-il, les causes sont faciles à découvrir: logements trop étroits, pour les familles ouvrières surtout; impossibilité d'y trouver l'espace voulu pour s'y ébattre, organiser les jeux des enfants, les réceptions et fêtes des adolescents. Dans bien des cas aussi, la femme n'a pas la préparation morale et technique suffisante pour tenir et diriger un foyer. Enfin, plusieurs aiment mieux que les enfants aillent s'amuser dehors, ça dérange moins les grandes personnes. La coutume traditionnelle de s'amuser chez soi se perd de plus en plus. On reçoit peu la parenté et les voisins, on omet les charmantes fêtes de famille."

SOIREEES DE FAMILLE

Se demandant s'il est possible de réagir contre un mal aussi généralisé, Mgr Tessier a dit que sur le plan paroissial, malgré toute la bonne volonté possible, les foyers ne peuvent lutter seuls contre la concurrence des plaisirs commercialisés. Il convient donc, semble-t-il, de favoriser l'organisation des fêtes populaires, de jeux de groupe. Les salles paroissiales, les terrains de jeux, les organisations de jeunesse, les groupes d'Ordre de Bon Temps, peuvent rendre de grands services. On sait que l'art d'animer et de diriger discrètement une soirée de famille n'est pas un jeu facile. Il compte même parmi les tâches les plus délicates et les plus nuancées d'une bonne maîtresse de maison. Un plan de soirée ne doit pas s'établir au petit bonheur. Les circonstances particulières, le nombre des participants, leur âge, leur condition sociale, leur degré de culture, tout cela entre en ligne de compte et doit être soigneusement pesé. On répondra au besoin d'activité physique par des jeux de rapidité et de précision, des chants mimés, des rondes et danses de folklore."

"La forme de sainteté exigée des gens mariés", disait le R. P. Georges Desjardins, S.J., au cours d'une conférence prononcée dimanche soir, "compte, elle aussi, ses héros, ses canonisés. Le mariage, sanctifié par le Christ, est sanctifiant. La grâce du sacrement sur-naturelle "le devoir conjugal", l'amour charnel lui-même, qui ne constitue un obstacle à la sainteté que si les époux le détournent de la fin qu'il doit servir, s'ils violent la loi de nature prescrite à l'espèce humaine: "Croissez, multipliez-vous". Malheureusement, beaucoup violent cette loi, faute de véritable esprit chrétien. La famille doit être une pourvoyeuse de la Cité de Dieu. La maison n'est sanctifiante que si les parents apprennent de leur exemple leurs exhortations à la vertu et à la pratique religieuse. Telles sont les exigences de l'apostolat familial".

Parlant des organismes familiaux, M. Ernest Forest a dit que "l'union des familles doit se faire sur le plan local ou paroissial, par le groupement de foyers, si populaire en France et en Belgique. Cette union locale des foyers,

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (960)
6	Nouv. Sport et carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Nouv. et elle et lui Forum Sports Nv. chez vous	Yvan Pint. Nouv. sports Revue En dinant	A girl marries Fortia Nouv.-D. Smith Instrumentally	Variétés Nouv. Commentaires Music in the...	Nouvelles et Rexabites State Express Ballroom	Prog. Carling Nouv.-Express et chana. franç.
7	Au carrefour Cl. Bourgeois Folklore italien	Nouv. disques Chan. de l'esc. Faubourg à m...	Un homme et Métropole Peintres de la chanson	Deegan's diary	Studio Just a memory Two for the... Causerie	Nouv. Le prix Dow Stars sing Sport	Par. de la ch. L. Nouv. (7.55)
8	Folklore italien Valse on baseb. Nouv. (8.55)	Café conc. Krai. Auto-tram Nouv. (8.55)	Comp. estivale Qui m'a-t-il? (8.55)	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine m.	Favourite husband Summer fellow	Crime does not pay Boston Blackie	Fantôme au clavier Joutz double Nouv. (8.55)
9	Nous chantons Nouv. (9.55)	Dinah Shore My friend Irma	Théâtre Molsen	Shoot the moon Merry Go Round	Musique	Hollywood play-house Perum	Rêve de valse R. de la ch. swing Teur du monde
10	FRANÇAIS SWISS Kay Armes Sport (10.50)	Théâtre Lux	Nouvelles Causerie Musique	United or not Monday magaz	Nouvelles Revue Musique Night Cap	Nouv.-D. Dennis \$50. question Nouv. & sport Christ for Mt	Par. swing Dern. édition Sports (10.55)
11	Café Cagoulard Cabaret nana.	Sport Nouvelles Orchestre	" " " " " "	" " " " " "	" " " " " "	Nouvelles L. Barrymore Prélude	Here come the bands Nouv. (11.55)
MENUT	Nouv.-fin	Nouv. et mus.	Fin	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	Musique

MARDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (960)
6	(6.50) Nouvelles	Messe du jour Réveil provinc.	Nouvelles et Merry-go-round	Nouvelles et musique	Nouvelles et musique	Nouvelles et musique	Aux fermiers Prières Aux fermiers Nouvelles (6.55)
7	Cacrouzet Nouv. & sport	Actualités Guy Darcy Nouvelles & D., oratoire	Opéra de 4 sous Nouvelles Opéra de 4 sous	Nouvelles Elevation Fanfares	Nouvelles Elevation Fanfares	Nouv. et Musical Clock Musical Clock	Avec M. Baum Nouv. (7.55)
8	Au S.-Coeur Impromptu En déjeunant Nouv. (8.55)	Nouvelles Bonjour voisin	Nouvelles Impromptu Rythmes	Nouv. et Merry-go-round	Nouvelles Dévotions Méthodes	Nouvelles Musical Clock	Messieurs dames Nouv. (8.55)
9	Madame, bonjour Nouvelles	Actualités et voisin Gerbe de chans. Vedette cachée	Nouvelles Petit train	Nouv.-mus.	Nv.-Musique	Nouvelles Harmonies Time was Money man	Roger Bailli Nouv. (9.55)
10	An bal musette Canzone "H.L.P.-1-4-1-0" Nouv. (10.55)	Nouv.-Panier Colette & Roland Casino de la ch.	Sur nos ondes Chansonnettes Entre nous	Nouv.-Musie Breakfast Club	Kindergarten Commentaires Sweet home	Nouvelles & ballroom	Prix Weston Cateil Gaietés de Paris Nouv. (10.55)
11	Heure féminine Nouv. (11.55)	Nouvelles (11.05) Chans. Mét. Rancourt Troubadours	Franc. Louvain Mét. Rancourt Troubadours	Nouv. et Brighter day Knitting school Personality	Band of life Big sister Your beef Laura	Nouvelles et Dick Haynes Wilder Brown Kate Arken	Par. de la chan. Nouv. (11.55)
12	L'heure féni. Revue des nouv. L'heure féni. Nouv.	Nouvelles et Table tournante L'invité, à dîner Les magasins	Jeunesse Dorée Rue Principale Réveil Rural Signal horaire	Tody's the day	Nouv. Barry Wood Emiss. rurale	Nouvelles News Quiz Spotlight Anne Richard	Par. chana. Nouv.
1	Mél. magiques Heure sport.	Nouv. Ref. de Paris La vaisselle	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Détente	Nouv. Rotary Club	Nouv. Happy gang Valse	Nouvelles Pops Concert	Nouvelles Par. chana. Nouv. franç.
2	Mus. sud-amér. Nouv. (3.55)	Actualités et F. Robidou St-Antoine Méthodes	Grandes Nouv. Maman Jeanne Voyage Lettre à une	Hit parade	Voyages Commentaires Encores	Nv. & D. Shore Backstage wife Paula Stone Herman Quintet	Hits en parade News (2.55)
3	Risque à mus. Radio N.-Dum. Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Art.-confiden. avec Réjane	Chefs-d'oeuvre	Welcome to Hollywood Ted Mulose Hannibal Cobb	Life can be Ma Perkins Pepper Young Right so	Nouv. et Show time Capitol show.	For the asking Nouvelles (3.55)
4	Car. de la ch. Carnet social Nouv. (5.55)	Actualités et M.M. dansante Piano populaire Courrier	Pour les malin. L'heure du thé	Peace of mind Chance of a lifetime Broadway	Jack Berch Musique Bernie Braden Concert	Club 800	Roland Legault Onélie Troy Chansons Nouv. (4.55)
5	Heure et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Reportage et elle et lui Sport-Quos de Nouvelles	Yvan Pint. Nouv. de sport Revue En dinant	A girl marries Fortia Nouv. et Doug Smith	Variétés Nouv. Commentaires Divertimento	Nouv. et ballroom	Prog. Carling Par. de la ch. Sport (6.55)
6	Heure italien. Folklore italien Xavier Cugat Nouv. (8.55)	Nouv. disques Luis Mariano Faubourg à m...	Un homme... Métropole Studio Viang du monde	Deegan's diary Touchdown, club	Giule Troubadour Causerie L'Etat	Nouvelles Dow Award sh. Decca features Sport	Par. de la chana. Nouv. (7.55)
7	Nous chantons Fantaisie swing Phil Brito Sport (10.50)	Living Room Furniture En vedette	Sextior Adams Chicho Vallé	Return journey Concert BSC	Sextior Adams Chicho Vallé	Fun parade Red Feather campaign	Folles du mardi soir Ryt & Fantaisie Nouvelles (8.55)
8	Café Cagoulard Cabaret dansant Nouv. et fin	Sport Chantour genre Orch. de danse	Adagio Orch. de danse	Nouv.-D. Smith Sérénades	Réital Pianoforte	Sport Music please Prélude	Heroina Dew Nouvelles (9.55)
9	FRANÇAIS SWISS	Théâtre Lux	Nouvelles Causerie Musique	United or not Monday magaz	Nouvelles Revue Musique Night Cap	Nouv.-D. Dennis \$50. question Nouv. & sport Christ for Mt	Par. swing Dern. édition Sports (10.55)
10	Café Cagoulard Cabaret dansant	Sport Nouvelles Orchestre	" " " " " "	" " " " " "	" " " " " "	Nouvelles L. Barrymore Prélude	Here come the bands Nouv. (11.55)
MENUT	Nouv. et fin	Nouv. et orchi.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Nouvelles et fin	Nouvelles et fin	Musique

groupés autour de leurs intérêts, vivant profondément leur vie chrétienne, s'unissant autour de tous leurs problèmes, matériels et religieux, sert de base à l'union nationale et, ainsi la loi de 1945, actuellement en vigueur en France, établit la forme constitutionnelle de ces unions locales, leur donne le droit de vote. Les élus, sur le plan paroissial, vont représenter les paroisses au département et les élus des divers départements siègent à la table des ministres, et voient le cabinet leur soumettre les lois touchant la famille; c'est un grand pas en avant! La Belgique et l'Italie marchent aussi dans cette voie, de même la Suisse, la Finlande, et l'Argentine. La famille est donc ainsi l'objet de congrès des nations. Il y a partout un grand réveil en faveur de la famille. Il semble bien que le travail sur le plan paroissial sera facile, chez nous. La

paroisse a été notre force, avec la famille et le travail, sur ce terrain, la tâche sera facile à entreprendre".

TELEGRAMME

De plus, la Cité du Vatican a adressé un télégramme aux Semaines. Le texte se lit comme suit: "Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet

Occasion XXVII session Semaines Sociales canadiennes sous patronage — Votre Excellence, — Saint-Père envoie — présidents, conférenciers, auditeurs — très paternels encouragements — étudier selon directives pontificales — sujet opportunément choisi — félicité catholiques canadiens — fidélité, traditions familiales éducatives — exhorte à résolutions adoptées — présentes conditions économiques, sociales, et accorde tous partielles — gages, meilleures grâces

fécondité — travaux, spéciale bénédiction apostolique. Montini, substitut".

S. E. Mgr M. ROY

Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a prononcé l'allocation de conclusion de la Semaine Sociale, dimanche soir, après le discours du R.P. Desjardins. Il a d'abord exprimé ses regrets marqués par l'absence à cause de maladie de Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet; puis, son admiration envers Son Exc. Mgr Albertus Martin; et enfin, un devoir de justice et de commune gratitude à l'égard du R.P. Joseph-Papin Archambault, S.J., qui, avec clairvoyance, avait fondé les Semaines Sociales, il y a plus de 25 années, et "maintenu avec une persévérance acharnée cet ensemble de travaux documentés marquant

(Suite à la page 17)

Au Cap-de-la-Madeleine

DÉMONSTRATION GRANDIOSE DE LA CROISADE DU ROSAIRE

L'hon. Onésime Gagnon a lu l'acte de consécration de la province à la Vierge Marie

CAP-DE-LA-MADELEINE, 2 — (De notre envoyé spécial, René Bonin) — Une cérémonie grandiose, hier, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, a marqué le grand ralliement général de la Croisade du Rosaire. Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a célébré la messe pontificale. Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, a prononcé le sermon de circonstance. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a prononcé une retentissante allocution au ralliement de l'après-midi.

Le matin, une grande procession, précédée des corps de Zouaves du Cap-de-la-Madeleine, des Trois-Rivières et de Shawinigan, a conduit Son Exc. Mgr Roy au kiosque, le long du fleuve, où s'est célébrée la messe en plein air. Une foule énorme de fidèles se pressait autour pour assister à la cérémonie. Au cours de l'après-midi, la garde du Saint-Sacrement des Trois-Rivières a accompagné la procession. Les Petits Chanteurs de la Croix de Bois, de Paris, sous la direction de M. l'abbé Maillot, y ont aussi participé. M. Onésime Gagnon, ministre des finances dans le gouvernement provincial, a consacré la province à la Sainte-Vierge, au nom du premier ministre, M. Maurice Duplessis.

PERSONNALITES

On remarquait la présence de LL. EE. NN. SS. Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, Joseph Guy, O.M.I., chargé des Missions Indiennes, Arthur Papi-neau, évêque de Joliette, Charles-Eugène Parent, auxiliaire de Rimouski, Henri Routhier, évêque de Grouard, Lionel Schaffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, Edouard Jetté, auxiliaire de Joliette, Charles-Omer Garant, auxiliaire de Québec, et Percival Caza, auxiliaire de Valleyfield. Il y avait aussi Mgr Paul Nicole, G.S., de Québec, Mgr René Bélanger, P.D., de Baie Comeau, Mgr Paul-Emile Doyon, P.D., des Trois-Rivières, le chanoine Joseph-Louis Beaumier, des Trois-Rivières, Mgr Maurice

Patry, P.D., supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, le chanoine Elzéar De Carufel, de Yamachiche, le chanoine Paul Gaudet, des Trois-Rivières, les RR. PP. Paul-Henri Barabé, O.M.I. et Edmond Lemieux, O.M.I., du Sanctuaire. M. l'abbé Joseph-G. Turcotte a dirigé la chorale du Grand Séminaire des Trois-Rivières et M. l'abbé Claude Thompson a touché l'orgue.

Parmi les personnalités civiles, on remarquait MM. Omer Millot, de Yamachiche, et Azarias Germain, des Trois-Rivières, Chevaliers de Saint-Sylvestre. J.-L. Sanschagrin, des Trois-Rivières, le juge Maurice Laurin, de la Cour du Bien-Etre Social, aux Trois-Rivières et le notaire J.-A. Trudel, des Trois-Rivières, Chevaliers de l'Ordre de Saint-Grégoire. Emile Laurin, des Trois-Rivières, Médaille Bene Merenti, Maurice Bellemare, député de Champlain, J.-A. Mongrain, maire des Trois-Rivières, Alexandre Taché, président de l'Assemblée Législative, Marc Trudet et Antonio Elle, ministre d'Etat.

LEVEE DE BOULIER

Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, présenté par Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, a rappelé l'ère des Croisades au XIe et XIIe siècles, où les peuples de l'Europe à l'appel des Papes, entreprirent de vastes expériences en Asie, pour délivrer les Lieux Saints de la domination des Turcs et pour libérer

l'Europe elle-même de la menace toujours grandissante de l'Islamisme. "Ce fut une véritable guerre sainte, dit-il, dont le but ultime était la gloire de Dieu et le salut de la civilisation occidentale. En Plein XXe siècle, dans un monde parvenu à l'apogée du progrès matériel et scientifique, au milieu de guerres et de bruits de guerre, une autre grande Croisade s'organise. Il ne s'agit pas, sans doute, de mettre sur pied de nombreuses armées, mais d'une levée en masse de boucliers, d'un vaste mouvement de foi et d'enthousiasme, d'une autre guerre sainte, la plus glorieuse qui soit, la plus impérieuse aussi. Comme au Moyen-Age, il s'agit de sauver la civilisation chrétienne, non pas cette fois de l'Islamisme barbare, mais, ce qui est aussi grave, du communisme athée et militant".

"Comme aux heures les plus graves de l'histoire de l'humanité, ajoutait Mgr Robichaud, devant une menace particulièrement insidieuse de l'esprit du mal, l'heure a sonné de prêcher la Croisade. De par la volonté de Dieu, et par une sage disposition de la Providence, qui nous est manifesté par la voix infallible de son Eglise, la Directrice de l'armée du bien, en ce siècle, la Coordinatrice des activités de l'Eglise militante, ce n'est autre que la Sainte, la Glorieuse, la Bienheureuse Vierge-Marie, Mère de Dieu et Souveraine du ciel et de la terre. Le premier

La Corée honore son libérateur



On voit ici le général Douglas MacArthur, écoutant, debout, tête nue, le président de la république de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, qui donne lecture de la citation du grand général à l'Ordre du Mérite de la république coréenne. La cérémonie s'est déroulée dans la salle de l'Assemblée, à Séoul.

indice de la victoire de Marie sur le démon, nous le trouvons dans les graves et prophétiques paroles, prononcées par le Souverain Juge, à l'adresse du serpent séducteur, au paradis terrestre: "Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre sa race et la tienne; elle t'écrasera la tête et tu t'efforceras de la mordre au talon". Marie a parfaitement résisté au démon dans ses trois oeuvres: le péché, la concupiscence et la mort".

S. Exc. Mgr LEGER

De son côté, Son Exc. Mgr Léger disait, dans son allocution: "Qui est celle-ci qui s'élève du désert, pleine de délices, appuyée sur son Bien-Aimé?" voilà ce que les Anges devaient penser en contemplant l'apothéose de l'Assomption de Marie. Dans un mois exactement, le premier novembre prochain, l'Eglise proclamera, dogme de foi et vérité révélée, ce mystère de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Le vicaire de Jésus-Christ, dans l'exercice même du privilège de son infallibilité, avertira solennellement les hommes que quiconque osera penser autrement aura déjà fait naufrage dans la foi. Pour nous, fidèles serviteurs de Mari, cette proclamation ne changera rien à notre attitude de coeur et d'esprit. Ce jour de triomphe nous l'attendions avec impatience, nous le désirions avec ardeur. Aussi, en inaugurant cette Croisade du Rosaire, voulons-nous lever les yeux vers le ciel et contempler longuement Celle qui s'élève pleine de grâce".

UN GRAND DRAME

"Avons-nous assez remarqué, ajoutait Mgr Léger, que tous les mystères du Saint-Rosaire se dérouleront, comme les différentes scènes d'un grand drame, entre ce premier Fiat de l'humble Vierge de Nazareth et la splendide apothéose du couronnement de la Vierge remontée dans les cieux. En contemplant Marie aux différents tournants de ce chemin, nous sentirons grandir en nous le désir de la suivre et, ainsi, le Rosaire sanctifiera nos labeurs, nos joies et nos peines. Il nous conduira vers notre glorification personnelle. O Marie, que notre monde moderne a besoin de vous contempler dans votre Assomption, pour apprendre que c'est dans l'humilité que réside le secret de la vraie grandeur; lui qui est

en train de se rapetisser, de se diminuer, à force de vouloir orgueilleusement se grandir. L'orgueil a été à l'origine de tous les maux dont souffre l'humanité; c'est pourquoi le Fils de Dieu a voulu sauver le monde par son abaissement. Marie avait bien compris cette grande leçon du Royaume".

L'HUMILITE

"Le Rosaire, disait encore Mgr Léger, n'est pas une prière facile. Si les doigts glissent distraitemment sur les grains du chapelet, l'esprit entre dans la voie douloureuse. Le disciple de Jésus-Christ doit nécessairement marcher, à la suite de son Maître, sur la voie royale de la Sainte Croix. Cette impérieuse obligation à la pénitence est une autre loi fondamentale du Royaume. L'humilité est l'attitude de la création devant son Maître. Le monde d'aujourd'hui a besoin de rédemption. L'impureté, la luxure, sous toutes ses formes, le trafic des plaisirs, ont souillé toute chair. Or, il n'y a pas de rédemption sans effusion de sang. Récitons donc notre rosaire afin d'obtenir la force de suivre Jésus et Marie sur la voie douloureuse afin d'entrer dans la voie de la gloire".

Son Exc. Mgr Léger a également lu un message du Saint-Père offrant sa bénédiction apostolique à toutes les âmes présentes.

COLETTE et ROLAND



CKAC

Demain Matin et Jeudi Matin à 10 h. 15

Présenté par



Le général MacArthur observe un groupe de prisonniers nord-coréens



Au cours de sa tournée au front d'Inchon-Séoul, en Corée du Sud, le général Douglas MacArthur s'est arrêté pour observer un groupe de prisonniers nord-coréens, capturés par les soldats de débarquement

des Etats-Unis, lors de la récente descente à Inchon. A la droite du général MacArthur, on remarque le major-général Oliver Smith, le commandant de la 1ère division de la marine des Etats-Unis.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: Lancaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services Autorisés comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: Elgin 1116

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Avenue, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 2 OCTOBRE 1950

Mgr Léger à la Radio

Hier soir, à CKAC, Son Excellence Paul-Emile Léger a inauguré le Trentain du Rosaire. En compagnie du Chapitre métropolitain, il a récité pieusement le chapelet, faisant précéder chaque dizaine d'un suave commentaire et la terminant par un soupçon d'humour simple et prenant.

C'était véritablement la prière en famille, faite par notre père commun, à laquelle répondaient les chanoines de l'Archevêché et s'associaient à domicile les fidèles du diocèse, voire de l'extérieur. Cette croisade d'oraisons, elle montait, ardente et ailée, vers le Trône céleste, où siège le Dieu de la paix.

Cette émission inaugurale sera suivie de trente autres, au fil des journées, durant tout le mois du Rosaire. Elle nous est venue de l'oratoire particulier de Son Excellence révérendissime. Les premiers accords d'un motet triomphal (*Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat*) ouvraient et terminaient la récitation.

Musique discrète et délicieuse, détachée en douceur, avec ses *staccati* et ses arpegges! Sainte initiative, en vérité...

Notre monnaie s'apprécie

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Il n'y a aucune raison de croire que la valeur du dollar canadien, laissée aux fluctuations du marché des monnaies, s'abaissera au-dessous du niveau qui lui avait été fixé, il y a plusieurs mois, par le gouvernement canadien. Tout au contraire, l'appréciation de nos réserves de dollars américains, le dynamisme de notre production générale et celui, en particulier, de notre production d'or, feront que la valeur du dollar canadien s'élèvera rapidement vers la parité avec le dollar des États-Unis. S'il eut dû en être autrement, le gouvernement fédéral n'eut pas levé le décret qui avait déprécié notre monnaie de dix pour cent.

Le plus heureux effet que l'on puisse attendre de la libération du dollar canadien, c'est un abaissement du coût de la vie, dans la mesure où ce coût tenait à l'influence de l'économie des États-Unis sur celle de notre pays, et cette mesure est très grande à cause de la multiplicité de nos échanges et, notamment, de notre dépendance quant à nos approvisionnements d'acier. C'est vraisemblablement cette perspective qui a surtout motivé le geste du gouvernement canadien.

Nous paierons meilleur marché pour nos importations américaines et britanniques et, inversement, les États-Unis et la Grande-Bretagne paieront un peu plus cher ce qu'ils achèteront au Canada. Les prix fluctueront suivant le jeu de l'offre et de la demande.

La décision du gouvernement canadien est une expression de confiance dans la stabilité de l'économie de notre pays et comporte une leçon de courage, dans notre monde où il y a une tendance marquée en faveur des contrôles économiques de l'État. Le Canada prêche la libération du commerce, la multiplication des échanges, l'abandon des barrières tarifaires, l'abandon progressif des accords commerciaux bila-

téraux, et il vient de faire un geste logique en libérant la monnaie canadienne.

Le nouveau Rubicon

par Alonzo CINQ-MARS

La grande question du jour, au sein des Nations Unies, est de savoir si leurs troupes qui repoussent les agresseurs communistes en Corée du sud doivent franchir le 38ème parallèle et les refouler plus avant, ou s'arrêter à cette ligne. Le 38ème parallèle est en train de passer dans l'histoire comme le Rubicon, cette minuscule rivière du nord de l'Italie qui a donné lieu à une allusion littéraire souvent employée au sujet d'une décision à prendre d'où peuvent résulter des conséquences graves.

Quand Jules César se décida à franchir le Rubicon pour marcher sur Rome et abattre son rival Pompée, il savait qu'il posait là un geste sur lequel il ne pouvait revenir et d'où dépendait le sort du monde. Il lui fallait vaincre ou périr. Il hésita longuement, puis s'écria: «*Alia jacta est!*» (Le sort en est jeté!) Et il devint l'unique maître incontesté de Rome et de presque tout le monde alors connu. La décision que les Nations Unies ont à prendre à l'heure actuelle est autrement plus grave. C'est peut-être une question de guerre ou de paix pour le monde entier.

C'est une ligne bien arbitraire que celle qui fut tracée par la conférence de Yalta, où les Alliés délimitèrent leurs zones d'occupation respectives dans les pays d'où ils devaient chasser les ennemis, en Asie comme en Europe. L'histoire dira quelle erreur déplorable ce fut. Les Russes ont communisé toutes leurs zones d'occupation et y ont installé des gouvernements à leur merci, tandis que les puissances occidentales ont établi des gouvernements démocratiques libres dans les pays qu'elles occupaient. Moscou a voulu faire davantage en Corée et il a chargé le gouvernement communiste fantôme qu'il avait établi dans le nord d'unifier tout ce pays sous le signe de la faucille et du marteau en envahissant la Corée du sud. Le coup a bien failli réussir.

Tous les Coréens désirent l'unification de leur pays. Ceux du nord n'ayant pas réussi à effectuer cette unification sous la tutelle de Moscou, les Nations Unies vont-elles tenter de le faire au nom de la liberté? Faut-il franchir le Rubicon? Autrement dit, faut-il dépasser le 38ème parallèle en Corée? Telle est la question qui se pose aux Nations Unies depuis que leurs troupes ont commencé à repousser les agresseurs coréens du nord. Des optimistes la posent même, assez prématurément d'ailleurs, à l'époque où les troupes américaines, qui avaient été les premières à répondre à l'appel des Nations Unies, se faisaient culbuter par les agresseurs qui menaçaient de les rejeter à la mer. Il est plus opportun de la poser maintenant que les agresseurs sont en pleine déroute et même encerclés dans un étai d'où ils ne peuvent se tirer sans se rendre ou périr.

C'est là un problème sur lequel il faut prendre une décision sans tarder, car les événements se précipitent. Les troupes coréennes du nord ont reçu ordre de se retirer derrière le 38ème parallèle. Celles des Nations Unies doivent-elles les poursuivre au delà et risquer ainsi l'intervention de la Chine rouge et de la Russie, c'est-à-dire éventuellement une nouvelle guerre mondiale? Les Nations Unies n'ont jamais été appelées à prendre une décision plus lourde de conséquences. La défunte Société des Nations ne connut jamais un tel embarras.

Le mandat donné aux troupes des Nations Unies était de repousser l'invasion de la Corée du sud. Une fois cette tâche accomplie, elles ne devraient pas aller plus loin sans un nouveau mandat. Telle nous semble être l'opinion générale dans un monde harassé par la guerre froide et qui espère, malgré tout, que la question coréenne pourra être réglée par les Coréens eux-mêmes sans aucune intervention étrangère.

Surlendemain de fête

par Léon GRAY

La fête semi-privée de samedi soir à l'hôtel Windsor, en hommage à notre Directeur, se survivra longtemps à elle-même. Gala pour ainsi dire doré sur tranches, qui célébrait les noces d'or professionnelles de monsieur Oswald Mayrand et chantait les hauts mérites du jubilaire. Et il fut tellement heureux, ce long ménage du journaliste avec la presse quotidienne, ou ce mariage de l'esprit avec la pensée, sans cesse renouvelée et sans cesse stéréotypée, au cours d'un demi-siècle de fidélité.

Ce banquet parlant, il fut surtout la cène de l'esprit et de l'amitié reconnaissante, avec ses joies capiteuses, ses plaisirs raffinés, son humour subtil. A la table d'honneur, l'Eglise coudoyait l'Etat, dans une communion intime. L'Eglise saura-t-elle jamais ce qu'elle doit à son prestigieux serviteur de la plume? Chevalier du Saint-Sépulcre, monsieur Mayrand s'était constitué, bien avant son accession à cette chevalerie, le gardien du Tombeau que garde le Temple de Jérusalem.

Si l'Eglise était présente aux agapes de samedi, c'est que notre Directeur avait accepté depuis sa lointaine enfance cette Eglise dont il est le fils soumis et militant. Non seulement, a-t-il accepté l'Eglise, mais il l'a toujours recherchée, devinée dans ses écrits, et singulièrement aimée. Que d'articles n'a-t-il pas rédigés ou autorisés, à la gloire de l'Eglise! Les joies et les peines de cette Mère, elles furent toujours celles de son fils affectueux.

Son Excellence révérendissime Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a inscrit son admiration pour notre Directeur dans le journal et l'histoire de notre profession. Il a publiquement confessé la puissance de la presse, et souligné la collaboration précieuse, empressée, que valent à l'Eglise métropolitaine les journaux de Montréal. Cinquante années durant, monsieur Mayrand a fait le coup de feu pour Rome, en croisé pontifical; et c'est ce bon combat, que notre bien-aimé Archevêque a voulu attester samedi soir; et c'est à cause du bon milicien, que l'Eglise était présente au Windsor, aux côtés de la Cité.

Dans une allégorie, simple et heureuse, un ancien condisciple du jubilaire en a noté la noblesse, la pondération et l'efficacité. L'œuvre professionnelle de monsieur Mayrand n'a rien du gavage à l'eau tumultueuse qui bouscule et renverse tout au passage; elle tient plutôt du fleuve majestueux, large, profond et bienfaisant: sorte de Nil qui irrigue et féconde ses bords, après nous avoir conservé Moïse, pour le plus grand bien de son peuple.

Monsieur Mayrand nous a conté des histoires savoureuses, moins corsées cependant que celles du Maire... Il a rendu hommage à la mémoire d'un Trefflé Berthiaume et d'un Honoré Beaugrand; puis aux mérites de l'honorable P.-R. Du Tremblay qui a su marier, dans un consortium harmonieux, les anciens fondateurs et imprimer à leurs œuvres respectives un mouvement d'ascension dynamique, avec un surcroît de puissance.

L'heure matinale à laquelle nous allons sous presse nous empêche d'en dire davantage. Dimanche prochain, nous essayerons d'y ajouter. En bref, la fête fut parfaite, digne en tous points de l'homme qui l'avait rendue nécessaire...

Les mots qui vivent

—Le christianisme est une religion de joie parce qu'il parle sans cesse de beauté et même à la béatitude parfaite. Or, pour goûter pleinement ce qui est beau, il faut la fraîcheur d'une âme d'adolescent qui s'ouvre à la vie, pour qui tout est neuf, dont le clair regard embrasse l'univers comme le domaine sur lequel vont se dépenser noblement ses forces trop longtemps contenues...

Un Père de Ste-Croix.

La vie souriante

par Maurice HUOT

On a souvent plus raison par la façon dont on expose ses arguments que par la force des arguments eux-mêmes.

Quand se convaincra-t-on que seul le présent compte pour l'homme. Le passé est irréparable, l'avenir n'est pas à nous.

Il faut regarder même les moins indignes avec indulgence. On ne sais jamais si le coupable n'a pas décidé de mieux faire.

Rien n'est plus contraire à la sagesse que de souhaiter trop ardemment que telle ou telle chose arrive. Une sereine indifférence, du moment que l'on tient l'essentiel des bien, suffit.

La meilleure recette pour dormir, c'est encore la paix de la conscience.

Ceux qui ont la manie de tout refrançiser ne doivent pas oublier que tout de même les Anglais habitent le pays depuis un certain temps aussi.

Un marchand de camions annonce ses bagnoles et, en indiquant un gros camion, dit que ce modèle est très en demande pour "l'embouteillage". On le pense bien.

Un peu de tout

Les botanistes de Grande-Bretagne se voient en face d'un problème, c'est-à-dire le mystère que présentent les vingt et

quelques plantes étrangères au Royaume-Uni qui ont poussé dans un cratère de bombe en bordure d'un bois du Surrey. D'après une théorie, quelqu'un a, de propos délibéré, apporté des semences d'Europe, peut-être après un congé, et les a semées avec malice dans le cratère pour semer la confusion parmi les botanistes. Mais le cratère est d'accès malaisé, peu de gens en connaissent l'existence et les mauvais plaisants auraient pu difficilement se procurer toutes les semences, car il est douteux qu'elles se trouvent toutes réunies dans aucune collection botanique de l'Europe. D'après une autre théorie, un oiseau migrateur les aurait apportées mais il n'existe pas de plantes semblables dans les cratères avoisinants et il est peu probable qu'un oiseau migrateur ait pu apporter une telle variété de graines. Si les graines s'étaient trouvées dans le mélange explosif de la bombe qui a causé le cratère, l'explosion les aurait à peu près certainement détruites. Les botanistes avouent leur ignorance. Pendant ce temps, le mystère s'épaissit, car on découvre toujours de nouvelles plantes dans le cratère.

★ ★ ★

—Fais l'aumône de tes biens et ne détourne ta face d'aucun pauvre. Alors la face du Seigneur ne se détournera point de toi.

En autant que tu le pourras, sois miséricordieux. As-tu beaucoup, donne largement; as-tu peu, partage ce peu de bon coeur. Ainsi tu t'amasseras le trésor d'une bonne récompense pour le jour de la nécessité. Car l'aumône délivre de tout péché et de la mort, et ne laisse point l'âme descendre dans les ténèbres. L'aumône donnera à tous ceux qui la pratiquent une grande confiance devant le Dieu souverain. Mange ton pain avec les pauvres et les indigents; couvre de tes vêtements ceux qui sont nus... Bénis Dieu en tout temps et demande-lui de diriger tes voies et de garder en lui tous tes desseins. Tobie 4, 7-12, 17-20. (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En marge de l'actualité

Pour notre argent

(par Paul de MARTIGNY)

Les dépêches nous signalent que la bataille est dure et la casse sérieuse en Corée. Nos gars de la Marine ont la main dure et du point de vue des dégâts, leur manière se compare à celle des "bullies" d'Angleterre et des "G.I." des Etats-Unis. Avant la bagarre, le Coréen n'était pas très outillé, n'avait pas beaucoup de vaisselle chez lui. Lorsqu'elle sera finie il est probable qu'il ne restera plus rien. Or, selon le proverbe, qui casse les verres, les paye. Il faudra s'en rappeler lorsque sonnera le quart d'heure de Rabelais, c'est-à-dire le moment de payer.



Nous commençons à faire figure dans le monde. Cela entraîne à des frais auxquels nous ne pouvons nous soustraire: noblesse oblige à tenir son sang. Il est des économies qu'on ne peut faire: il faut ce qu'il faut. C'est ainsi qu'il nous faut une armée, une flotte, une aviation. Nous les aurons bientôt. Le ministre vient de passer à nos chantiers maritimes une commande de 43 millions après une autre de 23. Cela fait 66 et c'est beaucoup de millions, mais tout est relatif et c'est beaucoup moins que ce que les gens de Moscou nous feraient payer s'ils s'installaient dans notre riche pays. Il faudra s'en rappeler lorsque viendra le moment d'acquitter l'impôt. Il ne faudra pas non plus oublier que le gouvernement ne donne qu'en autant qu'il reçoit. Si le grand argentier du pays nous demande plus d'argent il ne faudra pas s'en étonner: ce sera le prix de la gloire.

En ce moment nos gars de la Marine cueillent des lauriers: ils sont magnifiques. Mais attendons qu'entrent dans la danse ceux de la Brigade. Ceux qu'ils cueilleront, prétendent-ils, seront plus beaux encore. Sera-ce en Corée, en Malaisie, en Indochine? Il n'importe! Ceux de la Brigade suivront les violons et lorsqu'ils entreront dans la danse les clous de leurs bottes en feront des flammèches, comme ceux de Jos. Monferrand! Nous pouvons être tranquilles, de la gloire, nous en aurons, pour notre argent!

Société d'une Messe

M. l'abbé Moïse Gervais, aumônier à la maison de retraite des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, décédé le 28 septembre, était membre de la Société d'une Messe.
Chanoine G.-Robert Mitchell, Chancelier.

Paiement intégral du bonus sur l'or

OTTAWA, 2 — (DNC) — Le bonus sur l'or produit dans les mines canadiennes sera payé intégralement à partir d'aujourd'hui, sans tenir compte de la réduction de \$3.50 l'once qui avait été décrétée l'an dernier. Le ministre des Finances, Douglas Abbott a annoncé cette nouvelle, samedi, en même temps qu'il annonçait que le dollar canadien serait établi à une nouvelle parité.

Le gouvernement n'a pas encore décidé si le bonus sur l'or serait continué à la fin de l'année courante, mais une déclaration sur la politique qui sera suivie est attendue très prochainement.

Anciens de Brébeuf

Me Antoine Biron a été élu hier président de l'Association des Anciens élèves du Collège Jean-de-Brébeuf.

La réunion d'hier, tenue au collège, sous la présidence de Me Maurice Rinfret, coïncidait avec le vingtième anniversaire de l'Association dont Me Biron, alors étudiant en droit à l'université Laval, avait été le premier président. Ancien bâtonnier du barreau d'Arthabaska et président du club Richelieu de Drummondville, Me Biron est aujourd'hui maire de cette ville et président de la commission scolaire.

Plus de 350 anciens du collège assistèrent d'abord à une fête sportive dont le principal élément fut la joute de crosse entre les collèges Ste-Marie et Brébeuf. Brébeuf remporta une victoire facile de 12 à 7. Une partie de balle-au-camp, qui mit également aux prises les équipes de Brébeuf et Ste-Marie, se termina par une autre victoire, plus contestée cette fois, de Brébeuf (12 à 10).

Au cours du banquet qui suivit, le président des finissants, Yvan Sénécal, offrit les hommages des élèves au R. P. Recteur, et souhaita la bienvenue aux Anciens. M. Roger Dusault, trésorier de l'Association, lut le rapport financier et M. Gérard Plourde annonça que la campagne du Prêt d'honneur, amorcée au cours de l'année, avait déjà recueilli plus de \$12,000.00 qui permettront à des élèves peu fortunés de terminer leurs études au collège.

Le nouveau président, Me Biron, fut ensuite présenté par Me Maurice Rinfret, président sortant de charge. Après quelques mots de Me Biron, le R. P. Thibodeau, recteur de la maison, rappela les débuts de l'Association, il y a 20 ans, sous la direction du R. P. Joseph Paré et passa en revue les nombreuses initiatives de l'Association dont le Prêt d'honneur est assurément l'une des plus heureuses.

Un spectacle de cinéma montrant les activités sportives des élèves, termina la réunion.

Voici les membres du nouveau conseil:

Vice-présidents: R. P. Eugène Côté, S.J., Jean-Joffre Gourd; secrétaires: Marc Pelletier — Guy Payer; trésorier: Bernard Fortin; chroniqueur: André Forget, Clément Charest, Jean Renaud, Robert Granger; conseillers: Rodolphe Casgrain, Claude Beauregard, Jacques Prince, François Drouin, Roméo Gélinas; chef du Secrétariat: Gérard Archambault.

Au tournoi de golf des marchands de radios

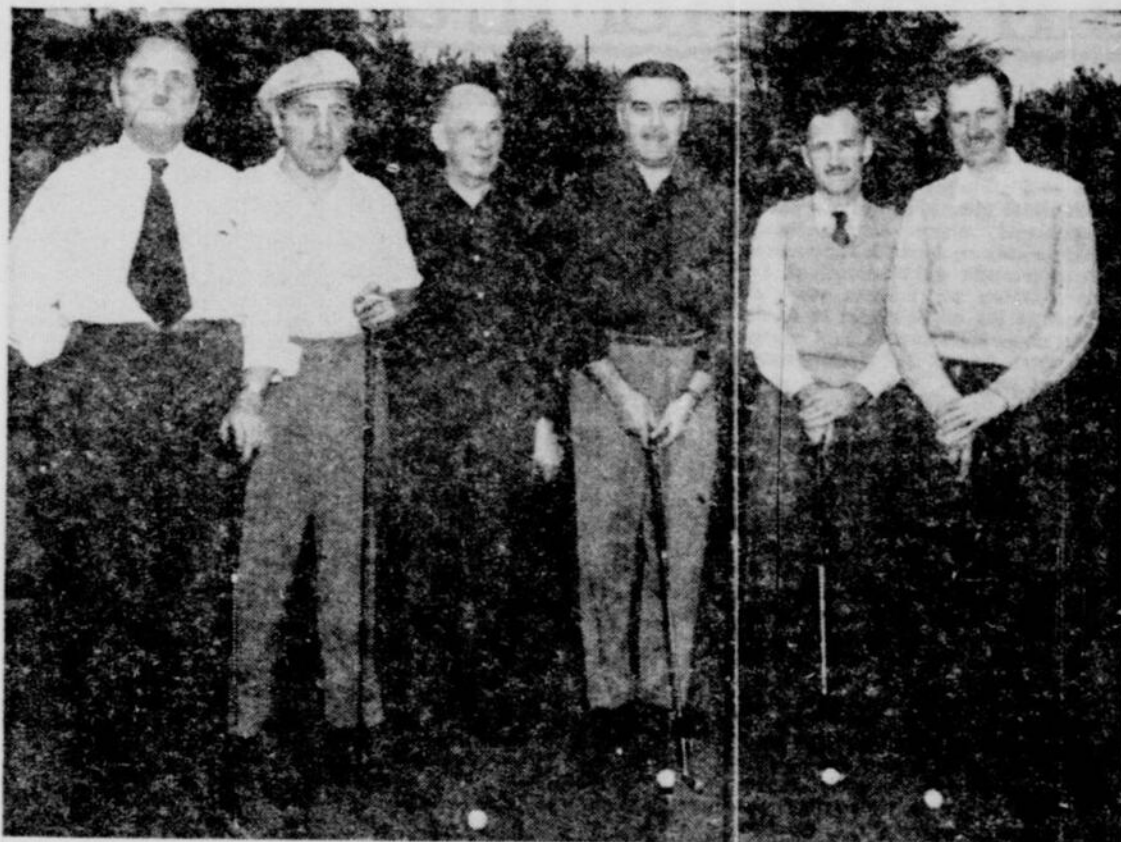


Photo prise au tournoi de golf de l'Association des manufacturiers et vendeurs de radios au club de golf de St-Lambert. De droite à gauche: MM. F. Vaillancourt, de la maison L.-N. Messier; Bernard Dupuis, de Northern Electric; F.-X. Ponton, de la maison Ponton, de Verdun; Raoul Guimont, de la maison Dupuis Frères; Alex. Plourde, de R.C.A. Victor; Adrien Berubé, de Fred Hudson Agencies. Le trophée de Westinghouse, dans la catégorie des manufacturiers, a été remporté par M. L. G. Dunn, et celui de Canadian Marconi dans la section des vendeurs, par M. B. Robert.

Disparition de la prime de dix pour cent du dollar américain

OTTAWA, 2 — (DNC) — La prime de 10 pour cent dont jouissait le dollar américain relativement au dollar canadien disparaît officiellement et la monnaie du Canada trouvera d'elle-même sa valeur d'échange selon les conditions de l'offre et de la demande, sur le marché libre, pour les devises étrangères au Canada.

En annonçant cette nouvelle après la fermeture des transactions, samedi, le ministre des Finances Douglas Abbott a signalé que le gouvernement du Canada avait préféré cette mesure au lieu de replacer officiellement le dollar canadien au pair avec le dollar américain, pour éviter les spéculations. Ces spéculations en vue du rétablissement de la parité étaient déjà déclenchées sur une vaste échelle, particulièrement durant le mois de septembre. — "Les arrivages de fonds sur une échelle aussi considérable, dit M. Abbott, seraient de nature à exercer une influence inflationniste au Canada, à un moment où la politique du gouvernement dans tous les domaines vise à combattre l'inflation."

Par ailleurs, le gouvernement maintient les contrôles sur l'exportation des capitaux, tandis qu'il annonce que les restrictions sur les achats à l'étranger subiront, à la fin de l'année, une nouvelle série de coupures. En ce qui concerne divers produits manufacturés, qui sont fabriqués au Canada aussi bien qu'à l'étranger, le ministre du Commerce conserve le pouvoir de les abolir ou de les maintenir.

HAUSSE DES RESERVES

En expliquant les raisons qui ont motivé cette politique, M. Abbott a signalé l'augmentation considérable des réserves en dollars américains qui sont à \$1,79 millions, soit une augmentation de \$334 millions au cours des derniers mois. Durant le mois de septembre, les arrivages de dollars américains au Canada ont dépassé \$285 millions.

"Il s'agissait en partie de placements utiles à longue échéance basés sur la confiance en l'avenir du Canada au point de vue financier et économique", dit le ministre. Toutefois, en grande partie, surtout depuis quelques semaines, ce mouvement a pris une tournure spéculative dans l'espoir que la parité entre le dollar canadien et le dollar

de services annuels sans une augmentation correspondante dans ses ressources productives ou moyens d'exportation.

"Pour toutes ces raisons il était plus qu'opportun de mettre fin à ce rythme extraordinaire d'emprunts involontaires des Etats-Unis. Nous aurions pu rétablir la parité entre le dollar canadien et le dollar américain. Ceci pourrait arrêter l'entrée de fonds pour fins spéculatives, mais un tel changement dans les taux de change ne serait pas nécessairement justifié par les conditions fondamentales et pourrait nécessiter une volte-face ou d'autres ajustements dans un avenir assez rapproché. L'établissement d'un taux fixe, autre que la parité entre le dollar canadien et le dollar américain, soulèverait les mêmes objections. Dans le moment un taux entre la parité et le taux de 9 p.c. d'escompte récemment en vigueur conviendrait probablement. En somme, dans les circonstances que je viens de décrire, personne ne peut déterminer à l'avance d'une façon raisonnablement certaine un nouveau niveau auquel la valeur paritaire du dollar canadien devrait être fixée et pour ces raisons le gouvernement estime que le taux de change devrait être déterminé par les forces du marché.

DETTE ET INFLATION

M. Abbott explique que cette entrée de dollars américains au Canada pour des fins spéculatives accentuait l'inflation des prix et augmentait la dette du Canada envers les pays voisins.

"Les arrivages de fonds sur une échelle aussi considérable s'ils se continuaient seraient de nature à exercer une influence inflationniste au Canada à un moment où la politique du gouvernement dans tous les domaines vise à combattre l'inflation. De plus l'accumulation de change étranger dans de telles conditions signifiait que le Canada augmentait sensiblement sa dette brute à l'étranger ainsi que les frais

DOS "FAIBLE"?

On peut facilement prendre froid dans le dos — ou les reins! C'est pourquoi des milliers de gens ont toujours sous la main des Pilules Dr. Chase pour les Reins et la Foie. Ce remède éprouvé agit plus vite — soulage le mal de dos résultant du mauvais fonctionnement des reins. Dr. Chase — un nom digne de confiance. 51P

DR. CHASE
PILULES

pour les REINS et la FOIE

Les Canadiens vont pouvoir dépenser plus aux Etats-Unis

OTTAWA, 2 (DNC) — Les Canadiens, qui dépensent cette année au rythme de \$180,000,000 pour leurs voyages aux Etats-Unis, bénéficieront d'une augmentation dans le total de monnaie américaine qu'ils sont autorisés à dépenser à l'étranger. A l'heure actuelle, un Canadien ne peut apporter que \$150.00 en dollars américains pour un voyage aux Etats-Unis. "Les Canadiens, a annoncé le ministre des Finances, devront encore avoir un permis pour l'exportation de fonds pour des voyages à l'étranger, mais on se propose d'augmenter le montant qui sera autorisé pour fins générales de voyage en vue de payer les dépenses de voyage raisonnables. Les nouveaux règlements seront annoncés d'ici quelques jours lorsque tous les arrangements auront été complétés."

Honorable OMER CÔTÉ, Ministre. JEAN BRUCHESI, Sous-ministre
SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

DE MONTRÉAL

3450, rue St-Urbain

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à compter du 25 septembre, de 2 heures à 7 heures.
Dessin d'art — Modelage statuaire — Dessin architectural.
Ateliers dans les districts centre, nord, est et ouest.
Concours d'admission le lundi 2 octobre.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

ROLAND-HÉRARD CHARLEBOIS, directeur.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — J'aime un jeune homme de nationalité étrangère qui me paraît absolument digne de confiance. Mais je suis en butte à l'opposition de mes parents qui n'admettent pas que j'épouse un homme venu de loin dont les antécédents et la famille nous sont tout à fait inconnus. Que faire? Je viens d'avoir vingt et un ans.

COEUR INQUIET

R. — Vous êtes évidemment libre de prendre vous-même une décision, mais ne devez pas oublier que les problèmes posés par le mariage avec un étranger sont multiples et délicats, plus ou moins compliqués selon la religion du fiancé, le caractère de sa nationalité, sa formation, ses projets d'avenir. Le mieux en pareil cas est de ne point prendre de décision rapide et impulsive.

Ne connaissant pas vos dispositions personnelles à vous adapter à un milieu différent de celui où vous avez vécu jusqu'ici ou à vous conformer aux circonstances, je ne saurais vous donner un conseil précis. Ne négligez pas de vous entourer d'avis éclairés, et de recourir aux informations. L'essentiel est, bien entendu, que vous partagiez la même croyance.

Q. — Qu'appelle-t-on aérosols?

LAURENT X...

R. — Le terme scientifique "aérosol" signifie fine suspension de liquides et de solides dans l'air. On l'utilise pour désigner les insecticides antimites, détachants, cires vaporisées, agents climatiseurs, plastiques atomisés et désodorisants de toutes sortes mis à notre disposition par la science moderne. Le petit contenant métallique léger pourvu d'un vaporisateur et utilisé pour répandre dans l'air ces liquides se nomme bombe aérosol et devient plus populaire de jour en jour.

A l'aide de cet appareil et des divers aérosols en vente, la ménagère peut, nous dit-on, soit érir en trois minutes les meubles d'une pièce, désinfecter et désodoriser la cuisine, immuniser en deux minutes un complet contre les mites. Retoucher un calorifère à l'aluminium, érir une automobile ou étendre une pellicule plastique sur les outils à conserver s'effectuent sans le moindre effort et en un minimum de temps.

Les particules liquides projetées par la bombe aérosol à basse pression envahissent pleinement même la plus vaste pièce et restent longtemps en suspension dans l'air. Il se vend depuis quatre ans des bombes aérosols au Canada. Au début, il s'agissait de bombes insecticides sous haute pression rechargeables, puis vinrent les bombes sous faible pression, le contenant plus attrayant en acier, et, finalement une élégante bombe d'aluminium mise sur le marché par une firme américaine. (Ces renseignements extraits de la Revue "L'Œuvre" Périodique de la firme C-I-L.)

Abonné depuis 40 ans :

On me dit que ces papiers posés entre vous et votre fils concernant la donation d'un lopin de terre, peuvent représenter une certaine valeur légale mais qu'il vous serait à tous points de vue avantageux de les soumettre à un homme de loi qui vous indiquera les formalités supplémentaires à remplir pour en assurer la validité parfaite. Pour ce qui est du testament olographe, généralement reconnu comme valide, il est sujet à vérification en cour et occasionne de ce fait des frais aux héritiers.

Jeune étudiante :

Pour les jours de pluie torrentielle ou les bourrasques des prochaines saisons, vous aimerez porter une casquette de modèle nouveau, en gabardine, à large visière protectrice et pourvue d'une mentonnière s'ajustant hermétiquement.

Annie

Élégance et distinction



Pour l'étudiante qui fréquente le collège ou l'université, on suggère cet ensemble pratique comprenant jupe droite et jaquette à double revers que pourront compléter chandails ou blouses de tons contrastants.

Chez les enfants

Prévenez les accidents

Les accidents chez les enfants sont très fréquents et il arrive souvent qu'en présence de certains "bobos", les mamans s'affolent et ne savent que faire.

Si la chose arrive, gardez votre sang-froid, réfléchissez un peu et rappelez-vous des conseils donnés.

LES DANGERS

La plupart des accidents qui arrivent aux "tout petits" peuvent presque toujours être évités. Ils sont presque tous dus à la négligence de quelqu'un.

Bébé est un petit être qui ne connaît pas le danger. Il faut donc écarter de lui toutes choses qui peuvent devenir une source de danger.

De la naissance à un an, les accidents les plus ordinaires sont les chutes, la suffocation; de plus, bébé avalera des jouets, des épingles, des grains de chapellet, de l'argent, des boutons, etc.

D'un an à cinq ans, les accidents les plus ordinaires sont les brûlures, les chutes, l'empoisonnement ou encore il avalera des corps étrangers. La suffocation peut survenir lorsque pendant le boire de bébé, la maman tombe endormie; la même chose peut arriver à un bébé couché avec ses parents.

Les brûlures peuvent être infligées à bébé, en le plongeant dans un bain dont l'eau est trop chaude, ou en le baignant dans une baignoire qui est sur un poêle, et dont l'eau se réchauffe graduellement. Ou encore, s'il y a sur le poêle des marmottes dont les anses longues dépassent ce dernier; l'enfant en passant accroche ou saisit ces anses et renverse le contenu bouillant sur lui.

Le corps étranger le plus dangereux à être avalé est l'épingle de sûreté ouverte. Vous devez donc tenir ces dernières dans un endroit que bébé ne peut atteindre.

Les escaliers doivent être munis de barrière. Les médicaments et les poisons dont vous vous servez fréquemment à la maison, comme

l'harmonique, la lessive, les différents nettoyeurs de toilette doivent être toujours tenus sous clef.

On ne devrait pas donner à bébé de tout petits jouets, ou des jouets composés de pièces faciles à détacher. Très dangereux aussi sont les arachides, le blé d'Inde soufflé et les petits grains de chapellet qui peuvent être aspirés et ainsi se loger dans les bronches ou les poumons.

Il ne faut pas fatiguer votre enfant avec de constants: "ne fais pas ceci", "ne fais pas cela". Vous le rendriez craintif. Faites-lui connaître le danger qui existe et comment il faut procéder pour l'éviter. N'effrayez pas votre enfant avec des histoires fantastiques de chambre noire ou de cave hantée. Il pourrait en résulter des dommages sérieux pour sa petite intelligence.

PREMIERS SOINS A DONNER EN CAS D'ACCIDENTS

Suffocation: Appelez le médecin. Transportez l'enfant au grand air et commencez la respiration artificielle.

Brûlures: Couvrez la brûlure d'une compresse trempée dans une infusion de thé froid ou une gaze stérilisée couverte d'huile d'olive ou vaseline. Si la brûlure est étendue et profonde, appelez le médecin et n'appliquez jamais d'huile ou d'onguent avant l'arrivée du médecin.

Blessure: Une compresse d'eau froide peut être appliquée pour diminuer l'enflure. Si la blessure est à la tête et que le bébé vomit et saigne de la bouche, ou du nez, ou des oreilles, il peut y avoir danger grave. Appelez le médecin.

Coupures et égratignures: Le

Pour les Gourmets

PATE DE VIANDE SAVOUREUX

3 livres de viande
1 c. à thé de sel, poivre
2 oeufs
un petit oignon haché
2 tasses de chapelure de pain
½ tasse de lait
½ de tasse de sauce aux tomates
6 tranches de lard salé
½ tasse d'eau chaude.

Passez la viande au hachoir, ajoutez le sel, le poivre, les oeufs légèrement battus et l'oignon, si vous le désirez. Puis ajoutez la chapelure et humectez avec du lait. Ajoutez la sauce aux tomates. Donnez la forme d'un pâté, placez dans un plat à rôtir. Faites rôtir au four chaud pendant une heure et demie en arrosant fréquemment avec une demi-tasse d'eau chaude. Faites une sauce pour servir sur la viande en vous servant du liquide qui reste au fond du plat à rôtir.

SALSIFIS A LA SAUCE BLANCHE

Gratter et déposer immédiatement dans l'eau avec un peu de vinaigre pour prévenir la décoloration. Couper en tranches d'un 1-2 pouce. Cuire dans l'eau bouillante salée pendant environ 20 minutes. Egoutter et servir avec une sauce blanche ou écraser et ajouter un oeuf battu. Former en petits pâtés et faire brunir dans le gras.

POIREAUX AU GRATIN

Couper les racines et les feuilles. Cuire dans l'eau bouillante et égoutter. Déposer dans un plat. Recouvrir d'une sauce blanche. Saupoudrer de fromage râpé et cuire au four jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

saignement d'une légère coupure peut être arrêté en faisant un peu de pression avec vos doigts. Ensuite vous lavez la petite coupure et appliquez une compresse très propre. Si la coupure est profonde ou que l'égratignure a été causée par un clou rouillé, appelez le médecin.

Corps étrangers: Si bébé avale un objet, n'essayez pas de l'atteindre avec vos doigts; vous risquez tout simplement de le pousser plus loin. Tenez la tête de bébé penchée et frappez légèrement dans son dos; en tousant, bébé peut remettre l'objet. Si non, appelez le médecin.

Poisons avalés: Appelez le médecin immédiatement. Si bébé a avalé un poison que vous connaissez, ou s'il a pris en grande quantité un médicament, il faut le faire vomir immédiatement. Donnez de l'eau chaude et du sel, ou de l'eau et de la moutarde, et si c'est nécessaire, mettez votre doigt dans la gorge de bébé, afin de le forcer à vomir.

Du nouveau



PATRON NO. 963 — Quoi faire de vos dix doigts, en ces grises journées d'automne... Le fil, le crochet, travaux spécifiquement féminins apportent une logique solution à ce problème. Cette jolie nappe dont vous rêvez depuis longtemps, pour votre salle-à-dîner, pourquoi ne pas la confectionner vous-même. Le motif très délicat a un cachet tout à fait hospitalier.

LE PATRON 963 comprend 1 motif de 12 pcs. et les instructions d'usage.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Donnez ensuite du lait à boire. Si bébé avale de la lessive, donnez-lui un jus de citron ou du vinaigre dans de l'eau immédiatement, suivi ensuite d'un verre de lait. Si s'est un acide, donnez deux cuillerées à thé de soda à pâte dissoute dans un verre d'eau, ensuite, un grand verre de lait.

Tous les accidents ne peuvent pas être prévenus. Et parmi ceux-ci notons le danger grave qui peut exister en donnant à votre bébé du lait contaminé.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Vous n'êtes pas assez grande...



Ne portez pas le manteau court à rayures horizontales et à larges poches.

La jaquette quadrillée, de coupe simple est ce qu'il y a de mieux à votre avantage.

Mondanités

Ayotte-Dumoulin

Mercrèdi, le 27 septembre, à dix heures, en la chapelle du Collège St-Laurent, le Révérend Père Clément, C.S.C., bénissait le mariage de Mlle Gisèle, fille de M. et de Mme René-A. Dumoulin, de Côtés-Neiges, avec M. Maurice Ayotte, fils du docteur J.-B. Ayotte, décédé, et de Mme Ayotte, de Trois-Rivières. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. L'église était écorée à profusion de fougères, de corbeilles de glaieuls et de pompons blancs. Les bancs réservés aux invités étaient marqués de gerbes de chrysanthèmes nouées sous de larges boucles de tulle. M. Yves Dufresne, cousin du marié et M. Jacques Dumoulin, frère de la mariée, plaçaient les invités.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin duchesse blanc à encolure sweetheart avec corsage plissé soleil et brodé de perles. La jupe lourdement froncée retombait très ample et formait légère traîne. Un halo de tulle parsemé de perles satin retenait son voile de tulle illusion semi-long. Sa gerbe se composait d'orchidées blanches et de stéphanotis. M. Jean Ayotte servait de témoin à son frère.

Mlle Claire Bélanger, dame d'honneur était revêtue d'une robe de velours vers Sonate à corsage ajusté et dont l'ampleur de la jupe formait léger mouvement de traîne; elle portait un bonichon de plumes de cygne bronze et un croissant de pompons bronze. La mère de la mariée portait une robe de crêpe romain bleu nocturne, à encolure montante garnie de motifs perlés, un léger drapé enjolivait la jupe. Un chapeau de museline de teinte "Clover Perck" surmonté d'aigrettes d'un ton plus soutenu, une parure de martre d'Hudson, et des roses "Sweetheart" au corsage. Mme Ayotte, mère du marié, portait un ensemble de velours-chiffon brun Savane, un chapeau garni d'ailerons neige, des accessoires assortis, une jaquette de martre de Russie et des camélias blancs à l'épaule.

Mme B. Dumoulin, grand'mère de la mariée, avait une robe de crêpe français gris Orient, légèrement drapée, un chapeau de velours noir garni de plumes d'autruche et une parure de renard argenté.

Après la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien, où les salons étaient décorés de glaieuls et d'oeillets blancs. M. et Mme Ayotte partirent ensuite en automobile à destination de la Virginie. Pour voyager, Mme Ayotte avait choisi un costume de velours vert concerto, un manteau d'illusion tan et des accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Ayotte habiteront Trois-Rivières.

Fiançailles

Dernièrement, au Lac Rouge, en la villa du notaire et de Mme Armand Lavallée, de Joliette, ont eu lieu les fiançailles de leur fille, Micheline, avec M. Yves Hébert, fils de M. et de Mme Adrien Hébert, d'Hampstead.

M. et Mme Gerrett Murphy, de Détroit, Mich., font part des fiançailles de leur fille, Patricia, au docteur Maurice-R. Dufresne, fils du docteur et de Mme Edmond-R. Dufresne, d'Outremont. Le mariage sera célébré en novembre prochain.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Pauline Limoges, fille de M. Antoine Limoges, décédé, et de Mme C.-L. Toussaint, d'Outremont, avec M. Michel de Lorimier Milette, fils de M. Charles-Albert Milette, décédé et de Mme Milette, de Verdun, sera célébré le samedi 14 octobre, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, par le R.P. Pierre Angers, S.J., cousin du marié. Pas de faire-part.

Le 6 octobre, à 9 heures, en l'é-

glise St-Paul de la Croix, d'Ahuntic, sera béni le mariage de Mlle Simone Gauthier, fille de M. Léopold Gauthier et de Mme Gauthier, décédée, avec Me Raymond Julien, d'Outremont, fils de M. Léon Julien et de Mme Julien, décédée.

On annonce le mariage de Mlle Charlotte Dufresne, fille de M. et de Mme Romulus Dufresne, décédés, avec M. Paul Fiset, fils de M. Francis Fiset, décédé, et de Mme Fiset. La bénédiction nup-

Farrell-Olivieri

Le mariage de Mlle Natalie (Noella) Olivieri, fille de M. et de Mme Antonio Olivieri, avec M. Daniel Edward Farrell, fils de M. et de Mme George Farrell, a été célébré, samedi matin, à dix heures, en l'église St. Aloysius. M. l'abbé M. D. Dubee leur donna la bénédiction nuptiale et pendant la messe M. Edward Woolley chanta et M. A. Guilmotte toucha l'orgue. M. Vincent Olivieri était

Boursier du gouvernement

Le Dr Roland FAILLE, de Montréal, boursier du gouvernement provincial, photographié avec son épouse à bord du paquebot "Empress of France" du Pacifique Canadien en partance pour Liverpool. Le Dr Faille poursuivra ses études de chirurgie à l'hôpital Edouard Herriot, de Lyon, France.

(Photo Pacifique Canadien).



tiale leur sera donnée par M. l'abbé Jules Dufresne, frère de la mariée, le lundi 16 octobre, à neuf heures, en l'église St-Jean-Baptiste de LaSalle.

Pagé-St-Cyr

A Saint-Viateur d'Outremont, samedi matin, à onze heures, avait lieu dans l'intimité, le mariage de Mlle Madeleine Saint-Cyr, fille de M. Thomas Saint-Cyr, décédé, et de Mme Saint-Cyr, avec M. Guy Pagé, B.A., fils de M. et de Mme Lionel Pagé. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le T. R. P. Lucien Pagé, supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur, oncle du marié, et pendant la messe, Mme Jean-Maurice Benoit, sœur du marié, et M. Yolande Guérard exécutèrent le programme de chant. Mme Fernand Graton touchait l'orgue. L'église était alors décorée de chrysanthèmes et de glaieuls blancs. M. Gaston Saint-Cyr accompagnait sa nièce et M. Pagé était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, d'une grande simplicité de lignes, de satin bleu de Sèvres, dont l'ampleur de la jupe formait courte traîne, un voile de tulle illusion de même ton maintenu sous un béguin de satin et un bouquet d'orchidées blanches et de stéphanotis. Mme Saint-Cyr, mère de la mariée, portait une robe de crêpe de Lyon noisette, un feutre italien de même ton avec accessoires assortis, une cape de taupe et des roses Talisman. Pour raisons de santé, Mme Pagé n'assistait pas à la cérémonie. Mme J.-A. Jeanneau, grand'mère du marié, portait une robe de romain perle noire, un feutre-antilope noir rehaussé d'une aigrette, une cape de broadtail et une touffe de roses au corsage. M. Jean Pagé, frère du marié, et M. Raymond Saint-Cyr, frère de la mariée, plaçaient les invités. Après une réception au Club de Réforme, où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de pompons, M. et Mme Pagé prirent l'avion pour New-York. Pour voyager, Mme Pagé portait un costume de gabardine marine, un feutre et des accessoires de même ton et une orchidée à l'épaule.

Rena Olivieri, sœurs de la mariée, ainsi que Mlle Marcella Farrell, sœur du marié, demoiselles d'honneur, MM. J.-Aurèle Leblanc, Carl Gettel, et Philippe Buono, garçons d'honneur. La petite bouquetière était Helen Vicaro et le page Anthony Olivieri. La mariée portait une robe de satin neige avec empiècement et manches de dentelle de Bruges; le corsage était brodé de perles et de pierres du Rhin et la jupe très ample à l'arrière formait longue traîne. Son voile semi-long de tulle illusion était maintenu sous une résille de dentelle et son bouquet retombant en cascade, composé d'orchidées, de pétales de glaieuls et de feuilles de caladium. M. Farrell était le témoin de son fils. La dame d'honneur portait une robe de taffetas rose centré dont la jupe formait larges plis à l'arrière, un boléro de même tissu, un grand chapeau de même ton et une gerbe de glaieuls crème et de feuilles de caladium. Les demoiselles d'honneur portaient des robes de taffetas, l'une azur, les deux autres jonquille et lavande, des capelines de même tissu et des cascades de pompons roses, jaunes et mauves. La petite bouquetière était en robe de taffetas blanc avec au bras, une corbeille de pompons multicolores. Mme Olivieri, mère de la mariée, portait une robe de crêpe faille tourterelle, rehaussée de dentelle, un chapeau de velours noir avec accessoires assortis et un bouquet de roses rouges. Une réception suivit la cérémonie. M. et Mme Farrell partirent ensuite, par avion, pour New-York, New-Bedford et Boston. Pour voyager, Mme Farrell portait un costume de gabardine brun Camée garni de velours d'un ton plus soutenu, des accessoires beige et bruns, une cape de rat musqué et des pompons bronze à l'épaule.

Réceptions

Son Honneur le maire Maurice Cousineau et Mme Cousineau étaient, avec le nouvel échevin Léopold Saint-Aubin et Mme Saint-Aubin, les invités d'honneur au Ciné-Club Saint-Laurent, dimanche soir, à la projection de "Hamlet"

en version française, en l'Auditorium de Saint-Laurent.

Mlle Jeannine Plante recevait samedi soir, au Manoir des Oliviers, en l'honneur de ses parents M. et Mme W.-H. Plante, à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage.

Déplacements

Après une année d'études à la Sorbonne, Mlle Lucy Lafontaine, fille de M. et de Mme Gérard-H. Lafontaine, arrivera à Montréal à bord de l'"Empress of Canada", mardi le 3 octobre.

Mme Eric Taylor, de Québec, passe quelque temps en ville, l'invitée de Mlles Hazel et Kathleen Cole.

Mlle Marie Auger, de Québec, est arrivée sur le "Scythia" d'un voyage de quatre mois en Europe.

M. et Mme Philippe Corriveau sont rentrés à Québec après un séjour à Kingston.

M. John T. Hackett, C.R., et Mlle Florence Hackett se sont embarqués, vendredi, à bord de l'"Ile de France" pour un voyage en Europe.

Mme Geoffrey Porteous est revenue de l'Ile d'Orléans où elle a été l'invitée de Mme C. E. L. Porteous.

Mme J.-A. Ouellet, boulevard Saint-Joseph, et sa fille, Gertrude, sont rentrées en ville, après avoir passé un mois à Mont-Rolland.

M. et Mme E. Ghysens partiront ces jours-ci pour New-York où ils s'embarqueront sur le "Queen Elizabeth" à destination de la France où ils passeront l'hiver sur la Riviera.

M. et Mme Paul Bienvenu sont rentrés d'un voyage sur la côte du Pacifique.

Des produits de plus de 40 pays furent exposés à la Première Exposition Internationale des Etats-Unis à Chicago au mois d'août.

LES PATRONS DE LA PATRIE



PATRON NO. 4609 — La jupe tient une place de choix dans la garde-robe des jeunes filles. En voici une nouvelle qui saura plaire par sa simplicité et sa coupe amincissante.

LE PATRON 4609 est offert dans les tailles 24, 25, 26, 28. Une seule verge d'un tissu de 54 pos. est requise.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie" Montréal.

Cet étudiant est un fils de l'Aga Khan



Ce prince hindou, Sadreddin Khan, fils de l'Aga Khan, l'homme le plus riche au monde et demi-frère d'Ali-Khan, est photographié au moment où il quitte l'Université de Harvard où il vient de s'inscrire comme étudiant. Le prince tient à ce qu'on oublie sa situation et sa famille. Il a demandé à être connu comme M. Saïri A. Khan, un étudiant comme les autres.

A la table d'honneur au banquet du 50^e anniversaire de journalisme de M. Oswald Mayrand



La fête qui a marqué, samedi soir, les 50 ans de journalisme de M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Patrie", groupait à la table d'honneur les représentants de toutes les sphères où l'homme exerce son activité. De gauche à droite, autour du jubilaire, sont assis: MM. Roger CHAM-FOUX, vice-président du Cercle des Journalistes de Montréal; Charles-Arthur BERTHIAUME, directeur du poste CHLP; Me Léon MAYRAND, sous-ministre adjoint des Affaires extérieures, fils de M. Oswald Mayrand; Henri GAGNON, directeur du "Soleil"; Lucien DANSEREAU, directeur de la "Presse"; Romuald BOURQUE, maire de la Cité d'Outremont; J.-O. ASSELIN, président du comité exécutif de la Cité de Montréal; Me Francis FAUTEUX, C.R.; S. E. Mgr Paul-Emile LEGER, archevêque de Montréal; le jubilaire, Oswald MAYRAND, rédacteur en chef de la "Patrie";

Eugène LAMARCHE, président conjoint, et rédacteur en chef de la "Presse"; Eustache Letellier de SAINT-JUST, président conjoint, et éditorialiste de la "Patrie"; S. H. le maire Camillien HOUE; S. E. Mgr Conrad CHAUMONT, évêque auxiliaire de Montréal; l'hon. J.-H. DELISLE, ministre d'Etat dans le cabinet provincial; l'hon. Edouard RINFRET, ministre des Postes; Gilles BERTHIAUME, vice-président de la "Presse" et de la "Patrie"; Me Albert MAYRAND, avocat et professeur à l'Université de Montréal, fils de M. Oswald Mayrand; Pierre Paul LAFORTUNE, président général du Syndicat des Journalistes de Montréal; O.-Louis BOURQUE, secrétaire-trésorier de la "Patrie"; et Hervé MAJOR, directeur de l'information, à la "Presse" et président de la Presse Canadienne.

(Photo la "Patrie", par Roger Janelle)

50^e ANNIVERSAIRE DE JOURNALISME DE M. OSWALD MAYRAND

CONFRERES DE M. MAYRAND, QUAND IL ETAIT A LA "PRESSE"



M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la «Patrie», dont ses confrères et amis célébraient, samedi soir, les 50 ans de journalisme, photographié au milieu de confrères qui étaient à ses côtés lorsqu'il était à la «Presse», où il fut, de longues années, le rédacteur en chef avant de passer à la «Patrie». De gauche à droite: MM. L.-J. D'ASTOUS, Aldéric BOURGEOIS, Léon TREPANIER, M. MAYRAND, MM. Albert LABERGE, Rodolphe GIRARD et Alonzo CINQ-MARS.

Eloquent témoignage d'estime à M. Oswald Mayrand, à l'occasion de ses 50 ans de journalisme

(par Benoit-C. HEBERT)

L'Eglise, l'Etat, les professions libérales, le commerce, la finance, la politique, les arts, les lettres et surtout le journalisme canadien s'étaient tous donné la main pour célébrer avec éclat samedi soir les cinquante années de journalisme actif de M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Patrie" et ancien rédacteur en chef de la "Presse".

En effet, quelque 300 personnes, représentant toutes les classes de notre société, s'étaient réunies en l'hôtel Windsor où un banquet fut offert par ses confrères et ses amis à celui qui avait accompli ce remarquable exploit de consacrer tout un demi-siècle dans cette profession.

Tout ce monde ami des chevaliers de la plume avait tenu à marquer dignement ce rare accomplissement journalistique en rendant un hommage d'amitié et d'estime à celui qui en était l'auteur. Avoir su tenir le coup durant cinquante ans dans le journalisme est un fait digne d'être souligné, car il faut pour cela des dons tout à fait exceptionnels.

La fête était sous la présidence conjointe de MM. Eustache Letellier de St-Just et Eugène Lamarche, respectivement de la "Patrie" et de la "Presse", qui se partagèrent cette agréable tâche en l'absence de l'honorable sénateur P.-R. Du Tremblay, président de la "Presse" et de la "Patrie", retenu chez lui par la maladie.

A LA TABLE D'HONNEUR

On remarquait, à la table d'honneur, outre M. Oswald Mayrand, l'invité d'honneur, et les deux présidents, M. Eugène Lamarche, rédacteur en chef de la "Presse", et M. Eustache Letellier de St-Just, éditorialiste de la "Patrie"; S. E. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal; S. E. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire; Son Honneur le maire Camillien Houde; l'hon. Edouard Rinfret, ministre des Postes dans le cabinet fédéral; l'hon. J.-H. Delisle, ministre d'Etat dans le gouvernement provincial; Me Francis Fauteux, C.R.; M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la cité de Montréal; M. Romuald Bourque, maire de la cité d'Outremont; M. Gilles Berthiaume, vice-président de la "Presse" et de la "Patrie"; M. O.-Louis Bourque, secrétaire-trésorier de la "Patrie"; M. Hervé Major, chef de l'information à la "Presse" et président de la Presse Canadienne; le colonel Henri Gagnon, du "Soleil", de Québec; le lieutenant-colonel Lucien Dansereau, de la "Presse"; Me Léon Mayrand, sous-ministre adjoint aux Affaires extérieures, fils du jubilaire; Me Albert Mayrand, avocat et professeur à l'Université de Montréal, fils du jubilaire; M. Charles-Arthur Berthiaume, directeur du poste CHLP; M. Pierre-Paul Lafortune, président général du Syndicat des Journalistes de Montréal et M. Roger Champoux, président des Cercles de Journalistes du Canada.

(Suite à la page 4)

S. E. Mgr P.-E. LEGER REND HOMMAGE A M. O. MAYRAND



A l'occasion du banquet offert à M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef du journal la "Patrie", à l'occasion de son cinquantième anniversaire de la pratique du journalisme, S. E. Mgr Paul-Emile LEGER, archevêque de Montréal, a rendu hommage au journalisme canadien et particulièrement à la brillante et active carrière de M. Oswald MAYRAND. (Photo Roger Janelle, la "Patrie")

Un petit ours bien léché



Cet ourson qui a appris à ne pas craindre l'homme et même à estimer la friandise favorite de nos enfants, fera plus de conquêtes: à lui seul dans la gent touristique que tous les regards de publicité.

Quelle vie de chien!



Quand un homme se sent malheureux, il s'exclame immédiatement: "Quelle vie de chiens!" Et pourtant une vie de chien n'est pas toujours tellement embêtante. Exemple: ce petit chien coréen, que l'on voit sur le tank américain, a été adopté par le capitaine Robert A. Kennedy, commandant de la division blindée américaine.



A l'occasion du banquet qui marquait les 50 ans de journalisme de M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Patrie", S. H. le maire de Montréal, M. CAMILLIEN HOUE, a fait l'éloge du métier de journaliste, en général, et de la carrière de M. Mayrand. (Photo Roger Janelle - La Patrie)

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

REVUE DES CINÉMAS

AU ST-DENIS

"Bal Cupidon", principal film à l'affiche pour la présente semaine au théâtre St-Denis, met en vedette les incomparables vedettes du cinéma français que n'ont cessé d'être la charmante Simone Renant et le non moins captivant Pierre Blanchard, depuis leurs tout premiers débuts à l'écran.

Dans "Bal Cupidon", il s'agit d'une intrigue policière dont le héros est un détective (Pierre Blanchard), qui se croit le meilleur "floc" du monde. Mais il devient amoureux et là commence pour lui une série d'aventures où pour maintenir sa réputation il s'ingéniera à déjouer les plans même des plus habiles ennemis des lois établies.

Pierre Blanchard personnifie un inspecteur de police, un peu lourdaud, toujours prêt à se laisser tromper par les évidences qui lui sont soumise. Mais il ne réussit pas moins à faire chaque fois tomber d'adversaire dans le panneau.

Quant à Simone Renant, elle incarne à la perfection la présidente d'une Ligue féminine pour les bonnes mœurs. En cette qualité elle se répugne à travailler avec le pseudo "meilleur détective au monde" et il s'ensuit des incidents qui ne manquent pas d'être drolatiques autant que parfois dramatiques au possible.

L'excellent programme que présente cette semaine la direction du St-Denis à ses habitués, se complète du film intitulé "La Dernière chevauchée", avec comme vedettes, Jacques Dumesnil et Mireille Balin.

AU LOEWS

"The Black Rose", en Technicolor et au programme du théâtre Loew's, est un grand conte d'aventures qui nous fait parcourir l'Angleterre, l'Afrique, l'Asie. Ce qui nous vaut un extraordinaire fouilli de costumes de toute les genres, de grandes caravanes de guerriers, bref de décors, la plupart authentiques puisque le film fut tourné en Europe, qui en jettent plein les yeux.

Ajoutez à cela l'élégant et romantique Tyrone Power, la blonde Cécile Aubry (qui joue le noir rôle-titre), le cynique et fantasque Orson Welles et les excellents artistes britanniques Jack Hawkins (compagnon de fortune de Power), Michael Rennie (le sympathique et intelligent Roi Edouard) et Finlay Currie (Algar) et vous avez un pot-au-feu fort sujet à vous plaire.

Il y a peut-être, en vérité, trop d'ingrédients et un scénario assez flou qui, de fait, ne sert qu'à la présentation de scènes de grande envergure. Mais comme celles-ci ne manquent justement pas d'envergure, "The Black Rose" vaut donc la peine d'être vu. Cécile Aubry, à ses débuts au cinéma américain se défend assez bien, même très bien. Elle est jolie, ingénue à souhait, et joue avec intelligence. Tyrone Power a peu à faire tandis qu'Orson Welles est typique, parfois intéressant.

Ce sont surtout les artistes anglais qui prennent le haut du pavé, Jack Hawkins, ce champion du tir à l'arc, est excellent, de même que Michael Fennie, Finlay Currie et Herbert Lam.

Les récitals

JAMES MELTON

Comme premier concert de sa saison, Canadian Concerts and Artists présenteront vendredi soir au théâtre Saint-Denis, le ténor James Melton.

Ce fut ce qu'on appelle un concert populaire dans tout le sens de ce terme. Le programme allait des chants d'opéra, passait par les tendres chansons de Fauré et Debussy pour se terminer dans les ballades sentimentales comme "The Way You Look tonight" de Jerome Kern, les negro spirituels et même les chants de cowboy.

Dire que Melton qui possède sans conteste une fort belle voix fut égal dans ce répertoire aussi varié, composé d'ailleurs pour atteindre tous les goûts, serait exagéré. Il fut en tout cas brillant dans deux airs de la Tosca. On lui reprocherait toutefois ses attaques qu'il prend en allongeant et glissant la note initiale. Pourquoi ne pas aller droit au but?

Dans le groupe de la musique française M. Melton a passé à côté de l'expression, des nuances et subtilités que comporte cette musique toute spirituelle et comme voilée. Mais il faut tout de même tenir compte de la bonne volonté du soliste qui voulait ainsi plaire aux auditeurs français de Montréal.

L'auditoire lui fit de fréquentes ovations à mesure qu'il s'attaquait à des oeuvres plus légères et plus accessibles. M. Melton sembla aussi plus en volonté de chanter ces pages de folklor noir, ces mélodies irlandaises, et autres "encores".

En résumé, M. Melton fut le chanteur idéal de cet auditoire recruté surtout parmi les fidèles du disque et de la radio. M. Melton

a trouvé son âme soeur dans son accompagnateur M. Trovillo. Ce dernier a manqué de voler la vedette au chanteur par ses soli de piano notamment quand il donna une version moderne de Mozart arrangé selon l'idiome sautillant du Jazz. Cela dénotait tout de suite le degré de culture musicale de la majorité de l'auditoire réuni ce soir-là. Mais si le public n'exige pas davantage il faut supposer que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Maurice HUOT

L'HORAIRE DU FILM

CANADIEN — "Enfer du Jeu", 11.00, 1.57, 5.14, 8.31. "L'Homme aux Mains d'Argile", 12.29, 3.46, 7.03, 10.20.

CAPITOL — "The Furies", 10.20, 12.35, 9.50, 5.05, 7.20, 9.35.

ELECTRA — "Key Largo", 12.45, 2.51, 4.57, 7.03, 9.09.

IMPERIAL — "Caribou Trail", 11.20, 3.00, 4.40, 7.20, 10.00. "Bunco Squad", 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

LOEWS — "Black Rose", 10.00, 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25.

ORPHEUM — Fermé pour réparations.

PALACE — "White Tower", 10.05, 12.25, 2.45, 5.09, 7.25, 9.45.

PRINCESS — "Forbidden Journey", 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.

SAINT-DENIS — "Bal Cupidon", 12.25, 3.43, 6.42, 9.55. "Dernière Chevauchée", 1.56, 5.14, 8.32.

SAINT-LAURENT — "Hamlet", 8.30.

SEVILLE — "Night Song", 1.30, 4.05, 5.50, 8.20, 10.50. "Carmen", 3.15, 7.30, 10.00.

CHAMPLAIN — "Les Insurgés", 1.30, 4.50, 8.22. "Une Femme sans Amour", 12.00, 3.15, 6.30, 9.50.

CINEMA DE PARIS — "Manon", 11.45, 2.07, 4.29, 6.50, 9.13.



Mireille Balin et Jacques Dumesnil dans une scène de "La Dernière Chevauchée", qui a pris l'affiche, samedi, au Saint-Denis.

Les rumeurs de la ville

A la galerie de l'Art Français rue Laurier ouest à compter du 13 octobre, exposition des oeuvres du peintre Henri-Jacques Masson.

A la galerie des Arts rue Sherbrooke à compter du 4 octobre, les peintures de Paris. Groupe de peintres qui ont trouvé l'inspiration dans les divers coins de la Ville Lumière.

Vendredi soir prochain au St-Denis, première du film "Les Lumières de Ma Ville". On en dit beaucoup de bien.

Ce soir au His Majesty's la célèbre comédie musicale: "Brigadoon". C'est un hommage en musique à l'Ecosse. L'oeuvre a été jouée des milliers de fois sur le Broadway et en tournée.

Le premier concert de la Community Concert Association de Notre-Dame de Grâce aura lieu le 16 octobre. En vedette: Edna Phillips, soprano coloratura.

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris se feront entendre dans un répertoire de pièces choisies à Granby au théâtre Ritz, le 11 octobre.

Parlant de Granby, la Manécanterie de cette ville s'est choisies ses nouveaux officiers: Raoul Courtemanche, président; Gilles Dubé, vice-président; Guy Boudreau, secrétaire-trésorier; J.-R. Côté, secrétaire-archiviste; C. Daigneault, directeur de L'Echo; MM. R.-M. Dubé, Jean Wilcoot et Alfred Larochelle, conseiller; MM. J.-A. Daigneault et Roland Martin, organisateurs.

Chez les "Petits" de la même Manécanterie, Luc Larose devient président, Patrice Larochelle, vice-président; André Morin, secrétaire-trésorier; Gaston Côté, secrétaire-archiviste; MM. André Beaudry, André Martin et Roger Sévigny, conseillers.

La compagnie Renaissance-Films serait encore réorganisée et relancée dans la production de films canadiens. On sait que les studios de la Côte des Neiges pourraient rapidement devenir un centre de fabrication de films pour télévision qu'on nous annonce toujours pour prochain. Ma Soeur Anne ne vois-tu rien venir...?

A en juger par la liste des invités d'honneur à la première du Trait-d'Union, le théâtre serait très encouragé à Montréal. Des juges, des financiers, des hommes de lettres et même la garnison de Montréal, M. le Maire, des représentants de tous les gouvernements seront parait-il à la salle St-Alphonse d'Youville. Souhaitons que cette combustion spontanée de ferreur théâtrale ait au moins un lendemain.

VERGOR

"Hamlet" retenu à Saint-Laurent

La version française du chef-d'oeuvre de Laurence Olivier obtient un tel succès en l'Auditorium de Saint-Laurent qu'elle est gardée à l'affiche, une deuxième

semaine. Ce sera irrévocablement la dernière.

Tous les cinéphiles se réjouiront vivement de cette décision parce que ce film exceptionnel "Hamlet", un chef-d'oeuvre de la littérature anglaise, mérite d'être vu au moins deux fois.

Point n'est besoin de dire que le doublage de "Hamlet" est parfait.



Folies Bergères

1224 St-Laurent - LA. 4989

3 DERNIERS JOURS

★ IRENE ★
HILDA

A VENIR:
PIERRE CARTIER
COMIQUE FRANÇAIS

Stationnement par le portier

Avant nous, la critique parisienne qui n'est pas particulièrement tendre pour ces versions, a qualifié "miracle du cinéma" l'adaptation française de ce film.

"Hamlet" est donc présenté en soirée tous les jours de la semaine, avec une nouvelle matinée jeudi le 5 octobre prochain.

PALACE

21EME SEMAINE
"THE WHITE TOWER"
En technicolor
Glen Ford - June Clayworth

IMPERIAL

A L'AFFICHE
"THE CARIBOU TRAIL"
Aussi
"BUNCO SQUAD"

CAPITOL

A L'AFFICHE
"THE FURIES"
Wendell Corey - Barbary Stanwyck

LOEWS

A L'AFFICHE
"THE BLACK ROSE"
En technicolor
Orson Welles - Tyrone Power

PRINCESS

21EME SEMAINE
"FORBIDDEN JOURNEY"
Jan Rubes - Susan Douglas

GAYETY

CETTE SEMAINE
GEORGIE KAYE
Le grand comique de l'heure
3 autres bons numéros

CHAMPLAIN

A l'affiche
"Une femme sans amour"
aussi "Les Insurgés"
1815 Ste-Catherine Est FA. 1880

ELECTRA

A l'affiche
"KEY LARGO"
Edward G. ROBINSON
Humphrey BOGART
1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

ST-DENIS

Climatise
"BAL CUPIDON"
AUSSI
"LA DERNIERE CHEVAUCHEE"

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR

ERIC VONSTROHEIM

Sessue HAYAKAWA
Mireille BALIN

L'ENFER DU JEU

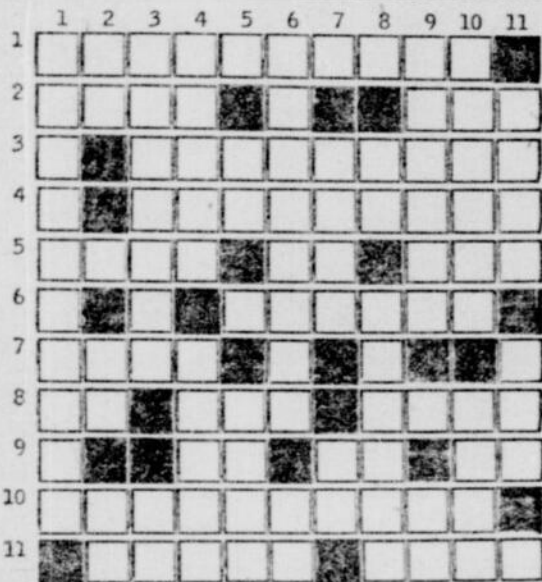
aussi
Marcel CERDAN
Blanchette BRUNOY

Alfred ADAM
L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE

CANADIEN

1204 Ste-Catherine Est. FR. 5180

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



- HORIZONTALEMENT**
- 1 — Fromage italien
 - 2 — Borne, Isère — Epoque.
 - 3 — Transport du bois par eau (pl.).

Solution du
de samedi dernier

M	O	R	T	A	D	E	L	L	E	S
O	R	E	E	O	T	E	T	E		
R	A	M	O	U	M	E	R			
F	L	A	I	D	A	B	L	E	I	
H	U	S	I	R	T	I	O	N		
O	R	C	I	R	A	R	U	E		
L	I	C	O	I	I	O	T			
O	T	U	S	E	R	P	O	T		
G	E	L	A	R	E	O	T	E		
I	E	T	R	E	I	L	E	S		
E	S	A	I	S	I	N	E	S		

- 4 — Fleuve d'Egypte — Une des collines de Jérusalem.
- 5 — Qui ont perdu la raison — Interjection qui marque le dégoût — Enlève la vie.
- 6 — Placer dans un certain endroit.
- 7 — Train, manière d'aller.
- 8 — Petit ruisseau — Trois fois — De la nature de la graisse.
- 9 — Lettre grecque — Voyelles jumelles — Fille d'Inachos.
- 10 — Répartir.
- 11 — Fleurs du rozier — Enlève la vie.

- VERTICALEMENT**
- 1 — Gourmandise sans aucune délicatesse.
 - 2 — Métal jaune — Fille d'Inachos — Petit ruisseau — Conseil du Roi.
 - 3 — Revenir vers le lieu d'où l'on est parti — Interjection.
 - 4 — Gelée des eaux — Créatures.
 - 5 — Partie dure du corps humain — Dieu des vents.
 - 6 — Faire savoir dans les formes légales — Partie dure du corps humain.
 - 7 — Couverture — Préposition.
 - 8 — Année — Qui ne peut se différer.
 - 9 — Jambe, en anglais — Equerre — Possédé.
 - 10 — Mesure agraire — Ville de Chaldée — Lieu où l'on bat le grain.
 - 11 — Crochet de fer — Préfixe marquant l'égalité.

Au Trait-d'Union

C'est par une pièce de 4 actes de deux auteurs canadiens "Dernière Flamme" que le Trait-d'Union commence sa saison théâtrale le 11 octobre à l'Auditorium Saint-Alphonse d'Youville. Nous rappelons que 45 acteurs dont Henri Norbert vedette des scènes et de la Radio françaises et canadiennes, Réjane des Rameaux, Ginette Letondal, Julien Bessette, Victor Pagé, Jean-Louis Paris, les danseurs internationaux de tango Armando et Tina, la divette Claudette Jarry, la danseuse étoile du "Washington Concert Ballet" Geneviève Salbano et un corps de ballet, etc... font partie de cette création dont les décors sont signés par Jack Pell.

La présidence de la première représentation est assurée par le major-général F. L. Tremblay (héros de la guerre 1914-18, ex-colonel du 22ème qui

se déplace spécialement de Québec) et par le major-général R. O. G. Morton, commandant de la Région de Québec, assistés de MM. Jean Bruchési, secrétaire de la province et président des écrivains—Fortin président de l'Association du 22e—Charlebois directeur des Beaux-Arts, Mme Maurault recteur de l'Université, M. Gilbert A. Latour, président de la Chambre de Commerce—le sénateur Gouin, M. Jacques R. Aumais, secrétaire de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Berthiaume, directeur du Poste CHLP, M. Lalonde, directeur de CKAC.

Au cours de 1948 plus de 1,125,000 permis de frontière furent émis en faveur de chauffeurs américains désireux de visiter l'Ontario.

Nos entrevues

Robert Elie prix David '50

Robert Elie, l'auteur de "La Fin des Songes", roman primé par le gouvernement de la province de Québec est né à Montréal en 1915. Il fit ses études classiques au collège Sainte-Marie et se lança peu après dans le journalisme. Il collabora notamment au Canada et à la Presse, puis entra au service de Radio-Canada où il occupa diverses fonctions. Aujourd'hui, il est adjoint du Directeur du service de presse, M. Jean Saint-Georges, et a été nommé directeur de la revue La Semaine à Radio-Canada qui paraîtra au début d'octobre.

Robert Elie est l'auteur d'une plaquette sur le peintre Borda. Il s'intéressa toujours vivement à la peinture et aux artistes et c'est lui qui s'occupa de recueillir les poèmes épars de Saint-Denis Garneau en vue de l'édition complète de ses oeuvres et qui écrivit l'introduction du volume. M. Elie est aussi l'auteur de plusieurs articles sur les peintres tels que Goodridge Roberts, Lyman, etc.

"La Fin des Songes", le roman primé, est l'histoire d'un jeune homme qui rêve sa vie mais qui un jour constate qu'il ne presse pas d'assez près la réalité. En voulant ainsi devenir plus réaliste, il constate sa faillite.

Ce roman, de nous dire M. Elie, je l'avais conçu il y a deux ans. Je l'ai écrit lentement comme tous ceux dont la littérature n'est pas le gagne-pain et qui y travaillent à petite journée. C'est donc un roman psychologique.

L'oeuvre est encore en manuscrit mais sera incessamment imprimée et mise en librairie. Déjà des offres ont été faites à l'auteur par les éditeurs. Comme projets d'avenir, M. Elie a celui d'un radio-théâtre et il a dans ses cartables la matière à plusieurs monographies d'artistes. "Ce prix est un encouragement et marquera un début pour moi", dit-il modestement.

Maurice HUOT

CONVOCAION

Mardi, le 3 octobre, reprise de l'activité de la Société Médicale de Montréal, par une séance qui sera tenue à 9 heures, à l'hôpital St-Luc, sous la présidence du Dr Origène Dufresne.

Gai lon la...

Soyons
joyeux

LA VIE
HUMORISTIQUE

Restons
français

PAUVRE MARI

— C'est effrayant d'avoir une femme comme la mienne. Elle ne s'endort jamais avant trois heures du matin.

— Elle souffre d'insomnie!
— Non, elle attend que je rentre à la maison.

UN GRAND LACHE

L'autre jour, ayant trop longuement festoyé avec des copains, le célèbre dompteur Bellamy n'osa plus rejoindre la roulotte conjugale.

Le grand belluaire, en effet, tremble devant sa femme, frêle écuyère de quarante kilos. Il se décida donc à aller terminer la nuit auprès de ses bêtes.

Et Mme Bellamy, inquiète, l'attendit jusqu'à l'aube. Puis vers sept heures du matin, prise d'un soupçon, elle se rendit à la fauverie.

Bellamy était bien là. Il ronflait, paisiblement allongé le long d'Antinès, la terrible panthère noire, dont un simple frocement de mufle sème la panique chez les plus courageux.



— Mon mari est si peu compréhensif... Vous ne pourriez pas mettre sur la facture "panne de carburateur", par exemple?

— Grand lâche! cria alors Mme Bellamy à l'adresse de son mari...

ENTRE EPOUX

Elle. — Si je vous disais que le premier jour où je vous ai vu, vous m'avez été très antipathique.

Lui. — Je m'en suis aperçu. C'est ce qui m'a donné de l'espoir.

Jean RIGOLE

Plusieurs émeutes matées en Allemagne

DUESSELDORF, Allemagne, 2 (P.A.) — Les autorités policières de l'Allemagne occidentale ont remporté une victoire décisive sur les communistes qui avaient menacé de faire, de la journée de dimanche, une journée de manifestations tapageuses à travers toutes les cités de l'Allemagne qui ne sont pas sous le contrôle soviétique.

Des arrestations massives ont été effectuées dans tout le pays et le nombre de communistes, présentement sous arrêt, s'élève à plus de 1,400. Les plus fortes manifestations ont pris forme de batailles de rues au cours desquelles les manifestants lancèrent des cailloux aux policiers.

Les jeunes communistes ont tenté de fomenter des émeutes dans les grandes et petites villes, mais, en face d'une police forte de 100,000 membres, ils furent obligés de rebrousser chemin.

Dans la journée de dimanche, la Police effectua l'arrestation de 900 communistes, qui allèrent retrouver

en prison 500 camarades arrêtés la veille.

Durant le temps que durèrent ces manifestations belliqueuses à l'égard des Alliés, M. Paul-G. Hoffman lut à la radio un message du président Truman dans lequel il assurait les Berlinois que les forces alliées continueraient à combattre pour que la capitale allemande demeure une cité libre, malgré le fait qu'elle soit entourée de troupes soviétiques.

À PLUS DE 60 ANS, IL NE SOUFFRE PLUS DE CONSTIPATION

"Après avoir souffert toute ma vie de constipation, j'ai enfin retrouvé une régularité naturelle en mangeant de l'ALL-BRAN KELLOGG au déjeuner. C'est merveilleux! Je n'ai plus besoin de pilules, ni d'autres remèdes!" Voilà ce qu'écrit R. E. Schultz, 5 Bedford Rd., Kitchener, Ont. Ce n'est là qu'un des nombreux témoignages envoyés spontanément. Si vous souffrez, vous aussi, de constipation due au manque de volume dans votre régime, n'attendez pas davantage. Mangez une once d'ALL-BRAN doré au déjeuner, et buvez beaucoup d'eau. Si vous n'êtes pas beaucoup plus régulier au bout de 10 jours, envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont. Vous serez remboursé du DOUBLE DU PRIX!



Comment rouler
une cigarette parfaite

VOGUE
CIGARETTE
TOBACCO
MILD

VOGUE
PAPIER
À CIGARETTES
D'UN
BLANC
PUR

PRÉVENEZ
LES INCENDIES
FUMEZ
AVEC
PRUDENCE

FINANCE et COMMERCE

Bas loyer pour Montréal-Est Scol.

La commission scolaire catholique de la ville de Montréal-Est vient de faire une finance très intéressante sur le marché des obligations. La maison René-T. LeLeciair Inc. a payé, lundi soir, 99 28 pour une émission de \$450,000, par séries vingt ans, de cette commission scolaire. L'offre a été faite pour \$123,500 de titres à 2 1/4% 1951-57, \$63,000 à 3% 1958-60 et \$263,500 à 3 1/2% 1961-70, ce qui représente un coût net de 3.247% pour l'argent emprunté. Cette finance avait suscité beaucoup d'intérêt sur le marché comme on peut le constater par le loyer moyen des cinq soumissions reçues et qui variait entre 3.247% et 3.368 p.c.

La finance précédente de cette commission scolaire avait été faite en décembre 1946 avec la vente de \$50,000 d'obligations à 3%, au comptoir, au pair.

L'emprunt a été contracté pour la construction d'une école et d'une résidence pour le personnel enseignant.

L'évaluation impossible, pour fins scolaires catholiques de la ville de Montréal-Est s'élève pour 1950 à \$25,967,532. La commission scolaire catholique n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. La population de la ville de Montréal-Est est de 4,663 âmes.

Cons. Candego Mines

Consolidated Candego Mines Ltd. annonce au Curb de Montréal que Sabiston & Co. Inc. a libéré le premier groupe de 200,000 actions sous engagement formé à 20 cents l'unité.

Dominion Melting Co.

Le Curb de Montréal a été avisé que 55 actions privilégiées additionnelles de Dominion Melting Company Limited ont été libérées pour le compte du fonds d'amortissement. Il y a 7,820 action privilégiées actuellement en circulation.



M. PAUL DUBUC, B.A., qui vient d'être élu administrateur de la Maison Génin Trudeau & Cie Ltée de Montréal. M. Dubuc est gérant des ventes de la compagnie. Int. Newspaper Service Reg'd.

Actions en cours de Bell Telephone

Un groupe additionnel de 4,705 actions ordinaires de Bell Telephone Co. of Canada a été inscrit à la Bourse de Montréal. Les actions en circulation sont maintenant au nombre de 6,464,029.

Ventes accrues dans les magasins à rayons

Les ventes des magasins à rayons augmentent de 2 p. 100 durant la semaine terminée le 15 septembre, en comparaison de la semaine correspondante l'an dernier, d'après les statistiques préliminaires. Il se produit des diminutions dans les Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan, tandis que les ventes en Alberta demeurent sans changement. Au Québec, elles avancent de 9 p. 100; Colombie-Britannique, 5 p. 100; Ontario, 4 p. 100. Celles de la Saskatchewan diminuent de 22 p. 100; Manitoba, 4 p. 100; Maritimes, 1 p. 100.

Production de réfrigérateurs électriques et de lessiveuses

La production de réfrigérateurs électriques de ménage (exception faite des appareils d'appartements) s'élève à 28,041 unités en juillet, soit presque le double du chiffre de 14,10 en juillet l'an dernier. Durant les sept premiers mois cette année, elle est de 186,355 unités, soit un gain de 8 p. 100 au regard des 98,885 unités fabriquées durant la période correspondante de 1949. Les stocks dans les fabriques à la fin de juillet augmentent à 2,355 unités de 1,514 il y a un an.

La production de lessiveuses ménagères en juillet baisse à 17,719 unités de 18,705 il y a un an; durant les sept mois, elle s'établit à 27 p. 100 de moins, soit à 148,922 unités, contre 202,825 durant la période correspondante de 1949. La production de lessiveuses électriques, à essence et à bras baissés durant le mois et la période cumulative. Les stocks à la fin de juillet cette année augmentent vivement à 16,418 unités, de 4,481 le 31 juillet 1949.

Nominations à la Great West Life Assurance Co.

The Great-West Life Assurance Company, Winnipeg, annonce la nomination de quatre nouveaux membres à son Conseil d'Administration: Victor Sifton, directeur-proprétaire de "The Winnipeg Free Press", Winnipeg; Phillip A. Chester, Administrateur délégué pour le Canada de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Winnipeg, Manitoba; Rhys M. Sale, président, Ford Motor Company of Canada, Windsor, Ontario; et W. P. Walker, vice-président et directeur général des York Knitting Mills, Limited, Toronto, Ontario.

Ces nominations qui agrandissent le Conseil et élargissent les intérêts représentés, vont de pair avec l'expansion prise par la Great-West Life depuis quelques années. L'actif de la Compagnie s'élève maintenant à \$375,000,000 tandis que ses affaires en cours au Canada et aux Etats-Unis dépassent \$1,600,000,000.

Les nouveaux administrateurs représentent une grande diversité d'intérêts et d'expérience. Victor Sifton est universellement connu dans le monde de la presse et il fut président de la Canadian Press. Il fut l'aide exécutif du Ministre de la Défense Nationale en 1939-1940 et Directeur général du Matériel de guerre en 1940-1942. Pourtant un vif intérêt à la Croix-Rouge canadienne, il fut président de la division manitobaine.

Phillip A. Chester a l'unique distinction d'être le premier membre actif de l'exécutif de la Compagnie de la Baie d'Hudson à être membre du Comité de Londres. Il fut aussi le premier civil qui occupa le poste de Directeur général du Matériel de guerre dans la deuxième guerre mondiale.

Rhys M. Sale, nommé tout dernièrement président de Ford du Canada, a acquis une vaste expérience dans l'organisation mondiale des ventes de sa compagnie. Il est aussi membre du Conseil d'Administration de la Canadian Bank of Commerce et de la Toronto General Trusts Corporation.

W. P. Walker, un diplômé de l'Université de Cambridge, est aussi Vice-Président de l'Imperial Bank of Canada.

Canadian Vickers Ltd.

La Bourse de Montréal a approuvé l'inscription des actions ordinaires de Canadian Vickers Limited, celles-ci seront mises sur le marché le lundi, 2 octobre 1950; dès l'ouverture. Symbole sur téléscripteur: CVK.



M. Eucher LEFEBVRE, A.P.A., de Montréal, qui vient d'être élu président de l'Institut Canadien des Comptables Publics Accrédités. (Int. Newspaper Service Reg'd.)

Emploi industriel et rémunération

L'emploi industriel et les salaires hebdomadaires par employé dans tout le Canada augmentent de nouveau au début du mois d'août, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau fédéral de la statistique. B'en que le gain général à travers le pays soit modéré, il établit l'emploi à un niveau plus élevé qu'au 1er août de toute autre année. Il en est de même pour la rémunération individuelle qui atteint également un sommet pour cette date.

Le nombre-indices préliminaire de l'emploi, sur la base de 100 en 1926, s'établit à 204.1, contre 202.3 le 1er juillet et 200.5 le 1er août l'an dernier. Le sommet précédent pour la mi-été est de 200.9 le 1er août 1949. Il se produit une augmentation de 1.1 p. 100 dans l'indice préliminaire de la rémunération, en comparaison du 1er juillet, ce qui porte l'indice à 7.2 p. 100 au-dessus du niveau il y a un an. Les salaires hebdomadaires par employé dans les principales industries légères augmentent à \$45.26 de \$45.13 le 1er juillet et \$43.01 le 1er août 1949.

Ste-Agathe-des-Monts empruntera \$125,000

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS, 2. — (D.N.C.) — Un projet de règlement à l'effet d'emprunter, pour une période de vingt ans, une somme de \$125,000 pour améliorer le système de distribution de l'électricité, a été approuvé par les propriétaires, dans un plébiscite tenu en fin de semaine.

246 propriétaires, représentant une valeur globale de \$3,460,000, se sont prononcés en faveur de l'emprunt, tandis que 24, représentant une valeur de \$450,000, se sont prononcés contre le projet d'emprunt.

On croit qu'avec les améliorations projetées, on pourra augmenter la qualité du courant électrique, réduire les interruptions de courant et, enfin, un bon jour, réduire les taux de l'électricité.

Valeur plus élevée des contrats de construction

LONDRES, 2. — (Reuters) — Le rapport existant aujourd'hui, à Londres, entre le dollar canadien et la livre sterling varie entre 2.88 à 2.93. Avant que le ministre des Finances annonce la libre convertibilité de notre monnaie, samedi, la livre sterling valait 3.08 dollars. La parité entre notre dollar et celui des Etats-Unis équivaudrait à 2.80 dollars pour une livre sterling.

Depuis près d'un an, le gouvernement canadien accordait une prime de 10 pour cent au dollar américain en vue d'accroître nos réserves d'or et de dollars américains, elle vient d'être abolie. La valeur du dollar canadien sera maintenant déterminée par la demande et les réserves de monnaies étrangères ici.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA DOMINION OF CANADA EMPRUNTS DE GUERRE

	3 1/2 %	1950-52	Offre	Dem.
EMPRUNTS DE LA VICTOIRE				
II	3 1/2 %	1952-54	102 60	103 25
III	3 1/2 %	1953-56	102 75	103 35
IV	3 1/2 %	1954-57	102 10	102 75
V	3 1/2 %	1956-59	102 1/2	103 1/2
VI	3 1/2 %	1957-60	102 1/2	103 1/2
VII	3 1/2 %	1959-62	102 1/2	102 1/2
VIII	3 1/2 %	1959-63	102 1/2	102 1/2
IX	3 1/2 %	1961-66	102 1/2	102 1/2
	2 1/2 %	1957-68	99 1/2	100 1/2
GARANTIES PAR LE GOUV. FEDERAL				
C.N.R.	3 1/2 %	1954-59	101 1/2	102 1/2
C.N.R.	3 1/2 %	1961-66	101 1/2	102 1/2
C.N.R.	2 1/2 %	1967	99	100 1/2
C.N.R.	2 1/2 %	1971	99 1/2	100 1/2
PROVINCES				
Nou. Bruns	3 1/2 %	1957	99	101
"	3 1/2 %	1958	98 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1965	98 1/2	99 1/2
Nou. Ecosse	3 1/2 %	1963	101 1/2	102 1/2
Ontario	3 1/2 %	1956	100 1/2	101 1/2
Ont. Hy. El.	3 1/2 %	1963	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1965	100 1/2	101 1/2
Québec	3 1/2 %	1959	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1963	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1965	100 1/2	101 1/2
Com. Hyd. de Québec	3 1/2 %	1965	100 1/2	101 1/2
C.M. de Qué.	2 1/2 %	1957-73	99 1/2	101 1/2
"	2 1/2 %	1961	97 1/2	99 1/2
"	2 1/2 %	1967	96 1/2	97 1/2
"	2 1/2 %	1971	96 1/2	97 1/2
"	3 1/2 %	1965	99 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1975	99 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1985	102 1/2	103 1/2
"	3 1/2 %	1994	101 1/2	102 1/2
"	3 1/2 %	1977	100	102
MUNICIPALITES				
Cité de Mont'l	3 1/2 %	1960	98 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1965	96 1/2	99
"	3 1/2 %	1972	94 1/2	96 1/2
SERVICES PUBLICS				
Algo. Cen. H.B. City	3 1/2 %	1959	84	87
B. C. Electric	3 1/2 %	1967	96 1/2	98 1/2
Bell Telep. Co. of C.	3 1/2 %	1977	96 1/2	100 1/2
Can. S.S. Lines	3 1/2 %	1973	102	104
"	3 1/2 %	1987	99 1/2	102 1/2
"	4 1/2 %	1966	99 1/2	101 1/2
Gatineau Power	3 1/2 %	1970	101 1/2	102 1/2
Int'l Hydr. Elect	5 1/2 %	1944	66	68
Mt. Tram Co. B	4 1/2 %	1955	98 1/2	100 1/2
"	5 1/2 %	1955	100	101 1/2
North. Que. Pw	4 1/2 %	1967	99 1/2	101 1/2
Power Corp.	3 1/2 %	1967	97	99
Québec Power	3 1/2 %	1962	98 1/2	100 1/2
St. Maurice Pw	3 1/2 %	1970	100	102
Shawinigan W. P.	3 1/2 %	1961	99 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1971	98 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1970	102	104
"	3 1/2 %	1973	102	104
United Sec. Cor.	3 1/2 %	1952	99 1/2	101
Winnipeg Elec.	3 1/2 %	1971	102	104
INDUSTRIELLES				
Abitibi P. & P.	3 1/2 %	1967	102	104
B. C. Pulp	3 1/2 %	1967	97	99
Brompton P.&P.	3 1/2 %	1966	95	97
Brown Co.	5 1/2 %	1959	108	110
Can. Breweries	3 1/2 %	1967	95	97
"	4 1/2 %	1969	99 1/2	101 1/2
Canadian Celanese	3 1/2 %	1962	98 1/2	100 1/2
Canadian Oil	3 1/2 %	1963	99	101
Col. Cellulose	5 1/2 %	1968	102	104
Cons. Paper	3 1/2 %	1967	101 1/2	103 1/2
E. B. Eddy	4 1/2 %	1966	102	104
Great L. Paper	3 1/2 %	1967	100 1/2	102 1/2
Industria Accept.	4 1/2 %	1969	100	102
Massey Harris	4 1/2 %	1963	103	105
Provincial Trans.	4 1/2 %	1962	100	102
Steel Co. of Can.	2 1/2 %	1967	96 1/2	98 1/2
Victoriaville F.	4 1/2 %	1957-66	93	95
IMMEUBLES				
Alexander Bldg	6 1/2 %	1962	90	92
Dom. Square Corp	4 1/2 %	1949	102	104
Linton Apts.	5 1/2 %	1952 W.S.	92	94
Mt. Apts.	4 1/2 %	1964 lère	92	94

Cette antilope joue au saute-mouton



Est-ce par besoin ou par fantaisie...? De toute façon, cette antilope des Indes, qui habite le zoo de Francfort, en Allemagne, est réputée pour ses sauts en hauteur. C'est probablement le père qui enseigne l'art du saut à sa fille.



J.-D. HANNAFORD vient de se voir assigner la gerance de Photo Engravers & Electrotypes Limited de Montréal selon la nouvelle lancée par le président de cette compagnie, H.-B. Keenleyside.

Avez-vous déjà entendu PARLER du maximum d'exploitation GEORGE S. MAY COMPANY
 Organisation d'Affaires
 Division Est
 122 East, 42nd Street,
 New York 17, N.Y.
 Fondée en 1925

+ DÉCÈS +

BUTEAU—A Montréal, le 29 septembre 1950, est décédée au Pavillon Ross de l'hôpital Royal Victoria, Mme Amédée Buteau (Mila Guay) épouse de Amédée Buteau, I.C., ancien directeur de l'École Technique de Hull, résident au No 1545, rue McGregor, Montréal et soeur de M. Alfred Guay, libraire de la rue Notre-Dame ouest et de Mme R. G. Hunte de la rue de Ymagoché et de Mme Arthur Héroux, de Yamaché.

Les funérailles auront lieu mardi le 3 octobre. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Féron, No 1346, rue Dorchester ouest à 9 h. 45 pour se rendre à la Cathédrale où le service sera chanté à 10 heures et de la au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Deux élections par acclamation le 16?

C'est aujourd'hui qu'a lieu la mise en candidature dans les quatre comtés fédéraux où ont lieu des élections partielles, le lundi 16 courant. Jusqu'ici, du moins, il semble que deux de ces quatre élections se feront par acclamation.

Dans Welland, où il s'agit de remplacer le défunt ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, la lutte se fera à quatre: le Dr William McMilland, libéral; M. Sam Hughes, conservateur; M. Melvin Swart, C.C.F., et M. Mel Doig, ouvrier-progressiste. Dans Ste-Marie, on annonce une lutte à quatre: deux libéraux: MM. Ignace Deslauriers (officiel) et Hector Dupuis, et deux indépendants: MM. Pierre Archambault et Emile Naud, conseiller municipal.

Dans Joliette, seul Me Maurice Breton, candidat libéral officiel, est sur les rangs; dans Rimouski, également, le libéral, Me Maurice Tessier, est seul en lice.

La position actuelle des partis à la Chambre est la suivante. Libéraux: 183 (le décès de M. Douglas, député de l'Île du Prince Edouard, diminue d'un autre siège la représentation libérale); progressistes-conservateurs: 43; C.C.F.: 13; Crédit sociaux: 10; Indépendants: 5; libéraux-indépendants: 3; vacantes: 5.

A la Semaine Sociale...

(Suite de la page 6)

chez nous une avance sociale, par laquelle notre pays a brillé avec un nouvel éclat.

Pour conclure tous les travaux de la présente Semaine Sociale, Son Exc. Mgr Roy a laissé deux pensées: "voir dans nos foyers, notre première richesse et nous acharner à vouloir conserver cette richesse. "Un temps, disait-il, il était facile de comprendre la fécondité de cette richesse; mais, alors notre province était moins bien organisée. Aujourd'hui, notre vie écono-

Le Dr Arthur Rajotte décédé à Drummondville



M. le docteur **ARTHUR RAJOTTE**, ancien représentant du comté de Drummond à l'Assemblée Législative, est décédé hier à sa résidence de Drummondville. Il avait 58 ans. Maire de Drummondville, de 1938 à 1942, il avait aussi été le président des médecins et chirurgiens du Québec, de 1938 à 1944. Il laisse dans le deuil ses parents, un fils, une fille, cinq frères et quatre soeurs.

mique a progressé, d'autres problèmes se sont ajoutés, nos qualités d'autrefois risquent de s'effacer. Nous devons nous rappeler, nous devons tâcher de comprendre que notre grande richesse provient de nos familles chrétiennes nombreuses. Le foyer est le fondement de notre vie sociale et la première pierre de tout notre édifice, la cellule de notre société et de nos paroisses, ces familles de familles."

Le décès de M. Raoul Clermont

M. Raoul Clermont est décédé subitement, samedi midi, à l'âge de 76 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Agnès Hurtubise; deux fils, MM. Paul et Jean; trois filles, Irène (Mme Narcisse Venne), cécile et Marguerite; une soeur, Mile Jeanne Clermont; trois petits-enfants, Michel, Andrée et Nicole; ses belles-filles, Mme Paul Clermont (Germaine Roy) et Jean Clermont (Raymonde Pinsonneault); son gendre, M. Narcisse Venne.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Georges Godin, 529 est, rue Rachel. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 h. 45 en l'église Saint-Jean-Baptiste. L'inhumation se fera à la Côte-des-Neiges.

Le coin des BRIDGEURS
(Chronique de E.-A. BRIEN)

Les joueurs en Nord et Sud de cette donne ne manquent pas d'enthousiasme quand ils eurent à la jouer au cours d'un, robe disputé entre amis. En effet, le contrat n'est réalisé que parce que deux impasses sur quatre réussissent.

Donneur: Sud.
Nord et Sud vulnérables.

Nord			
♠	A V 2		
♥	V 10 8 7 4		
♦	R 10		
♣	8 6 4		
Ouest			
♠	9 8 7 6 3		
♥	2		
♦	V 9 6 5 3		
♣	R V		
Est			
♠	R 5 4		
♥	R 5 3		
♦	4 2		
♣	10 9 7 3 2		
Sud			
♠	D 10		
♥	A D 9 6		
♦	A D 8 7		
♣	A D 5		

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♥	1 ♠	3 ♥	passé
4 ♦	passé	4 SA	passé
5 ♠	passé	6 ♥	passé
passé	passé		

Ouest entama d'un atout, ce qui aida au déclarant à prendre en impasse le roi d'Est. Sud joua ensuite la dame de pique et, évidemment, la perdit au roi d'Est; celui-ci renvoya trèfle. Sud devina la position des honneurs à cette couleur et prit aussitôt la levée de l'as, après quoi il joua un petit carreau de sa main et fit l'impasse du dix du mort. Cette impasse réussit, puis le roi de carreau fut encaissé.

Maintenant, Sud fit jouer l'as de pique du mort, qu'il fit suivre du valet, que Sud coupa bien qu'af-franchi, puis joua l'as et la dame de carreau, sur lesquels il fit jeter les deux petits trèfles de la table. Les deux dernières levées furent prises par les deux atouts du mort. Ainsi, Sud fit son contrat, car il ne perdit qu'une levée au roi de pique.

Un éminent médecin français à Ste-Justine

Invitée de l'hôpital Ste-Justine, le Dr Suzanne Lamotte-Barrillon, ancien chef de clinique médicale infantile à la Faculté de Médecine de Paris, prononçait récemment une conférence sur une nouvelle maladie du foie chez l'enfant.

A cette occasion, Madame Lamotte-Barrillon exposa le résultat de ses recherches personnelles, avec le professeur Robert Debré, sur la polyurie glyco-génique, qu'elle a étudiée, tant au

point de vue clinique que biologique. C'est véritablement un nouveau chapitre de la pathologie infantile qu'elle a présentée, avec une clarté, une simplicité et une grâce toute françaises.

Le Dr Lamotte-Barrillon a fait oeuvre personnelle dans ce domaine et a contribué par ses travaux à édifier cette nouvelle entité morbide, qui se traduit par une augmentation du volume du foie, des troubles métaboliques et glandulaires spéciaux et une évolution chronique. La conférence de cet éminent médecin français était illustrée de nombreuses projections lumineuses originales. Les préparations histologiques du foie, à la suite de ponctions-biopsies, alternaient avec les photographies de malades et les formules chimiques, montrant l'orientation nettement biologique et physiologique de la pédiatrie française contemporaine.

Présentée par le Dr J. A. Lévillé, président du bureau médical de l'hôpital Ste-Justine, la conférencière fut remerciée par le Dr Paul Letondal, président de l'Association des Pédiatres de la Province de Québec. Le Dr Lévillé mit en relief l'importance des travaux de recherches de Madame Lamotte-Barrillon; le Dr Letondal souligna la valeur scientifique et littéraire de cette femme médecin, qui représente avec éclat la pédiatrie française, et il exprima, en terminant, le voeu que les échanges entre pédiatres canadiens et pédiatres français soient plus fréquents, dans l'intérêt de la pédiatrie.

Un avertissement de Cordell Hull

WASHINGTON, 2. (P.A.) — Cordell Hull, ancien secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a averti le monde non-communiste, aujourd'hui, de "se tenir sur ses gardes" dans une "double alerte" contre les dangers d'une agression de la part de la Russie.

Dans une déclaration faite le jour de son anniversaire, l'ancien membre du cabinet a loué l'efficacité de la conduite des Nations Unies lors de l'agression communiste en Corée, mais il a donné l'avertissement que "de graves difficultés et de grands dangers se présenteront à nous de tous côtés."

Hull a 79 ans aujourd'hui. Il y a exactement six ans que la maladie l'a obligé à se retirer. Depuis ce temps, sa santé est revenue et, depuis plusieurs mois, il lui a été possible de recevoir, régulièrement des amis.

Dans sa déclaration d'aujourd'hui, Hull a dit que "tous les peuples devraient être hautement satisfaits de voir que les Nations Unies ont prouvé qu'elles étaient capables

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: centins par mot minimum 15 mots. Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18c la ligne. et samedi et dimanche 25c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

MEDICINS
A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 815 Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5752

EDUCATION
COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 6, St-Hyacinthe Qué.

ASSOCIE DEMANDE
DE L'ARGENT pour tout le monde! Laissez-nous vous prouver que \$50. par semaine à plein temps ou \$25 dans vos loisirs, est facile à réaliser ou il ne vous en coûtera rien. Produits PRIMEK, C.P. 30, Magog (P) Qué.

d'agir effectivement pour s'opposer à l'agression."

"De graves difficultés et de grands dangers se présentent encore à nous de tous côtés. Mais je suis certain qu'avec du temps et de la patience, avec du dévouement et des sacrifices de la part des nations libres, les Nations Unies grandiront constamment en force et dans leur capacité d'accomplir leur tâche essentielle, la sauvegarde de la paix et de la sécurité internationales."



M. Guy FORGET, président ex-officio de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal, qui vient d'être nommé président de la campagne de recrutement de cette association.

Roman-feuilleton de la "Patrie"

LA SORCIERE DE CHANDENAY

Grand roman populaire par Henri Germain.

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

174 (suite)

Si elle reste dans la neige, elle sera tout à fait gelée dans une heure. Tu vois bien, elle grelotte, elle pleure, elle est bien malheureuse!

Puis, se penchant à son tour vers la pauvre créature dont les dents claquaient, le brave petit garçon lui demanda doucement: — Est-ce que vous ne pouvez pas vous lever!

— Je vais essayer, répondit la fillette, en faisant de vains efforts pour se remettre sur ses jambes.

Non, non, je ne peux pas, jeta-t-elle enfin d'un accent déchiré. C'est fini, j'ai les jambes brisées, enfiées par la marche et le froid.

Et puis je tomberais tout de suite, toutes les choses tournent autour de moi...

— Bon dieus, c'est pas de veine, tout de même! s'exclama l'Ours. Mais quoi, on n'y peut rien, ma pauvre fille, faut tâcher de vous tirer d'affaire comme vous pourrez, je vais vous donner un trognon de pain.

— Oh! papa, je t'en supplie, ne l'abandonne pas! s'écria Tonio.

— Tiens, t'es bon, toi, le gosse, avec tes sentiments, tu sais bien qu'on n'a pas de place.

— On se serrera un peu... j'irai à pied.

— Non non, le Roussiaud en traine déjà bien assez.

— Mais puisque je te dis que je marcherai, voyons, papa. Si tu voulais, ça serait pas difficile?

L'Ours, ébranlé, ne répondit pas tout de suite. Il réfléchissait, les sourcils froncés, en

proie à une lutte intérieure, où ses habitudes d'égoïsme brutal, combattaient ses bons instincts, réveillés par le spectacle navrant de cette misère atroce.

Vaincu, enfin, il se décida brusquement.

— C'est bon, grommela-t-il de son ton bourru, je vais vous emmener, puisque Tonio le veut.

En disant cela, il se pencha tout à fait, saisit la fillette presque inerte dans ses bras robustes, l'enleva comme une plume, et la porta jusqu'à la roulotte.

— Allez, Tonio, monte devant, fit-il, tu vas nous aider, si tu peux mon gaillard.

Le petit garçon sauta lestement dans la voiture, prit la fillette sous les bras, puis essaya de l'attirer à lui.

Mais si maigre fût-elle, son poids était encore trop lourd pour les forces du petit bonhomme. Il ne put que la traîner un peu à l'intérieur du véhicule, bien qu'elle s'aidât de tout ce qui lui restait d'énergie.

Heureusement, l'Ours la poussait de son côté avec vigueur. Tant bien que mal, elle finit par se trouver étendue sur le plancher de la roulotte.

Le vannier grimpa sur le brancard, de là dans le véhicule, et, saisissant de nouveau la malheureuse enfant dans ses bras, il la déposa sur sa propre couchette.

— A présent, dit-il en se tournant vers son fils, allume la lan-

terne, le gosse, que je vo'e clair à mes affaires.

En une minute, la clarté rouge d'une petite lampe à pétrole s'épandit à l'intérieur du véhicule.

L'ours débarrassa la fillette de son capuchon, secoua la neige dont le lit était maculé, prit la couverture du cheval et l'étendit avec soin sur la malheureuse enfant.

Après cela, il vint fouiller dans un coffre étroit placé sous le siège.

Il en tira bientôt un litre plein aux trois quarts d'une liqueur incolore, en versa un peu dans une tasse et la posa près de lui.

Ensuite, il coupa sur un reste de pain bis une petite tartine.

— Tenez, essayez d'avaler une bouchée, dit-il en présentant le pain à la fillette qui se dressa sur son séant.

Elle porta la tartine à sa bouche, et s'efforça de manger un peu.

Mais elle laissa bientôt cet aliment; ses mâchoires engourdies par le froid semblaient ne plus vouloir fonctionner, sa gorge serrée avalait avec difficulté.

— Ah! ça ne passe pas?... maugréa l'Ours; alors un peu d'alcool pour vous ouvrir l'estomac et les idées.

Puis il présenta la tasse à moitié remplie de liquide en ajoutant:

— Avalez-moi ça, la gosse, c'est du vulnéraire. Y a rien de pareil pour vous secouer le tempérament.

Elle prit la tasse, but le liquide lentement, et laissa retomber sa tête sur le haut de la couchette.

Une grimace contracta ses traits émaciés, ses narines se pincèrent.

— C'est fort, murmura-t-elle à moitié suffoquée.

— Sur, mais c'est fameux pour vous retaper; ça ferait revenir un mort!

Y a quelqu'un ici qui le sait bien, allez.

Ca l'a tiré d'affaire un soir, à Ormesson, et il était temps!

Depuis, j'en ai toujours, pour les grandes occasions. Demandez plutôt à Tonio.

— Tonio! s'écria la fillette en jetant un regard indéfinissable sur le petit garçon demeuré près d'elle.

Tonio? répéta-t-elle plus bas... Oh! ce nom!...

L'Ours, frappé de cette exclamation et de l'expression étrange de la physionomie de l'enfant, la regardait, intrigué, lui aussi.

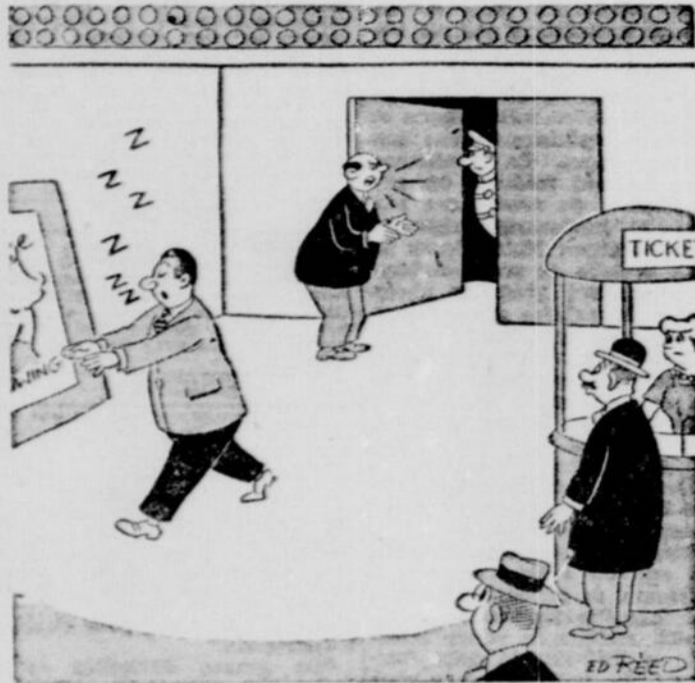
— Ben quoi, est-ce que vous le connaissez? demanda-t-il en fronçant les sourcils.

— Non... non... monsieur!

Et, comme terrassé tout à la fois par la crainte, la souffrance et une émotion subite, la fillette ferma les yeux.

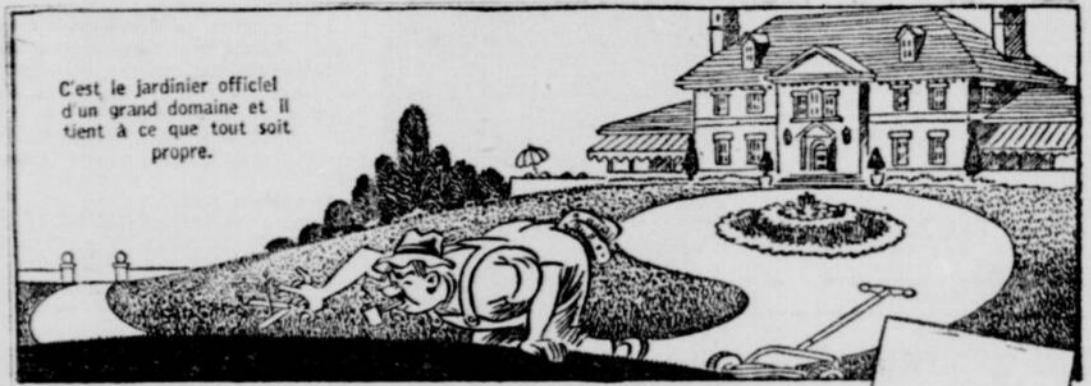
(A suivre)

RIONS UN PEU



—Éveillez-les avant leur sortie... c'est une mauvaise publicité pour le film.

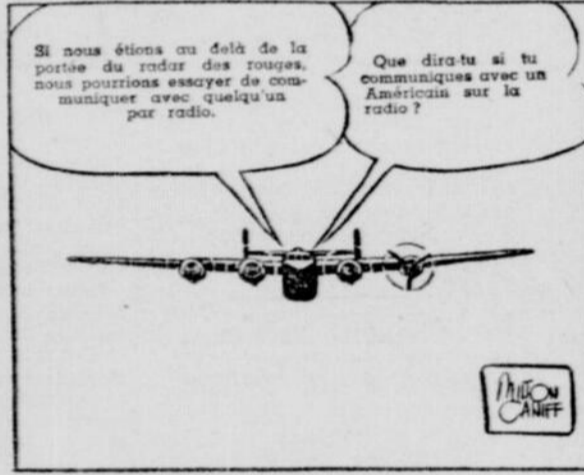
TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Un moteur a toussé

Plaisanterie



TARZAN

Il faut un remplaçant

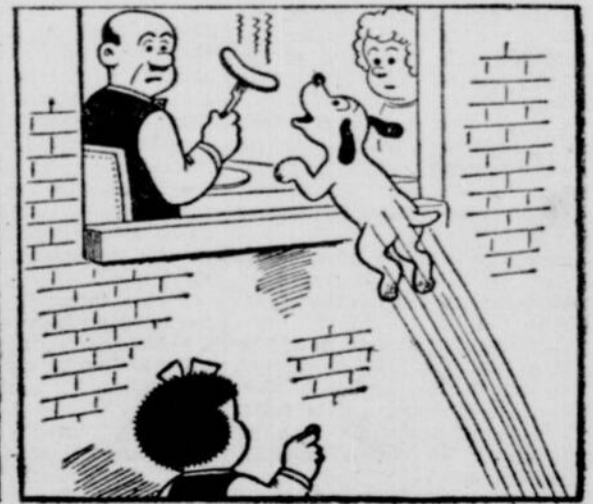
Colère



PHILOMÈNE

Question de choix

Saute



ARMAND ET LES PIRATES

La seule chance de succès

Bonheur



Cet homme qu'il me faut chercher... Si lui et sa femme étaient dans un village malais lors de l'invasion rebelle, croyez-vous qu'ils soient encore...

Vivants? C'est difficile à dire.

Mais il faut que nous le sachions. Janus Janes n'est pas seulement un officier du service secret américain, mais aussi un expert en certaines matières politiques asiatiques. Ses connaissances sont sans prix à Washington.

Si les rebelles l'ont, ils ne le laisseront pas partir.

Notre seule chance de succès dépend des rebelles. Il ne faut pas qu'ils connaissent leur bonheur.

GEORGE WUNDER

JEANNINE ET PATAUD

Une mule reconnaissante

Merci



Pataud, notre petite mule est très intelligente. Elle a sauvé les moutons du fermier de ce méchant renard.

Le fermier aime beaucoup Etrangère, maintenant, et il la traite en conséquence.

Je croyais que les mules étaient sottes, mais je vois que je me trompais.

On dirait qu'Etrangère sait que c'est le fermier qui lui a donné le sac d'avoine, car elle semble lui dire merci.

HI-HA!
HI-HA!

Copyright 1950, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LE FANTÔME

Il garde le singe

Querelle



Etes-vous fou? Nous n'avons pas un singe blanc.

Que vois-je là-bas?

Il est à moi.

Non, car il appartient à un petit garçon qui est le fils du roi de Longo.

Si vous ne me remettez pas le singe, il y aura une guerre dans la jungle.

Vous voulez rire.

Ne l'écoute pas. Je garde le singe.

WILSON MCCOY

ROBERT L'INTREPIDE

Trop de vols

Crac!



Après être sorti du dépôt municipal, T.V. entre dans la salle des casiers d'un club de golf afin d'y voler des vêtements propres.

HE! Que fais-tu là?

Il y a eu trop de vols dernièrement.

Nous ferions peut-être mieux d'appeler le gardien.

Non, ce sont probablement encore les enfants...

Crac!

CHESTER GOULD

JOS BRAS-DE-FER

Jos. a une idée

Impatience



On ne lui accorde même pas le privilège d'un avocat. Les rouges ont la confession, mais ils doivent avoir torturé Henri pour l'obtenir, comme ils l'ont fait à nombre d'autres.

Ils se sont peut-être servi de cette drogue qui pousse les gens à confesser n'importe quoi.

Le département d'Etat fait tout en son pouvoir, mais il ne va nulle part.

Jos... il faut y faire quelque chose.

J'ai une idée. Je t'appellerai plus tard.

Ne me fais pas trop attendre.

Reg. U. S. Pat. Office
© 1950
FISHER
M. Knight Syndicate, Inc.

Décès du sergent Joseph Arteau

Le sergent Jos Arteau, de la police de Montréal, est décédé samedi soir à l'hôpital, après trois semaines de maladie. Arteau est avantageusement connu dans les cercles sportifs, ayant remporté d'éclatants succès dans



LE SERGENT JOS ARTEAU

les épreuves de piste et pelouse, principalement dans le tournoi de la police. Il laisse dans le deuil trois frères, une sœur et sa mère. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Bougie, 6986, rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à neuf heures, en l'église St-Marc. Le ralliement se fera à l'angle des rues Beaubien et Iberville à 8.45 heures. Nous nous joignons à tous les sportifs pour offrir nos plus vives condoléances à la famille éprouvée.

Les Rangers gagnent

LAKE PLACID, N.-Y., 2. — Les Rangers de New-York ont défait les Saints de St-Paul au compte de 8 à 4 samedi soir. Jackie McLeod et Pentti Lund ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec chacun deux buts.

LE TOUR DU MONDE

SANDUSKY, 2. (PA) — L'avion de Joseph-H. McCutcheon a frappé une antenne de télévision, d'un édifice de 2 étages hier. L'avion, qu'il avait loué, s'écrasa ensuite sur un terrain de jeux. McCutcheon, âgé de 28 ans, souffre de fractures au crâne et au bassin.

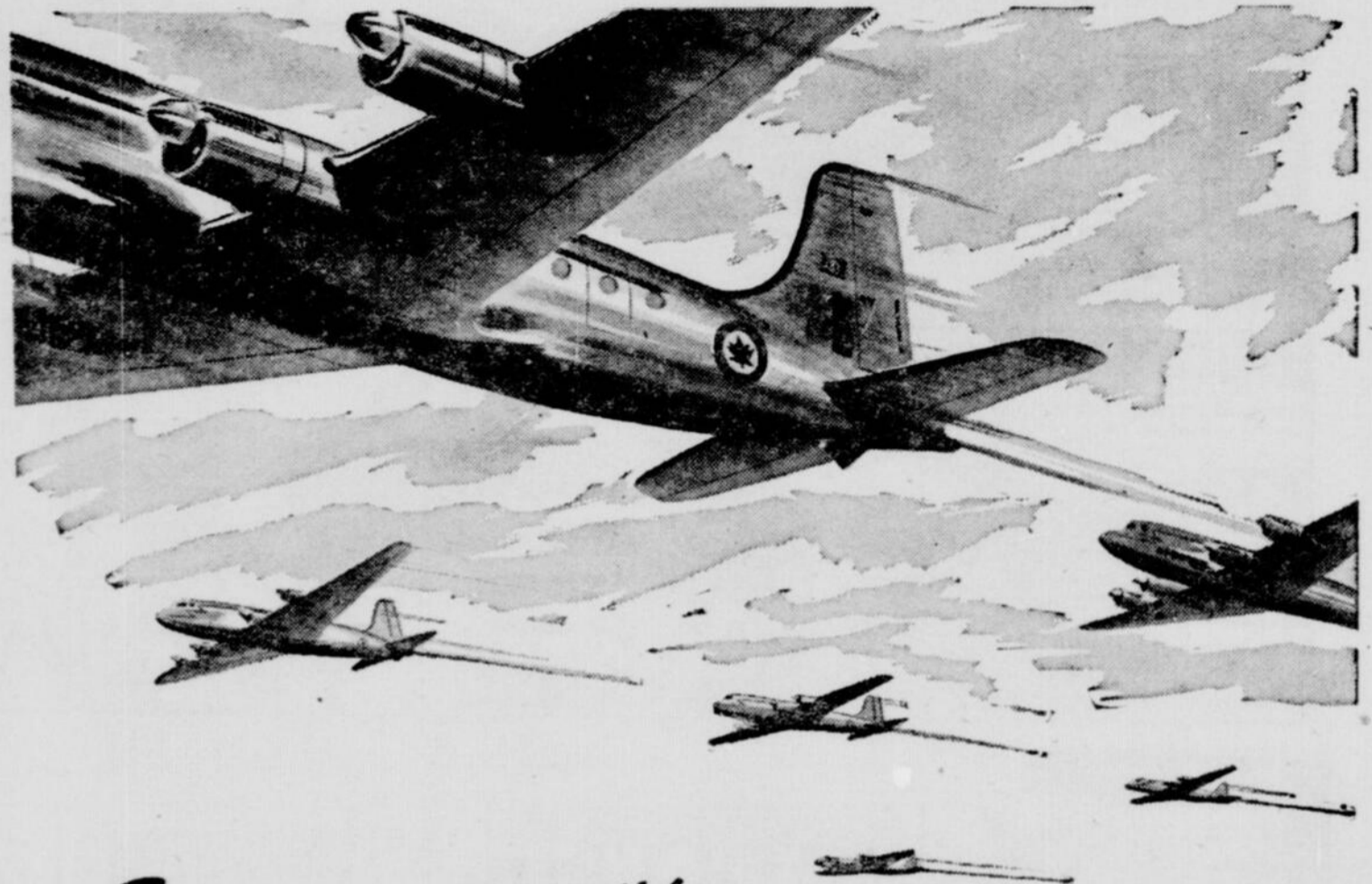
THIBODEAUX, 2. (PA) — Quatre personnes ont perdu la vie, hier, quand l'automobile dans laquelle ils voyageaient tourna deux fois sur elle-même, pour aller s'écraser dans un canal et prendre feu. Les victimes sont Thomas-G. Bigelow, 62 ans, son épouse âgée de 57 ans, et leur deux filles, Tolea, 36 ans, et Mildred, 25 ans. Ils étaient tous de Miami, Floride.

DETROIT, 2. (P.A.) — La Ford Foundation, le plus riche organisme philanthrope du monde, a annoncé samedi qu'elle accordait un don de \$3,000,000 pour des recherches sur le bien-être humain.

UNION, Virginie de l'Ouest, 2. — Un homme, âgé de 27 ans, atteint d'une crise hystérie après que l'automobile, qu'il conduisait, eut frappé et blessé un piéton, s'est tué hier. La police rapporte que Ralph Humphrey se rendit à la demeure de son beau-père, à qui appartenait l'automobile et se tira une balle dans la tête.

NEW-YORK, 2. (P.A.) — Cinq personnes ont été tuées, hier, dans l'explosion d'un bateau de 28 pieds à un quai de City Island. L'explosion se produisit alors que l'on tentait de mettre les moteurs en marche. Le bateau fut coupé en quatre parties et coula immédiatement.

AU SERVICE DE LA LIBERTÉ AVEC LES NATIONS UNIES



Entrez aujourd'hui

dans le **C.A.R.C.**

Des avions du C.A.R.C., aux couleurs des Nations Unies, volent vers l'Extrême-Orient. Ils sont au service de la liberté du Canada, des Canadiens— votre liberté.

Le Canada a immédiatement besoin de

- ★ PILOTES
- ★ OFFICIERS SANS-FILISTES
- ★ OFFICIERS NAVIGATEURS

Cet appel s'adresse à vous et à tous les Canadiens physiquement aptes, âgés de 18 à 24 ans, et qui répondent aux exigences essentielles des équipages volants du C.A.R.C.

Votre pays et tous les autres pays épris de

liberté vous sauront gré de votre dévouement.

Tout en recevant une formation de chef qui vous sera très utile dans l'avenir, vous serez à juste titre fier de la considération dont vous serez entouré.

Corps d'Aviation Royal Canadien

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

OU

Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié. Obtenez tous les détails sur votre admission dans un équipage.

Centres de recrutement du C. A. R. C. 1470 rue Mansfield, MONTREAL, P. Q.
24 rue Saint-Stanislas, QUEBEC, P. Q. 49 rue Metcalfe, OTTAWA, Ontario

Veillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

INSTRUCTION (degré et province) _____

ÂGE _____ C.A.R.C. _____

Les Alouettes gagnent, 31-18; Wagner, Manastersky brillent

Virgil Wagner est encore un des coureurs les plus décevants du football canadien; Frankie Filchock est toujours un maître passeur; Tommy Manastersky s'est développé en une grande étoile. Ces trois joueurs, bien secondés par une ligne de bloqueurs en grande condition, ont unis leurs efforts pour donner aux Alouettes leur deuxième victoire de la saison: un triomphe de 31 à 18 sur les Tiger-Cats de Hamilton. Les Alouettes n'ont pas gagné sans batailler cependant ils ont dû exécuter un ralliement dans le troisième quart pour surmonter un déficit de 12 à 7.

Les Alouettes sont toujours en dernière place dans le Big Four, mais ils ont amélioré leurs chances de participer au détail et ils ne sont plus qu'à deux points de la deuxième place qui est détenue conjointement par les Rough Riders d'Ottawa et Hamilton.

WAGNER EN VEDETTE

Virgil Wagner a été superbe. Il a fait des gains énormes autour de la ligne, à travers la ligne et il a attrapé au vol plusieurs longues passes de Frankie Filchock. Le meilleur compteur du Big Four durant les quatre dernières saisons a croisé la ligne des buts adversaires pour deux touchés et ses autres courses ont valu de beaux gains aux Alouettes ou les ont sorti d'embaras. Manastersky a été plus spectaculaire, réussissant le plus bel exploit individuel de la journée avec un gain total de 72 verges sur une passe de Filchock suivie d'une longue course.

Keith English a réussi l'autre touché des Alouettes sur une passe de Frankie Filchock, qui était en grande condition et qui a gagné son "duel de lanceurs" contre Stan Heath. Bruce Coulter a aussi fait sa part avec une passe à Manastersky pour un touché, tandis que Rod Pantages et Joey Pal ont fait de belles courses. Pantages s'est amélioré comme botteur et il a réussi deux simples.

Les Alouettes ont encore commis des erreurs, mais moins que dans les dernières parties. Deux fois, la ligne a faibli et des bottés de Pantages ont été bloqués; une autre fois, Manastersky a échappé le ballon à sa propre ligne de 15 verges et les Tiger-Cats ont compté le premier touché du match peu après, mais en général, le club a bien joué.

Il faut également mentionner le travail des Herb Trawycy, Ray Cicia, Chuck Anderson Newman, qui en plus de présenter un mur solide à la ligne mêlée, ont porté des "blocs" qui ont ouvert des trouées pour les Wagner et Manastersky.

Les Alouettes ont fonctionné comme une machine bien réglée et la foule de 16,000 a apprécié le spectacle.

HAMILTON PREND L'AVANCE

Les Tiger-Cats ont pris l'avance dès le début de la partie après l'erreur de Manastersky à la ligne de 15 verges. Une course de Bill Gregus, qui a joué une partie formidable pour les visiteurs, a porté le ballon jusqu'à la ligne de trois verges, d'où Jackie Stewart a compté peu après.

Les Alouettes sont cependant revenu à la charge pour égaliser le compte sur le touché de Virgil Wagner, qui transporta le ballon par courses et passes 52 verges en cinq jeux pour finalement croiser la ligne des buts.

De nouveau Hamilton pris l'avance au deuxième quart sur le touché de Gregus et la première demie prit fin avec un score de 10 à 7 pour les Tiger-Cats.

LE RALLIEMENT

Les Alouettes, acculés au mur, déclenchèrent alors leur ralliement victorieux, inspirés par les belles passes de Filchock à Wagner, Manastersky, Toohy et Pantages et par trois fois, les Alouettes réussirent des touchés pour s'assurer la victoire.

Bill Gregus redonna un léger espoir au Hamilton en obtenant son deuxième touché vers la fin du troisième quart, mais une passe de Filchock à English dans la zone des buts au quatrième quart scella l'issue de la partie.



VIRGIL WAGNER

- Premier quart**
 1—Hamilton: touché (Stewart).
 2—Hamilton: converti (Jones).
 3—Alouettes: touché (Wagner).
 4—Alouettes: converti (Scollard).
- Deuxième quart**
 5—Alouettes: rouge (Taylor rouge sur botté de Pantages à Toms).
 6—Hamilton: touché (Gregus).
 7—Hamilton: converti (Jones).

- Troisième quart**
 8—Alouettes: touché (Wagner).
 9—Alouettes: converti (Scollard).
 10—Alouettes: touché (Manastersky).
 11—Alouettes: converti (Scollard).
 12—Alouettes: touché (Manastersky).
 13—Alouettes: rouge (Ambrose sur botté de Pantages à Toms).
 14—Hamilton: touché (Gregus).
- Quatrième quart**
 15—Alouettes: touché (English).
 17—Alouettes: converti (McCance).

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	4	2	0	164	69	8
Ottawa	3	3	0	119	111	6
Hamilton	3	3	0	98	137	6
Alouettes	2	4	0	90	154	4

Battlefield gagne le "Futurity"

NEW-YORK, 2. — Battlefield, appartenant à George D. Widener a de nouveau démontré samedi après-midi qu'il était le meilleur pur sang de deux ans alors qu'il a gagné le Futurity Stakes à la piste de Belmont.

Battlefield a affiché beaucoup de rapidité pour l'emporter par la faible marge d'un nez sur Big Stretch.

Le dur cogneur Savoie opposé au vétéran Danny Webb ce soir

Danny Webb, ancien champion poids-léger du Canada et conquérant de Dave Castilloux et Jean Richard, fera face au spectaculaire Armand Savoie dans la finale de 10 rondes, ce soir, au Forum. Les deux boxeurs ont complété leur entraînement par de légers exercices, hier, et ils semblent être en excellente condition. Les experts les favorisent à peu près à chances égales pour triompher.

Savoie est le favori de plusieurs à cause de son terrible coup de poing, mais ses partisans craignent qu'il soit défait par décision si le combat se rend à la limite de dix rondes.

Savoie, incidemment, est complètement rétabli des blessures qu'il a subies aux mains dans ses combats contre Jean Richard et son seul plan de bataille est de tenter de knockouter l'agressif et rapide négro.

"Webb est peut-être un rapide boxeur, mais je suis persuadé que



DANNY WEBB

je l'attraperai", a ajouté Savoie. Quant à Webb, il dit qu'il n'a jamais été en aussi bonne condition depuis son retour de l'Angleterre. "Après m'être entraîné durant environ trois mois, j'ai livré deux combats et je suis prêt pour la rencontre de ce soir. Je suis maintenant âgé de trente ans et je réalise que je dois gagner si je veux obtenir d'autres importants combats", a dit Webb. Raoul Godbout a laissé entendre la semaine dernière qu'il tentera d'organiser un combat de dix rondes entre Ray Famechon et le boxeur de couleur, si ce dernier remporte la décision ce soir au Forum. Webb a donc raison lorsqu'il dit qu'il a tout à gagner et tout à perdre durant le combat de ce soir.

Armand Savoie, qui ira se battre à New-York après la rencontre de ce soir, en sera à son premier match depuis qu'il a annulé avec Jean Richard au stade de la rue Délorimier le 16 août dernier. Savoie prédit un dur combat, mais il prétend qu'il recommencera une autre série de victoires, ce soir. Ses admirateurs prétendent aussi qu'il a de belles chances de triompher par K.O.

WOUTERS VS ZASTRE

Un autre combat qui devrait fournir beaucoup d'action sera celui qui opposera le champion poids-moyen du Canada, Roy Wouters à Ed. Zastre, aspirant au championnat mi-lourd du pays. Wouters et Zastre sont considérés comme de solides cogneurs et l'on prévoit que leur combat de ce soir se terminera par un K.O. Wouters est légèrement favori pour l'emporter, mais Zastre pourrait bien déjouer les calculs des experts.

Marcel Lachapelle, qui a affiché

Les Rough Riders triomphent des Argonauts de Toronto, 15-5

OTTAWA. — Les Rough Riders d'Ottawa, un club qui refuse d'admettre la défaite, ont causé une certaine surprise, samedi, en triomphant assez facilement des Argonauts de Toronto par le score de 15 à 5. Les Riders ont non seulement battu les Argos, mais ils les ont déclassés dans tous les départements.

Le puissant champ arrière de Frank Clair — Ulysses Curtis, Billy Bass, Al Dekdebrun, les deux Smylie — a été tenu pratiquement à l'impuissance par la ligne des Riders et leur défense secondaire contre les passes et les longues courses. Seul Billy Bass a réussi un touché sur une magnifique course de 80 verges.

Andy Gordon et Frank Dunlap, les deux quarts-arrières de Frank Dunlap, ont dirigé l'offensive des vainqueurs. Benny MacDonnell et Pete Karpuk ont aussi joué de façon inspirée.

- Premier quart**
 Aucun point.
- Deuxième quart**
 1—Ottawa: simple (Cummings).
- Troisième quart**
 2—Toronto: touché (Bass).
 3—Ottawa: simple (Cummings).
 4—Ottawa: touché (Gordon).
 5—Ottawa: converti (Chipper).
 6—Ottawa: simple (Toogood rouge sur botté de Cummings).
- Quatrième quart**
 7—Ottawa: touché (Dunlap).
 8—Ottawa: converti (Chipper).

Dans l'Ouest, les Blue Bombers de Winnipeg ont rejoint les Eskimos d'Edmonton en triomphant des Stampede de Calgary 22 à 0, pendant qu'Edmonton perdait contre Regina, 9 à 6.

Aux Etats-Unis, la fameuse équipe de Notre-Dame a réussi un touché deux minutes avant la fin de la partie pour triompher d'Ohio State, 14 à 7, qui n'a pas subi la défaite dans ses 39 dernières parties. Oklahoma a gagné

sa 22e partie consécutive contre Boston College, 28-0, tandis que l'Armée a joué sa 21e partie sans défaite, blanchissant Colgate, 28-0.

Sammy Baugh blessé au bras

WASHINGTON. — Le quart-arrière Sammy Baugh, un des plus fameux passeurs dans l'histoire du football, a été blessé au bras droit dans la partie contre Pittsburgh, hier, et un examen aux rayons-X déterminera s'il a subi une fracture.

Les Giants de New-York sont le seul club de la ligue de football Nationale à ne pas avoir été défait cette saison. Ils ont surpris, hier, en blanchissant les Browns de Cleveland, 6-0. C'était la première fois que les Browns étaient blanchis en cinq ans.

Green Bay a battu les Bears de Chicago 31-21 et les Bears comme les Browns n'avaient pas encore connu la défaite.

Dans les autres parties: Pittsburgh a battu Washington 26-7 et Los Angeles l'a emporté sur San Francisco, 35-14.

BOXE Aujourd'hui

Milwaukee: Ike Williams vs Joe Miceli (pas de titre); Providence, R.-I.: Joe Rindone vs Ralph Zannelli; Miami, Fla.: Tony Masciarelli vs Chico Pacheco; Holyoke, Mass.: Sammy vs Al Wilson; Chicago: Tony Lacassa vs Tony Spano; Montréal: Danny Webb vs Armand Savoie.

Un quinzième poste est relié au réseau français

LA SARRE, 2. (D.N.E.)—L'inauguration officielle du poste CKLS, de La Sarre, en Abitibi, s'est déroulée officiellement hier après-midi, en présence de dignitaires religieux et civils et de représentants de la Société Radio-Canada.

CKLS devient le 15e poste à ondes moyennes du réseau français qui en compte également un à fréquence modulée et deux à ondes courtes. De plus, certaines de ses émissions sont enregistrées et diffusées par cinq postes d'Ontario du Manitoba, du Saskatchewan et de l'Alberta.

Le poste CKLS diffuse à la fréquence de 1240 Kc et à une puissance de 250 watts. Il appartient à Radio La Sarre Incorporée.

La journée a également marqué l'inauguration officielle du poste CBE de Radio-Canada à Windsor. CBE desservira la population du sud-ouest de l'Ontario et il sera rattaché aux trois réseaux de Radio-Canada: Français, Dominion et Trans-Canada.

Le club d'étoiles de Ville Emard l'a emporté par 5 à 3 sur le Ville LaSalle, champion Intermédiaire de Montréal. Les étoiles: Lacasse, Paquet et Brown.

VIE AU GRAND AIR



60 chambres
 Tel. 500
 Brochures et listes de prix sur demande.
 Jean-Louis DUFRESNE, gérant

Le circuit de Sisler donne le championnat aux Phillies

BROOKLYN, 2. (P.A.) — Dick Sisler, le fils d'un Immortel du baseball, a assuré le championnat de la ligue Nationale aux Phillies de Philadelphie hier après-midi lorsqu'il a frappé un coup de circuit avec deux coureurs sur les buts à la dixième manche, donnant une victoire 4-1 au club d'Eddie Sawyer sur les Dodgers de Brooklyn, dans la dernière partie de la saison.

Grâce à cette victoire, les Phillies ont terminé la saison avec une avance de deux parties complètes sur les Dodgers et commenceront la série mondiale contre les Yankees de New-York mercredi à Philadelphie. Si les Dodgers avaient triomphé hier, les deux clubs auraient terminé sur un pied d'égalité et il aurait fallu jouer une série de deux de trois pour décider du champion.

Robin Roberts, l'as droitier des Phillies, a partagé les honneurs de la journée avec Sisler. Roberts a tenu les Dodgers à cinq coups sûrs et s'est tiré habilement d'une situation critique à la neuvième manche, lorsque les Dodgers ont rempli les buts avec un seul frappeur retiré. C'est la 20ème victoire de Roberts, et le premier championnat pour les Phillies depuis 1915.

Sisler a frappé quatre des onze coups sûrs des Phillies contre Don Newcombe, et ses copains ont failli lui déchirer son uniforme lorsqu'il est retourné au banc des joueurs, derrière Eddie Waitkus et Richie Ashburn, après avoir cogné son coup décisif à la dixième manche.

Ce fut la partie la plus dramatique depuis la joute de la série mondiale de 1947, lorsque le seul coup sûr des Dodgers, un deux-but par Cookie Lavagetto après deux retraits à la neuvième, a privé Bill Bevens des Yankees d'une victoire et d'une partie sans coup sûr.

Brooklyn a manqué sa chance de gagner la partie à la neuvième. La manche a commencé par un but sur balles à Cal Abrams. Pee Wee Reese, qui avait frappé un deux-but à la quatrième et un circuit pour égaliser les chances à 1-1 à la sixième, a suivi avec un simple à gauche. Duke Snider s'est alors amené au marbre et il a cogné un simple au champ centre. La partie paraissait terminée, mais Ashburn a fait un lancer parfait au marbre pour retirer Abrams, qui tentait de compter du second.

Roberts n'était pas encore "sorti du bois", toutefois, Reese a couru au troisième et Snider au second sur le lancer d'Ashburn, et Sawyer a ordonné un but sur balles intentionnel à Jackie Robinson pour remplir les buts.

Carl Furillo a désappointé la foule en frappant un "foul" aux mains de Waitkus, alors qu'un long coup au champ extérieur aurait suffi pour prolonger la course au championnat. La manche s'est ensuite terminée par le retrait de Hodges sur un long coup aux mains de Del Ennis, près de la clôture du champ droit.

Encouragés par cette tournure des événements, les Phillies ont gagné la partie dans la manche suivante. Roberts a débuté avec un simple et le simple de Waitkus l'a envoyé au second. Roberts a été retiré au troisième sur la tentative de sacrifice d'Ashburn, après quoi Sisler a expédié un lancer de New-



Dick SISLER

combe dans les estrades du champ gauche.

Sisler avait aussi compté le premier point des Phillies à la sixième, après avoir frappé un simple. Deux coups simples par Ennis et Willie Jones l'ont envoyé au marbre.

Ainsi les Phillies ont écrit la plus grande déroute dans l'histoire du baseball. Ils avaient perdu cinq parties de suite et huit de leurs 10 dernières, et leur avance, qui était de 7 1/2 parties le 21 septembre, était presque complètement disparue.

PHILADELPHIE (4)

Wattkus, lb.	ab	p	cs	r	a	e
Ashburn, cc.	5	1	0	2	1	0
Sisler, cf.	5	2	4	0	0	0
Mayor, cg.	0	0	0	1	0	0
Ennis, cd.	5	0	2	2	0	0
Jones, 3b.	5	0	1	0	3	0
Hommer, ac.	4	0	0	1	2	0
Seminick, r.	3	0	1	3	1	0
*Caballero	0	0	0	0	0	0
Lopata, r.	0	0	0	1	0	0
Goltat, 2b.	4	0	1	1	3	0
Roberts, l.	2	0	1	1	6	0
Totaux	38	4	11	30	16	0

BROOKLYN (1)

Abrams, cc.	ab	p	cs	r	a	e
Reese, ac.	4	1	3	3	3	0
Snider, cc.	4	0	1	3	0	0
Robinson, 2b.	3	0	0	4	3	0
Furillo, cd.	4	0	0	3	0	0
Hodges, 3b.	4	0	0	3	3	0
Campanella, r.	4	0	1	2	4	0
Cox, 3b.	3	0	0	1	2	0
*Russell	1	0	0	0	0	0
Newcombe, l.	3	0	0	3	2	0
Brown	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	5	30	17	0

*-Court pour Seminick à la 9e.
†-Put retiré au bâton par Cox à la 10e
*-Frappe pour Newcombe à la 10e.

PHILADELPHIE 0000010000-4
BROOKLYN 0000010000-1

Sommaire—Points produits par: Jones, Reese et Sisler (3). Coup de deux buts: Reese. Coups de circuit: Reese et Sisler. Sacrifices: Roberts. Doubles-Jeux: Reese à Robinson à Hodges; Roberts à Waitkus. Lancers sur les buts par: Philadelphie 7, Brooklyn 5. Buts sur balles contre: Roberts 3, Newcombe 2. Retirés au bâton par: Roberts 2, Newcombe 3. Lancer gagnant: Roberts (20-12) lanceur perdant: Newcombe (19-11). Arbitres: Goetz, Dascoli, Jorda et Donatelli. Durée de la joute: 2:33. Assistance: 35,973 personnes.

LES YANKEES SONT FAVORIS

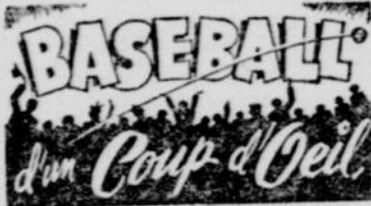
NEW YORK, 2. (P.A.) — Grâce à leur plus grande puissance offensive et à l'habileté supérieure de leurs lanceurs, les Yankees de New York sont favoris 2 contre un pour battre les Phillies de Philadelphie dans la série mondiale, qui commencera mercredi à Shibe Park.

Tout le monde plaint les Phillies, qui ont gagné le championnat de la Nationale en battant Brooklyn 4-1 en 10 manches hier, après avoir vu leur avance réduite de 7 1-2 à une partie seulement en une semaine, mais les Phillies causeront peut-être une surprise.

En 1942, les Yankees étaient grands favoris contre St-Louis, mais les Cardinals ont étonné tout le monde en gagnant la série en cinq parties.

Casey Stengel aura quatre lanceurs réguliers à sa disposition, Alie Reynolds, Vic Raschi, Eddie Lopat et Ed Ford, tandis que Eddie Sawyer, le gérant des Phillies, ne peut compter que sur Robin Roberts, et son as lanceur de relève Jim Konstanty. Les autres lanceurs des Phillies n'ont rien fait qui vaille depuis deux semaines. La perte de Curt Simmons, qui est dans l'Armée depuis le 9 septembre, a été un rude coup pour les champions de la Nationale.

Au bâton, les Yankees sont fort supérieures, avec des frappeurs tels que Joe DiMaggio, Yogi Berra, Phil Rizzuto, Johnny Mize et Hank



HIER
Petite Série Mondiale:
Baltimore 8, Columbus 1.
(Les deux clubs sont sur un pied d'égalité, 1 à 1, dans cette série de 4 de 7).

LIGUE NATIONALE
Philadelphie 4, Brooklyn 1.
New York 5, Boston 1.
Cincinnati 3, 1, Pittsburgh 2, 3.
Chicago 4, 3, St-Louis 3, 2.

LIGUE AMERICAINE
Boston 7, New York 5.
Cleveland 7, Detroit 5.
Philadelphie 5, Washington 3.
St-Louis 10, Chicago 6.

SAMEDI
Petite Série Mondiale:
Columbus 5, Baltimore 1.
(1ère partie d'une série 4 de 7).

LIGUE NATIONALE
Brooklyn 7, Philadelphie 3.
New York 5, Boston 3.
Cincinnati 5, Pittsburgh 2.
St-Louis 2, 4, Chicago 0, 9.

LIGUE AMERICAINE
New York 6, Boston 5.
Detroit 3, Cleveland 1.
Chicago 8, St-Louis 2.
(Seules joutes cédulées).

AUJOURD'HUI
Petite Série Mondiale:
Columbus à Baltimore.
(3e partie d'une série de 4 de 7).

CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Mo.	Dif.
Philadelphie	91	63	.591	—
Brooklyn	89	63	.578	2
New York	86	68	.558	5
Boston	83	71	.539	8
St-Louis	78	75	.510	12 1/2
Cincinnati	66	87	.431	24 1/2
Chicago	64	89	.418	26 1/2
Pittsburgh	57	96	.373	33 1/2

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Mo.	Dif.
New York	98	56	.636	—
Detroit	95	59	.617	3
Boston	94	60	.610	4
Cleveland	92	62	.597	6
Washington	67	87	.435	31
Chicago	69	94	.390	38
St-Louis	58	96	.377	40
Philadelphie	52	102	.338	46



Ligue Nationale

Joueurs Clubs	P.	Ab.	R.	H.	Pts
Musial, St-Lou.	145	235	195	182	346
Robinson, Bro.	134	213	99	179	323
Snider, Brookl.	132	229	199	199	321
Ennis, Philadel	155	295	91	186	312
Cooper, Boston	117	224	56	129	312

Ligue Américaine

Joueurs Clubs	P.	Ab.	R.	H.	Pts
Goodman, Bos.	110	421	90	150	354
Kell, Detroit	157	441	114	218	349
DiMaggio, Bos.	141	589	131	192	324
Rizzuto, N.-Yo.	155	417	125	296	324
Doby, Cleveland	142	593	111	163	324
Circuit: — Kiner, Pirates, 17; Rosen, Indians, 27; Pafko, Cubs, 24; Dropp, Red Sox, 24; Hodges, Dodgers, 22; Sauer, Cubs, 22; DiMaggio, Yankees, 22.					

LANCEURS

	G.	P.
Ford, Yankees	9	1
Marlie, Giants	13	4
Hearn, Giants	11	4
Raschi, Yankees	21	8
Trout, Tigers	13	5

Bauer. Les Yankees ont conservé une moyenne d'équipe de .282 au cours de la saison régulière, en comparaison avec .265 pour les Phillies.

Colombus, Baltimore se partagent les honneurs dans la Petite Série

BALTIMORE, 2. — (P.A.) — L'Armée américaine a donné une "passe" spéciale à Harvey Haddis, un jeune lanceur de Columbus, afin de lui permettre de participer à la Petite Série Mondiale, et les Orioles de Baltimore lui ont donné une passe spéciale pour les douches à la sixième manche de la deuxième joute de la série, après avoir frappé trois coups de circuit à ses dépens, hier après-midi.

Les Orioles ont gagné la joute 8-1, égalant les chances de la série de quatre de sept, après avoir perdu la première partie 5-1 samedi soir.

George Byam a frappé deux coups de circuit, Austin Knickerbocker et Butch Woyt un chacun pour les Orioles hier. Le seul point des Red Birds a été un circuit par Larry Miggins à la quatrième manche.

Karl Drews a tenu les Red Birds à six coups sûrs et n'a jamais été menacé sérieusement.

Samedi soir, Cot Deal, un droitier qui a déjà lancé dans l'Internationale avec les Leafs de Toronto, n'a alloué que cinq coups aux Orioles et ses copains l'ont aidé

d'une attaque de 12 coups contre Bill Kennedy et Joe Payne.

La troisième partie de la série sera disputée ici ce soir, et les deux clubs iront ensuite à Columbus pour terminer la série. Tommy Fine lancera pour les Orioles ce soir contre Kurt Krieger, qui a gagné 17 parties, contre 5 défaites, pour Columbus au cours de la saison régulière.

Columbus	020 000 003	— 5 12 2
Baltimore	010 000 000	— 1 5 2
Deal et Sarni; Kennedy, Payne et Klutz.		
Columbus	000 100 000	— 1 6 2
Baltimore	020 002 04x	— 8 13 1
Haddis, Habenicht (7) et Sarni; Karl Drews et Clyde Klyuttz.		

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

New-York	010 004 010	— 6 9 3
Boston	001 002 101	— 5 8 1
Byrne, Reynolds et Berra, Silveira, Houk; Parnell, M.Dermott et Tebbetts.		
Cleveland	000 010 090	— 1 7 0
Detroit	000 000 12x	— 3 6 0
Garcia et Hegan; Newhouser et Ginsberg, Swift.		
Saint-Louis	020 000 000	— 2 9 2
Chicago	002 002 10x	— 8 12 1
Widmar, Johnson et Loliar; Pierce et Niarhos.		

HIER

New-York	000 003 000	— 3 10 1
Boston	130 100 20x	— 7 15 0
Neve, Burdette, Lopat, Ford et Berra, Houk; Taylor et Rosar.		
Cleveland	100 010 050	— 7 7 2
Detroit	200 010 010	— 5 9 0
Pierotti, Gromek et Murray; Sauer, Herbert, Hutchinson et House.		
Saint-Louis	000 011 001	— 3 5 2
Chicago	000 030 001	— 4 11 1
Garver et Loliar; Wright et Masl. Deuxième partie:		
Saint-Louis	041 100 202	— 10 16 0
Chicago	013 000 020	— 6 14 1
Overmire, Bruner et Moss; Keraszkos, Rotblatt et Erauff.		
Washington	000 110 010	— 3 12 0
Philadelphie	012 020 00x	— 5 11 0
Haynes, Pearce, Bearden et Keller, Okrie; Kucab et Astroth.		

Bishop passe aux Giants

NEW-YORK, 2. — Les Giants de New-York ont fait l'achat du lanceur Charley Bishop, qui a remporté seize victoires contre neuf défaites avec le Sioux City de la Western League cette saison. Les Giants ont aussi annoncé la vente du premier-but, Jack Harshman, aux Giants de Jersey-City de la ligue Internationale. Harshman a commencé la dernière saison avec le club de Léo Durocher, mais il n'a pu faire le saut.

Sorel remporte le championnat de la ligue Laurentienne Senior

Sorel est le nouveau champion de la ligue de baseball Laurentienne Indépendante Senior. Il a défait les Chiefs de Valleyfield, deux fois hier, par 21-16 et 11-2 pour remporter les honneurs de la série finale de trois dans cinq par trois gains à un. Les Chiefs avaient pris une avance, samedi, en l'emportant par 17 à 6.

Les nouveaux champions ont frappé avec force dans les deux parties d'hier, obtenant 24 coups sûrs dans la première et 11 dans la deuxième. Fred Bourbeau a lancé quelques manches dans la première partie et il a été le lanceur victorieux dans la deuxième.

Sorel rencontrera maintenant le Saint-Césaire, champion de la ligue Richelieu, dans une série pour le championnat senior provincial.

HIER

Sorel	130582110	— 21 24 4
Valleyfield	510023312	— 16 12 4
Batteries: Bourbeau, Lalonde et Corbell; Lecompte, Robitaille et Notte.		
Sorel	000240140	— 11 11 1
Valleyfield	011000000	— 2 9 4
Batteries: Bourbeau et Corbell; St-Denis et Notte.		

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

Boston	000 000 201	— 3 5 2
New-York	200 100 20x	— 5 8 2
Batteries: Antonelli, Chipman (7) et Crandall; Jansen (15-13) et Westrum. Lanceur perdant: Antonelli (2-3). Circuit: Thomson (24e), Gordon (27e).		
Pittsburgh	001 001 000	— 2 6 1
Cincinnati	200 030 00x	— 5 11 0
Batteries: Werle, Walsh (7) et McCullough, Mueller (7); Fox (11-8) et Pramesa. Lanceur perdant: Werle (8-16).		

(Première partie)

Chicago	000 000 000	— 0 3 0
St-Louis	101 000 00x	— 2 6 0
Batteries: Schmitz, Vandermere (8) et Sawatski; Staley (12-13) et D. Rice. Lanceur perdant: Schmitz (10-16). Circuit: Musial (27e).		

(Deuxième partie)

Chicago	000 000 000	— 0 4 1
St-Louis	006 200 02x	— 4 8 0
Batteries: Rush (3-20) et Walker; Munger (17-8) et Bucha. Circuit: H. Rice.		

PHILADELPHIE

Philadelphie	000 003 000	— 3 7 1
Brooklyn	000 040 03x	— 7 10 1
Miller, Konstanty et Seminick, Lopata; Palica et Campanella.		

HIER

Philadelphie 4, Brooklyn 1.		
Pittsburgh	000 002 000	— 2 8 1
Cincinnati	000 000 021	— 3 8 0
Batteries: Dickson (10-15) et Mueller, McCullough (9); Ramsdell, Erauff (7) et Pramesa, Nowell (7). Lanceur gagnant: Erauff (4-2). Circuit: Westlake (23e).		

PHILADELPHIE

Pittsburgh	000 020 001	— 3 7 0
Cincinnati	000 100 000	— 16 1
Batteries: Chambers (12-15) et McCullough; Byerly, Smith (5) et Nowell. Lanceur perdant: Byerly (0-1). Circuit: Westlake (24e).		

PHILADELPHIE

Chicago	001 001 000 01	— 3 12 1
St-Louis	000 100 001 00	— 2 8 1
Batteries: Miller, Minner (9), Leonard (9), Haecker (11) et Chitt, Walker (9), Owen (11); Poholsky, Dusak (9) et D. Rice. Lanceur gagnant: Leonard (5-1). Lanceur perdant: Dusak (0-2). Circuit: Jeffcoat (2e), Sauer (32e), Musial (29e).		

PHILADELPHIE

Sorel	101400000	— 6 9 4
Valleyfield	04075000x	— 17 15 1
Batteries: Bourbeau, Latour (5) et Corbell; Lecompte et Notte.		

Jackie Leclair de retour avec Ottawa

OTTAWA, 2. — Jackie Leclair, choisi la meilleure recrue de la ligue Québec Senior l'an dernier, retournera avec les Sénateurs d'Ottawa cette année. Leclair s'est entraîné avec les Maple Leafs de Toronto. Ted Hodgson, anciennement du Canadien Junior, ne retournera pas avec les Sénateurs, et il sera probablement envoyé au club Pittsburgh de la ligue Américaine.

Béliveau passerait au Canadien en échange pour Geoffrion et Burchell; Les Etoiles gagnent

(par JEAN-PAUL SARAUULT)

Bill Byrne, co-propriétaire des Citadelles de Québec avec son frère Frank, était à Montréal, hier, et il a assisté à la partie d'étoiles de la ligue Québec Junior, hier, au Forum, alors que les étoiles ont triomphé du Canadien par 5 à 2, devant environ 4.000 personnes.

Questionné au sujet de l'affaire Béliveau, Bill Byrne a déclaré que son frère Frank n'avait pas l'intention d'empêcher Jean Béliveau de devenir professionnel avec le Canadien, et qu'il voulait simplement s'assurer si le joueur de Victoriaville désirait réellement jouer pour le Canadien, avant d'accepter l'offre faite par le gérant général Frank Selke du Tricolore.

Bill Byrne a ajouté qu'il a profité de son voyage à Montréal, hier, pour demander à Bernard Geoffrion s'il serait intéressé à jouer pour les Citadelles de Québec. Geoffrion est bien intéressé à évoluer pour les Citadelles, pour ainsi aider à Béliveau à faire le saut avec le Canadien. Cependant Byrne exigerait un autre joueur en plus de Geoffrion et on croit qu'il s'agirait de Skippy Eurchell, qui évoluait sur une même ligne que Geoffrion avec le National l'hiver dernier.

Si Geoffrion et Eurchell passent aux Citadelles, Béliveau deviendra professionnel avec le Canadien et jouerait entre Maurice Richard et Normand Dussault. A Québec, Geoffrion recevrait le même salaire que Béliveau devait recevoir de Byrne, soit \$4.500, pour la saison.

Béliveau était absent hier et il ne s'est pas aligné pour les étoiles qui l'ont emporté facilement sur les détenteurs de la coupe Memorial dans une joute remplie d'action et marquée de plus de 25 punitions. Béliveau était chez lui à Victoriaville, a-t-on rapporté.

Bernard Geoffrion a dirigé l'attaque des étoiles avec deux buts et une assistance. Réal Jacques, du Royal, Hayes du Trois-Rivières et Burchell du National ont compté les autres buts des vainqueurs, pendant que Bill Sinnett comptait les deux points des perdants.

Une bagarre générale a éclaté dans la dernière minute entre Diviney des étoiles et Dickie Moore, du Canadien. Moore a aussi livré un combat de boxe à McAvoy du National. La joute a été très intéressante.

Première période	
1 — Canadien—Sinnett, (Golden)	19.02
Punitions: — Hayes, Geoffrion, Marchessault, Sinnett et McGowan.	
Deuxième période	
2 — Etoiles — Geoffrion	1.34
3 — Etoiles—Geoffrion, (Jacques)	15.11
4 — Etoiles—Hayes, (Tremblay, Deveney)	15.47
5 — Etoiles—Jacques, (Geoffrion)	18.07
Punitions: — Jacques (2), Dawson, Saint-Pierre, McKay, Moore et Larocque.	
Troisième période	
6 — Canadien—Sinnett, (McCreedy)	6.09
7 — Etoiles—Burchell	19.17
Punitions: — Dawson, Hollingworth, Machney (2), Charles (2), McGowan, Moore, Kiddle, McAvoy, Larocque et Deveney.	

BASEBALL MINEUR

Le club Police Commando Pee Wee a remporté le championnat de Montréal en éliminant l'Immaculée Conception par 8 à 7. Les étoiles: Paquet, Jodoin et Clafonney. Le Police Commando a remporté les honneurs de cette série de 2 de 3 en deux parties consécutives.

Le club Bedford a pris une avance de 2 à 1 dans sa série avec Inesburg en l'emportant par 5 à 4 en 11 manches. Denis a accordé quatre coups sûrs, pour recevoir le crédit du gain. Berli, Demers et Bédard se sont aussi signalés. La quatrième partie aura lieu à Inesburg dimanche prochain.

Kitoute Joannette encore à Valleyfield

VALLEYFIELD. — Rosario "Kitoute" Joannette, vétérinaire ailier droit, a accepté les conditions des Braves de Valleyfield de la ligue de hockey Québec Senior. La direction du club a également annoncé que leur as compteur, André Corriveau, un compagnon de ligne de Joannette, avait signé son contrat. Les



BERNARD GEOFFRION

Derby Day bat Highland Frisco

Derby Day, appartenant à Albert Toutant, de Wattonville, a affiché beaucoup de rapidité, hier après-midi au parc Richelieu, pour gagner le match contre Highland Frisco. Derby Day a gagné les deux épreuves et après le match, Albert Toutant a lancé un défi à Alec Parson, propriétaire du champion du Canada, The Diplomat. On ne sait pas encore si ce match sera bâclé, mais s'il est disputé, il devrait être très excitant. Près de 10.000 personnes ont assisté aux courses d'hier, Gabe Abbe et My Partner ont gagné chacun une épreuve dans le free for all junior; Ritz Evans et Benny Grattan ont fait de même dans la classe Richelieu. Martha Spencer l'a emporté dans la classe A; Calumet Abdale a été victorieux dans la classe "B" tandis que Callie The Kid a triomphé dans la classe C. Léo Demers, secrétaire des courses sous harnais au parc Richelieu, a annoncé, hier soir, que l'attraction principale de dimanche prochain sera un cinq milles ouvert à tous les chevaux de la province de Québec. Cette classique sera pour une bourse de \$1.000.

Balle molle

Le club Canada Car a défait le Eagle Shoe deux fois par 5 à 3 et 9 à 4 pour ainsi remporter le championnat de la ligue Industrielle. Les étoiles: Castonguay, Crétier, Groulx, Perron et Boyer. Le club Duval Motor a remporté le championnat de la ligue des Loisirs St-Enfant-Jésus, en triomphant du Marché Arcand, dans une série de 2 de 3. Duval a gagné la première joute 15 à 4, Arcand la deuxième 14 à 13 et le Duval la troisième et décisive partie, 8 à 5. Les vedettes: Guy Latour, René Renaut, Normand Latour et Robert Alarie.

Les Facteurs triomphent du Rosemont Junior

Au Jardin Botanique, les Facteurs de la ligue du parc Atwater, se sont ralliés pour l'emporter sur le Rosemont de la ligue Royale Junior, par 8 à 6 dans une partie d'exhibition. Vanasse a été le lanceur gagnant et Audet le perdant. Vérilli avec un coup de circuit qui a produit trois points a été le meilleur pour les facteurs. Tous les joueurs du Rosemont ont frappé une fois au moins en lieu sûr.

deux joueurs avaient refusé des offres antérieures de l'équipe.

Navarre élimine Canadair et gagne le championnat

Le Restaurant Navarre de la ligue Senior de l'est, a remporté le championnat senior de la ville de Montréal, en éliminant le club Canadair, champion de la ligue Snowden par 3 victoires contre une défaite dans une série de 3 de 5. Les nouveaux champions rencontreront maintenant le champion de la ville de Québec, dans la grande finale pour le championnat senior de la province.

Les étoiles du Navarre hier furent le lanceur Willie Houle qui a triomphé dans la 2e joute, après avoir lancé en relève dans la première joute, ainsi que Corriveau, Michaud, Magnan et Racicot, qui ont frappé avec puissance et en temps opportun. Corriveau et Michaud ont frappé chacun pour le circuit.

Heron, Pélouquin et Barrette furent les meilleurs du Canadair.

SAMEDI

1ère joute

Navarre 2000200012 — 7 8 2
Canadair 0000100040 — 5 9 1

Batteries: Gamache, Bourassa (8) et Rigazio; Ballabé et Gray.

2ère joute

Canadair 004500030 — 12 11 0
Navarre 100021010 — 5 14 6

Batteries: Lapointe et Gray; Bourassa, Gamache (7) et Rigazio.

HIER

Navarre 020001003 — 6 9 1
Canadair 102000020 — 5 7 2

Batteries: Bourassa, Houle (8) et Rigazio; Ballabé et Gray.

3ème joute:

Canadair 000100000 — 1 8 3
Navarre 110001000 — 3 8 1

Batteries: Lapointe et Gray; Houle et Rigazio.

Victoire des membres du club Canadien

SAINT-SULPICE, 2. — Hier après-midi, les membres du club Canadien de la rue Sherbrooke ont battu le personnel du même club à la balle molle, par le score de 27 à 23 dans un duel de neuf manches complètes. Un allié, a brisé une égalité dans la dernière manche. Pour le club de Pierre Simoneau et Roger Messier, le receveur Gingras s'est grandement signalé sur la défensive, en plus de frapper plusieurs coups opportuns. Les lanceurs de relève Edgar Bertrand et Gérard Pominville ont aussi brillé, tandis que la tenue des Caron, Damour, Camille Dufour, Albert Beaulieu, Yvan Mercure, Marcel Gareau, Roland Bricault, Paul Bertrand, Paul Lefebvre, Roland DeVautreuil et Robitaille fut aussi à signaler.

Pour les perdants, les lanceurs Jean-Paul Giguère et Camille Perreault ont également brillé. René Hachey s'est surpassé au premier but, Albert Bédard, Roméo Lacoste, Desjardins, Sylvestre, Leproben, Gauthier à l'attaque, pour le camp de Jean Robitaille.

Le maire Bonneville de St-Sulpice a lancé la première balle qui a été reçue par le maire de Lavallée. Après la joute, les joueurs des deux clubs et leurs partisans ont été royalement reçus à l'hôtel Commodore du sportsman Joe Abandonetto. Les membres du club Canadien ont ainsi décroché le trophée du bijoutier Julien Bellemare.

Casey Stengel serait réengagé

NEW-YORK, 30, (P.A.) — Casey Stengel serait réengagé comme gérant des Yankees de New-York pour la prochaine saison. Stengel recevait un salaire record de \$75.000 en 1951. Stengel a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de se retirer, pour le moment du moins, et qu'il serait intéressé à piloter les Yankees de nouveau l'an prochain. Stengel a conduit les Yankees au championnat deux années consécutives l'an dernier et cette année.

Canadien et Buffalo annulent; Richard compte deux points

Les Canadiens se sont ralliés pour venir de l'arrière et annuler 4-4 avec les Bisons de Buffalo, de la ligue Américaine, devant 5.000 personnes samedi soir au Forum. Hier après-midi à Chicoutimi, le Tricolore a disposé des Saguenéens de la ligue Senior 4-2.

Maurice Richard a compté deux buts pour les Canadiens samedi, et Léo Gravelle et Calum Mackay ont obtenu les autres. Les compteurs pour Buffalo ont été Paul Meger, avec deux buts, Grant Warwick et Walter Atanas.

Le Canadien a présenté une défense plutôt faible, et à l'attaque, personne ne s'est particulièrement distingué, à l'exception de Richard. Aucune des recrues n'a fait sensation, et s'il n'y a pas une grande amélioration d'ici l'ouverture de la saison, le 12 octobre prochain, les Canadiens seront destinés à la cinquième ou la sixième place.

Le jeu a été rude pour une partie d'exhibition. Les joueurs des deux côtés n'ont pas ménagé les coups d'épaulé. Ray Gariépy, jeune joueur de défense des Bisons, a ralenti plusieurs des Canadiens grâce à de solides coups d'épaulés. L'arbitre Bill Chadwick a imposé 13 punitions, dont sept aux Canadiens.

Hier à Chicoutimi, Richard s'est de nouveau distingué en aidant Elmer Lach à compter ce qui de-

vait être le but décisif, moins de quatre minutes avant la fin de la partie. Une minute plus tard, Richard a compté à son tour pour rendre la victoire plus certaine.

Glen Harmon et Kenny Mosdell ont compté les autres points des Canadiens, tandis que Billy Reay, prêté aux Saguenéens pour l'occasion, et Dick Crawford ont obtenu les buts du Chicoutimi.

Première période

—Buffalo: Meger 2.37

2—Canadiens: Mackay (Bouchard-Mosdell) 3.05

3—Buffalo: Warwick (Archambault-DeMarco) 11.37

4—Buffalo: Atanas (Blomm) 15.08

5—Canadiens: Gravelle (Harvey) 1.13

Punitions: Finkbeiner, Drainville, Reay, Bouchard, Gariépy, Curry, King.

Deuxième période

6—Canadiens: Richard (Lach-Dussault) 1.23

Punitions: King, McNabney, Richard, McIntyre.

Troisième période

7—Buffalo: Meger 1.15

8—Canadiens: Richard (Lach) 7.54

Punitions: Lach, King, Merneau, Harvey.

Yvon Robert est confiant de battre Thesz mercredi

Eddie Auger et Ovil Asselin ont formé un nouveau duo qui voudrait rencontrer toute bonne opposition que le promoteur Eddie Quinn pourrait leur offrir. En effet depuis plusieurs semaines, Auger et Asselin se sont entraînés ensemble et voudraient pouvoir mettre leur théorie en pratique dans l'arène.

Jim Wilson est vendu aux Braves

BOSTON, 2. — Les Braves de Boston ont annoncé, hier soir, qu'ils avaient fait l'acquisition de trois joueurs dont le droitier Jim Wilson, des Rainiers de Seattle de la ligue de la Côte du Pacifique. Les Braves enverront trois joueurs au Seattle en échange pour Wilson et ils devront aussi déboursier une somme d'argent.

Wilson a affiché une tenue exceptionnelle cette année, ayant remporté 24 victoires contre neuf défaites. Il a aussi retiré 225 frappés au bâton.

Deux victoires pour les Little Giants

ST-JEROME, 2 — Le club Little Giants de Montréal de la ligue Laurentienne Indépendante Senior, a triomphé du St. Ann's, champion de la ligue senior du Parc Atwater, par les scores de 14 à 1 et 6 à 0 hier après-midi à St-Jérôme, pour prendre les devants dans cette série de 4 de 7 pour le championnat senior de Montréal. Le lanceur Richard Jack s'est grandement signalé en lançant une partie sans point ni coup sûr. Dans la première partie, Fernand Thibeault a alloué seulement deux coups sûrs, pour avoir raison de Doré au monticule. Bob Craig a frappé un circuit pour les vainqueurs.

Laforest gagne

TROIS-RIVIERES, 2—Jean-Louis Laforest du club Baggio Torpedo a gagné l'épreuve cycliste de 50 milles pour le championnat de la province, hier après-midi aux Trois-Rivières. Tony Goodchild s'est classé deuxième et Bill Robert troisième. Le temps du vainqueur fut de deux heures et 11 minutes.

* On se souvient des combats épiques livrés par le duo Moquin-Robert. Eh bien, il semble qu'Auger et Asselin rêvent d'imiter les exploits de leurs aînés et de former une nouvelle équipe de canadiens-français qui pourrait, elle aussi, faire honneur à la métropole.

Le promoteur Eddie Quinn leur a promis de tenter de leur trouver deux adversaires convenables pour figurer dans l'une des préliminaires au grand combat de championnat mondial des chûtes de trois à finir entre Lou Thesz et Yvon Robert, mercredi soir prochain au Forum.

On sait en effet qu'Yvon aura la chance de reconquérir la couronne mondiale, du moins celle que porte Thesz et qui est reconnue par la puissante organisation de la National Wrestling Association dans quarante Etats de l'Amérique. En fin de semaine, le Canadien-français s'est dit confiant de pouvoir aisément triompher de Thesz. "Je lui ai livré plusieurs combats il y a quelques années et il n'a jamais eu le meilleur sur moi", de dire Robert. "Simplement, comme il semble se produire dans toutes mes rencontres et championnats, je n'ai jamais eu les "breaks", soit que l'arbitre ait rendu une décision douteuse, ou soit que mon adversaire ait eu recours à des tactiques illégales".

Cette fois cependant, Yvon est fermement décidé à faire tout en son possible pour décrocher une victoire incontestable sur le gladiateur de St-Louis, Missouri.

Dans la semi-finale au même programme, Bobby Managoff, l'ancien champion, sera opposé à Manuel Cortez, le scientifique Mexicain qui a toujours fait belle figure à toutes ses apparitions locales. En plus du match par équipe une autre préliminaire complètera un magnifique programme pour mercredi.

Oh vite!
UNE BIÈRE
OLAND
Export

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris
— Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir.



Chemises de nuit

NOUVEAUX MODELES
CONFORTABLES...
POUR COMPLETER
VOTRE TROUSSEAU

Jersey rayonne

Belle qualité... modèle à
encolure ronde, bout de
manches, garniture contras-
tante.
Bleu ou rose. **2.49**
Petites, moyen-
nes et grandes

Jersey rayonne

Encolure en pointe à dou-
ble bord festonné, taille à
empiècement corselle, épau-
lètes larges, jupe ample.
Bleu ou rose. **2.98**
Petites, moyen-
nes et grandes

Jersey rayonne

Une qualité lavable... en-
colure ronde avec empièce-
ment brodé, petites manches
cape, ceinture. Blanc,
bleu, rose. Très
grandes tailles **5.98**
seulement

Crêpe rayonne

Modèle juvénile... encolure
ronde plissée, garniture de
dentelle, petites manches.
Rose, bleu. Pe-
tites, moyennes **2.98**
et grandes

PLateau 5151 — local 300

COMMANDES TELEPHONIKES REMPLIES AVEC SOIN
DUPUIS — deuxième

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président